

Bibliothèque numérique

medic@

**Galien. Le livre des oz de Cl. Galien
aux apprentis en Medecine, traduit de
Grec en François, et illustré des
commentaires de Jaques Sylvius
lecteur du Roy en Medecine à Paris,
aussi translatez de Latin en François.
Par maistre Jean Loïne, demourant A
Orleans,**

*Orléans, E. Gibier, 1561.
Cote : 33288*



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?33288x02>

LE
LIVRE DES OZ
DE CL. GALEN *AUX*
apprentis en Medecine, traduit de Grec
en François, & illustré des commentai-
res de Jaques Syluius lecteur du Roy en
Medecine à Paris, aussi trāslatez de La-
tin en François.

Par maistre Jean Loïne, demourant
A Orleans.

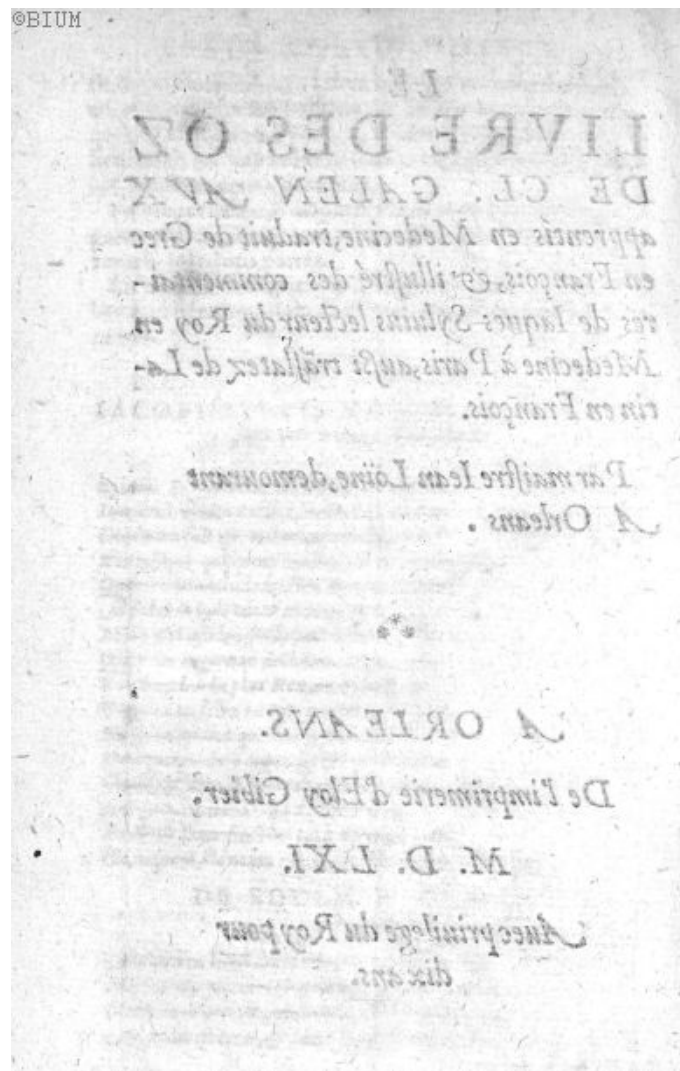
A ORLEANS.

De l'imprimerie d'Eloy Gibier.

M. D. LXI.

Avec priuilege du Roy pour
dix ans.





EXTRAICT DV PRI- uilege du Roy.

IL à pleu au Roy nostre souverain seigneur permet-
tre & donner priuilege a maistre Jean Loine, Medec-
in, de faire Imprimer, & r'imprimer par tel imprimeur
que bon luy semblera, le liure des oz de Cl. Galien aux
nouveaux apprenus en Medecine: qu'il a trallaté de Grec
en François, & les commentaires de maistre laques Syl-
uius, lecteur du Roy en Medecine à Paris sus le meisme
liure des oz, aussi traduits par ledit Loine de Latin en Frâ-
çois. Et defences à tous Libraires & Imprimeurs de ce
Royaume de n'imprimer, faire imprimer, apporter d'ail-
leurs imprimez, vendre ne distribuer en nostredict Roy-
aume, lesdits liure de Galé & commentaires de Syluius,
excepté ceulx qui auront esté imprimez par Eloy Gibier
Libraire & Imprimeur à Orléans qui a la charge &
permission de ce faire par ledict Loine, pendant & du-
rant le temps de dix ans ensuiuans & consecutifs, a com-
mencer du jour & d'atto, que ledit liure & commentaires
seront acheuez d'imprimer. Sur peins de confiscation
desdictz liures & d'amende arbitraire. Comme plus a plain
est spécifié en iceluy priuilege. Donné à Orléans le 17.
de Decembre Lan mil cinq cens soixante. Et de nostre re-
gne le premier par le Roy en son conseil.

Signé, MORIN.

Et scellé sur simple queue, de Ciro ianhe.

A MON SEIG- NEVR MESSIRE LOIS

de Courcillon, Cheuallier,

Seigneur de Dangeau.

Jean Loine Medecin,

son treshumble &

tresobeissant ser-

uiteur. S.



çachant, mon Sei-
gneur, que le droit
& raison veulent
que ceulx qui reçoï-
uent des bienfaicts
soient tenus d'en
rédre la pareille à leurs biéfaicteurs,
& leurs en doibuët la recognoissan-
ce, ie ne puis & ne doibs ignorer,
qu'estant vostre subiect & seruiteur

humble, (comme ie suis) aiant receu
grace, faueur, & biés innumerables
de vous, ie ne sois grandement vo-
stre obligé & redevuable. Pour à la-
quelle debte & obligation satisfaire,
ie n'ay autre chose que la perpetuel-
le volonté, qu'ay tousiours eüe, de
treshumblement vous obeir & faire
seruice, fors ces premiers traiçts de
plume en nostre langue Françoisse,
qui sont les rongneures du temps
que i'ay desrobbé & pris parmi mes
affaires: Lesquelz vous ay bien vou-
lu adresser & dedier, encore que ce
ne soit chose digne de vous, en atten-
dant que mettray fin à quelque au-
tre ceuure de plus grand labeur pour
la vous presenter, & à mon Seigneur
vostre filz. Vous suppliant, mon Sei-
gneur, prendre en aussi bonne part

ce peu que ie vous presente mainte-
nant, comme auez en recommenda-
tion vostre santé, en laquelle vous
face longuement & heureuse-
ment viure celuy qui seul est
Medecin des corps & des
ames. A Orleãs ce quin-

zieme de Mars,

Mil cinq cens

soixante.

AUX APPRENTIS

en Chirurgie.

Homere n'à mieulx le camp d'Agamemnō.
 Chanté, que Galen des oz la figure
 Et Syluius vous exposent, aussi le nom,
 Le nombre, la grandeur, & la structure:
 Encor' d'iceulx monstrent la difference,
 Voire de tous l'action, & l'usage,
 Sans en omettre la terreuse essence,
 Ce qu'apprendrez en vostre apprentissage:
 Laissans des ossemens toute peinture,
 Celuy qui les peint, & son pinceau subtil,
 Duquel il faict la faulse pourtraicture,
 Pour voz yeux bander de son fard inutil.
 Donq' lisez tous enfans à Chirurgie
 Consacrez, lisez nuit & iour ce liure,
 Qui n'à fard aucun, ny traict de Magie,
 Car à vous seulz de bon cueur ie le liure.

I. L.

ANNX APPRENTIS
*A maistre Richard Hubert,
 Chirurgien de mon Sei-
 gneur d'Aumale.*

*Diuin esperit & bon iugement
 Tu as pour exercer la Chirurgie,
 Comme tu fais aussi presentement
 Dedans Paris, pour la grand'energie,
 Que tu reçois de l'Osteologie,
 Aussi des autres parties du corps humain,
 Dont tu as entiere cognoissance,
 Et pour tō naturel doux, hūble, & humain.*

I. L.

I. I.

LE LIVRE DES OZ DE

Claude Galen, aux ieunes & nou-
ueaux apprentis en Medecine, Illu-
stré des commentaires de Iaques
Sylvius, lecteur du Roy en Medecine
à Paris.

Lest, comme cer-
tainemēt ie scay,
necessaire au Me-
decin de scauoir
& cognoistre q̃l
est vn chascun os
du corps humain, & quelle coionction
ont les vns avec les autres, s'il veult biē
& deuēment curer les fraçtures & lu-
xations d'iceulx. Car il est manifeste
& euident qu'en toutes choses qui ap-
partienent à la medecine, il se fault
tousiours proposer tout ce qui est en
nous selon nature, comme vn scope &
principal but. Dont celuy qui n'aura

A

LIVRE DES OZ

la cognoissance de ce qui nous est naturellement donné n'entendra pas quand les parties sont hors de leur naturel, ne la maniere de les y reduire. Parquoy ne pourra cognoistre les maladies, ne le moyen & methode de bien les curer.

Ainsi comme le proëme du liure d'Hippocrates intitulé l'officine du Medecin est commun à tout l'art, ainsi qu'expose Galen tout au commencement de son commentaire sus le mesme liure. Aussi ce proëme n'est pas propre ne peculier aux oz seulement, ains est commun à toutes autres parties du corps humain tant similaires qu'organiques, moyennât que pour les oz on prie icelles parties & leurs propres maladies, pour fracture & luxation, qui sont les propres maladies des oz. Ainsi semblablement Hippocrates au liure des articles veult que premierement l'on cognoisse la nature de l'eschine, par ce q' l'õ en à affaire en plu-

DE CL. GALEN.

sieurs maladies. Combien que quāt
 est des maladies qui sont commu-
 nes à plusieurs parties, cōme intem-
 perie, immoderation, & solution de
 continuité, en tant qu'elles occu-
 pent & affligent maintenant ces
 parties icy, tantost celles là, ou tou-
 tes seules, ou aussi avec d'autres: La
 sentēce d'Hippocrates soit vraye, le
 quel escript au commencement du
 liure des fractures. Il fault que le
 Medecin estende en figure bien
 droicte les parties luxees & rōpues,
 par lesquelles paroles, ainsi que Ga-
 len les interprète, il monstre euidē-
 ment qu'il traitera des fractures &
 des luxations. Car le liure des ar-
 ticles, ou des luxations doit incon-
 tinēt ensuiuir le liure des fractures.
 Or Galen au lieu mesme enseigne
 la causē pourquoy Hippocrates pre-
 pose icy les parties disloquees ou lu-
 xees, aux rompues, veu que luy mes-
 me à preposé le liure des fractures à
 celui des luxations. Car s'il fault

Au commē-
 cement du
 li. com. sus
 le liu. des
 articles.

A ii

LIVRE DES OZ

premieremēt cognoistre quelle est de soy la nature des oz, c'est à dire, quelle est leur temperature, leur cōmoderation, & l'vnion des parties en eulx, fracture qui est solution de continuité en l'os doit estre traitée la pmiere. Puis apres tout ainsi q̄ la mutuelle cōposition & assemblage des oz requiert estre cogneue la seconde: aussi fait pareillement luxation qui est la maladie d'icelle cōposition des oz, car certainement agmos, ou agma, ou catagma, ou fracture, espee de solution de continuité est la ppre maladie des oz, & laquelle solution en l'os s'est vendiquée & attribuee ce propre & peculiar nom. Combien que solutiō de continuité est maladie commune aux parties similaires & organiqs, si est ce que intemperie est la propre maladie des similaires, & immoderatiō en magnitude, en nombre, en figure, & en position, est celle des parties organiques. Esquelles

Au cōmē-
cēmēt du
1. 4. 6. liure
de la meth.

DE CL. GALEN

toutes, fors en nombre, luxation & fracture est immoderation. Car la partie luxee & rompue s'acourcit, à cause que les muscles & leurs tendons qui enuironent l'article, se retirent de leur propre mouuement, quand ilz mouuēt l'os. Pource Hippocrates veult que le Medecin este de les parties luxees & rompues. Parreillement on veoit à l'œil que la partie luxee & rompue à sa figure & position viciée & contre nature. Luxation dōques est la maladie de l'os ou à la verité de l'article (dōt est appelée exarthrema) & se faict en hault, en bas, en dedans, en dehors, en deuant, en derrier, (car ce sont, selon Galen, les six differences de l'os q' se demect de son ppre lieu en l'article) non entār q' l'os est partie similaire (p ce qu'en ceste maniere il est sain, s'il est temperé & vni à soy) mais seulement cōme portion de partie organique. Car immoderation propre maladie de partie organique.

A iii

LIVRE DES OZ

Mal au li-
bre des dif-
ferentes des
maladies

us malades
- nommes
de rhumes
en mor-
es. nifol
- souffrant

A u. l. liure
de l'usage
des ozies.

que, par accident est attribuee aux parties similaires, & secōdairement ou en ce q̄ ces parties similaires sōt aussi parties de tout l'organe qui s'assemblent en vn instrument par telle magnitude, nombre, figure, situation, & connexion: comme au contraire, intēperie propre maladies des parties similaires, par accident est attribuee à la partie organique; & en ceste façon la propre santé des deux parties par accident se transfere de l'une à l'autre. La nature des oz, ainsi que celle de toutes autres parties, consiste principalement en deux choses, sçavoir est, en la substance de chascune des parties, & en ce qui succede ou aduient necessairement à la substance. Or les temperamens parfont la propre substance des parties. Car il aduient à l'os d'estre os, & aux autres parties d'estre ce qu'elles sont, à cause de leur telle température & mixtiō de chaud, froid, humide, & sec. Par ainsi les par

iii A

ties sont temperées pour raison de leur substance. Laquelle nécessairement reçoit mollesse, dureté, saveurs, odeurs, couleurs, aussi par nécessité luy aduënēt magnitude, nombre, figure, situation, & connexion. Définition & diuision declarēt principalement la propre substance de chascune partie. Pour ce Galen presentemēt définit l'os, c'est à dire, par vn brief discours declare entièrement toute sa substance, puis il le diuise en ses differences nécessairement prises des accidens, principalement de la magnitude, figure, & situation.

Le medecin doit tousiours auoir deuant les yeux cōme vn scope, tout ce qui est en nous selon nature, c'est à dire, la temperature naturelle des parties, leur commodation, en magnitude, en nombre, en figure, en situation, leur vnion, bōne & entière action procedente d'icelles, avec leur propre usage, soit

▲ iiii

LIVRE DES O Z

Au comē-
cemēt du
liu. de gar-
der la sātē.

qu'il vueille garder la sātē presēte
par causes semblables & accoustu-
mées, ou chasser quelque maladie
p remedes contraires à icelle, & à sa
cause. Qui sont les deux princi-

au 14. liu.
de la Me-
thode.

paux poinēts de l'estat & office du
Medecin. Car de tout ce qui est au
corps humain, la chose qui nous est
la plus necessaire c'est l'action des
parties non empeschée ne viciée.

Et pour autant que nous l'auons de
nature, nous disons communemēt,
& tout par tout, que nous vouldriōs
faire, & nous porter selon nature.

Parquoy les Medecins ont tresbien
vsurpé ce mot, selon nature, pour
abondance de tout ce qui est pro-
pre & necessaire au corps.

3 Or toute maladie est vne affe-
ction cōtre nature, à raison dequoy
on ne la sçauoit aucunemēt cognoi-
stre, ne sa grādeur, si on ne cognoit
la premiere affection qui est selon
nature, c'est à dire, la pristinc & na-
turelle sātē, à laquelle, par remo-

DE CL. GALEN.

des propres, fault du tout reduire la partie blessée, & non oultre, de peur d'exciter vne nouuelle maladie contraire à la premiere, & si ne la fault pas aussi guerir à demy, craignant que les reliques de la precedēte maladie n'engendrent vne recidiue.

A celle fin donques d'entendre la maladie, la grandeur de la maladie, la nature des remedes propres & cōuenables pour chasser la maladie, & iusques à quand la partie blessée doibt estre traitée par ces remedes, pour la restituer parfaitement en sa pristine santé, il fault cognoistre la santé & disposition naturelle de toutes les parties du corps, qui est la temperature des similaires, la commodation des organiques, & l'union des deux. Or celuy qui cure vne maladie incogneue, il la traite empiriquement & temerairement, laquelle si d'aduenture il guerit, la curation en doibt estre attribuee à fortune, & non pas à raison.

LIVRE DES OZ

Aut. 1. lin.
a Glauc.

Parquoy les Medecins guerissent mieulx & plus heureusement les malades, qui'lz ont cogneuz sains, que les estrangers & incogneuz.

1 Les oz sont parties de l'animant, les plus dures, les plus seiches, & (comme on sçait) les plus terrestres. Ilz sont aussi comme paux & appuiz pour soustenir tout le reste de la substance du corps, & aux quelz toutes autres parties adnaiscent & sont attachees.

1 La definition de l'os eust esté suffisante & bonne, quand il eust seulement dict, que c'estoit la partie de nostre corps la plus terrestre. Car tout incōtinent s'ensuiuoit que necessairement elle estoit tressseiche, & estant seiche, elle estoit du tout trel dure: par ce que la terre elementaire (si en son cētre aucune se pult trouver) est plus dure que diamant. De sorte que si elle est trel dure, elle est aussi tressseiche, ioint que toutes

DE CL. GALEN 6

choses dures estās moiennement es
 chaufees sont seiches & demourēt
 dures, cōme toutes choses en nous
 qui viuons. Toutesfoys pour plus
 apertement parler, qui est chose
 moult necessaire à ceulx qui sont
 encores en leur apprētissage. Galen
 à adiousté ces deux mots, tresdures
 & tresseiches. Pour autant qu'un
 chascun n'entend pas que tout ce
 qui est terrestre, est sec, ne que tout
 ce qui est sec, est dur, ne au cōtraire.

Gal. en s^{on}
 com. sus
 le l. d'Hi.
 de la natu
 re de l'hō
 me.

Il declare quelques communs
 vsages des oz, par ce qu'ilz s'entre
 soustiennēt & portent toutes les au
 tres parties, & si tiennent ferme, fa
 çonnēt, & fortifient celles qui s'ac
 croissent, & sont attachees à eulx,
 ioint aussi que les oz ne sont pas seu
 lement appuiez & soustenuz d'autres
 oz en diuers mouuemens du corps,
 & figures des parties: mais sont aussi
 couuers & fortifiés de muscles con
 tre le froid, contre la chaleur, & au
 tres choses que rencōtrons par de

LIVRE DES OZ

hors. Aussi parfois les oz se fa-
 cent & conforment aux muscles
 mesmes, comme il appert manife-
 stement par les traictz & lignes qui
 sont en la cuisse, en la iambe, en l'es-
 pecton, au bras, au rayon, au coude,
 comme en porte telmoignage vne
 cavit  qui est en l'os des temples, &
 celle qui est de trois manieres en l'o-
 moplate, & en l'os des iles. Galen a
 son escient renuoie chercher es li-
 ures de l'usage des parties, autre u-
 sage ppre & peculier   chascun os.

*Entre les oz, les uns sont grands
 qui ont des creux fort amples &
 pleins de moelle, les autres sont petits,
 solides & sans moelle, & si n'ont au-
 cun creux qu'on puisse veoir.*

Division
 de l'os

Après que Galen a design  & en-
 seign  la maniere de diuiser l'essen-
 ce de la chose, & proposé la substan-
 ce des oz par definition proced e
 de la notice de la chose c fess e de

tous, & qui la est determinee principe de diuision: iustement apres la definition de l'os, il declare la diuision. Car puis quel'os n'est chose simple, ou espeece infime, ains que de ses differences il à plusieurs especes (car les oz du craue, ceulx des spondyles & de toutes les autres parties ne s'entre ressemblent pas) maintenant d'un tres bon ordre & du tout Hippocratique legierement il traite & declare les differences des oz, non pas toutes certes, mais les principales, c'est à sçauoir celles qui sont prises de la magnitude, de la figure, & de la situation. Aux quelles differences on peult adioster celles que l'on prend de l'essence dure, molle, espesse, delice, dense, rare, & de toutes autres differēces de figures, auxquelles pareillement Galen refere & attribue ce qui est caue, solide, rude & poli. Par ce que la moelle qui est la propre nourriture des oz, aussi les apophyses & epi-

Au 1. & 9.
liur. de la
Meth. &
en la fin
du liu. de
la nature
de l'homme

Au li. des
differ des
maladies.

LIVRE DES OZ

physes particules d'iceulx, font semblablement des differēces prises de l'essēce, ainsi cōme la coïoction des oz par article ou symphyse fait des differēces prises de la situatiō & cōnexion. Et toutes ces differences sont ou en tous oz, ou en quelques parties d'iceulx. Plus elles y sont ou en tout temps, ou en quelques aages, & temperamēs, ainsi que les oz du bregme & du front à l'edroit ou se recōtre la future obelæe avec la stephanæe sont cartilagineux en ieunes enfans, comme sont les mesmes epiphyses: mais ilz durcisēt & deuiennent oz en ceulx qui sont adultes & hors de croissance. Plus les grandsoz ont de grands creux pleins de moelle pour leur nourriture, comme celuy de la cuisse, de la jambe, l'esperon, le bras, le rayon, le coude, la basse maschoire, & les plus grād oz de la haulte maschoire. Entre les plus grands oz, aucuns n'ont point de creux ou cauité ne de mo-

DE CL. GALEN.

elle, cōme les sept oz du crane, l'omoplate, les spondyles des lombes, los sacré l'os des iles l'epigonate ou la palette, l'os du talon. Or les petits oz qui sont solides, et n'ont point de cauité manifeste ny apparente, & par ce n'ōt aucune moelle, ce sōt tous les autres de la face, le hyoïde, les huit oz du carpe, tous les autres spondyles, les oz du crouppion, l'astragale, le cyboïde, le scaphoïde, les trois oz sans nom, les dents: les sesamoïdes qui pendent par dedās à l'endroit des plus grands articles des doigts, toutesfois ces osselers ont de petites cauernules pleines d'un suc & humeur blanc seblable a moelle, pour raison de son vſage (car c'est la nourriture des oz) lesquelles cauernules sont aussi es grands oz cy dessus declarez, non seulement par tout à l'entour de la moelle, mais principalemēt à leurs bouts, lesquels sont bossuz & enleuez pour l'vſage des articles. Il y a

Gal. en la
fin du .3.
liu. des fa-
cul. natu-
relles ap-
pelle ce
suc moel-
le.

LIVRE DES OZ

des oz qui sont moiens entre ees
grands & ces petits lesquelz sont
quelque peu creux, & comme l'on
peult veoir, aucunemēt moelleux,
& telz sont ceulx du metacarpe, de
l'auant pied, des doigts de la main,
& des doigts du pied, desquelz sera
faict mētion en leur lieu. Qui voul
droit tant soigneusement chercher
& poursuiure ces differēces des oz,
l'on apporteroit plus tost obscurité
aux nouueaux estudians, que facili-
té. Par ce ie les ay bien voulu tai-
re, considéré que en la procedeu-
re de ce commentaire sera faict men-
tion de la plus part d'icelles: ainsi
que des trouz qui font quelques dif-
ferēces d'aucuns oz du crane & des
spondyles. Car lors seront plus faci-
les à entēdre & à retenir par cueur.

*Plusieurs des grands oz ont a l'un
de leurs bouts les epiphises des autres
oz, cōme le bras en hault, le coude en
bas: mais le rayon, la cuisse, la iambe,*

l'espero, en ont à tous les deux bouts.
 La basse maschoire est moelleuse,
 mais elle n'a aucune epiphyse. Toute-
 fois quant à ses bouts celui d'en bas
 est ioint par symphyse, & le hault se
 termine en deux apophyses seulemēt,
 c'est à scauoir, corone & col. Apo-
 physe differe d'epiphyse. car epiphyse
 est, l'union d'un os avec un autre.
 Et apophyse est partie de tout l'os.

Apophyse est, vne partie de tout
 l'os la plus lōgue, & cōme vn auāce
 mēt manifeste & enleué, laq̃lle pa-
 reille mēt cy apres en chascue p̃tie
 du zygoma est appelée ecphyse.
 Elle est simple en aucuns oz, cōme
 au rayon vne de chascue costé; & en
 autres oz elle est de diuerse manie-
 re, comme en chascue partie du
 bras, du coude, de la cuisse, de la
 iambe, en la basse maschoire, en l'oc-
 ciput, au sphenoïde, en l'os du frōt,
 & des temples, en tous les spon-
 dyles & en l'omoplate. La gran-

B

LIVRE DES OZ

deur de ces apophyses, le nombre, la figure, la situation & connexion se veoit mieulx & plus certainemēt en vn scelete, qu'on ne les scauroit expliquer par paroles. Mais leur usage qui est d'asseurer les articulations, & tenir ferme les testes & insertions des muscles fera mieulx de claré en la dissection des muscles, ainsi q̃ le munimēt & rapart des nerfs & des vases procedant d'iceulx, sera esleigné en l'anatomie des nerfs, des veines & des arteres. Or là ou Galen dict q̃ la basse machoire se finit en vn col, sēble qu'il y faille adiouster ce mot condyleux, comme tu oyras cy apres au traité de ceste machoire. Epiphyse est, vnition d'un os avec vn autre os, ainsi que si c'estoit vn autre os inné à l'os, comme par ginglyme. Car en epiphyse les oz se fourrent l'un dedans l'autre pour l'asseureté de l'union, ioint que ceste portion du plus grand os se par epiphyse presque souldee &

vnie au bout de l'autre os, comme, si nature s'estant oubliee auoit fait l'os plus court, lequel par apres elle alonge & paracheue avec vne epiphyse. Ce que toutefois incontinent tu cognoistras n'auoir esté fait temerairement & sans raison, ains par vne grande prouidence de nature pour meilleure chose. loint que les charpentiers, forgerons, & potiers de terre, alongent en maniere d'epiphyse, le bois, le fer, le lut, qui est trop court, ou trop mince, & le façonnent ainsi qu'il leur plaist. Epiphyse en ieunes enfans n'est pas os, mais est encore cartilage seulement. Et en plus aagezelle est tant seulement, par le moyen du cartilage, coniointe à vn autre os, laquelle durcit & deuiet os en ceulx qui croissent, tellement que par laps de temps on ne veoit point la commissure ny en ieunes, ny en vieulx, si ce n'est que quelques fois elle peult estre

Bii

LIVRE DES OZ

Au pouls
des leſhar
giques,

deconuette par trop grande violē
ce, ou finalement ſeparée par lon
gue concoctiō ou pourriture. Deſ
quelles epiphytes Galen traite en
cē lieu, comme des plus parfaites,
non de toutes celles qu'on veoit es
oz qui ſont encore tendres, com
me ceux deſquelz il parle ailleurs
ſimplement, & ſans limitation, &
veult qu'on les refere à ceux d'un
homme temperé, comme à vne
choſe moderee & parfaite de tous
poinets. Il a ainſi abſolument par
lé des pouls qui ſont propres & pe
culiers à pluſieurs maladies. Il y a
des oz qui n'ont qu'une epiphyte,
comme ſont les racines des coſtes,
les dents des petits enfans, le com
mencemet du dernier os des doigts,
& celui de l'os du talon. Les autres
en ont deux, c'eſt à ſçauoir vne à
chaque bout comme en la jambe,
en l'eſperon, au bras, au coude, au
rayon, au reng du metacarpe, de
l'auant pied, & au premier & ſecōd
des

des doigts: mais l'epiphyse inferieure qui est au bras, & qui comprend toutes les apophyses, iusques aux bathmides mesmes, se veoit bien peu, & la superieure est au coude qui comprend l'olecranon seulement, & ne se veoit pas en tous, non plus que toutes les autres, desquelles sera fait mention cy apres. Par ce Galien escriuant son introduction, à bon droit les à reniees fort & ferme, pout autant qu'on ne les veoit point en ceulx qui sont en aage de virilité, ou bien il ne les à pas voulu descrire. Epiphyse, en quelques os, se trouue en trois manieres, cōme en l'os des iles: vne vers le hault, laq̃le souuentefois fait toute la coste superieure: l'autre est par dessoubz l'os du petit ventre, qui est presque toute attachee à l'os ischion. La troisieme fait la plus grande portion de la cotyle, principalement celle qui atteint à l'endroit de ses sourcilz. La cuisse à quatre epiphy-

LIVRE DES OZ

ses, trois vers le hault, vne qui faict
 la teste, les deux autres font les
 deux trochanteres: la quatrieme
 est vers le bas, laquelle des la racine
 contient les deux condyles. L'omo-
 plate en à pareillemēt quatre, deux
 à l'endroit des anglets de sa base,
 sçauoir est au superieur & à l'infé-
 rieur, la troisieme est au coracoïde,
 & la quatrieme est quasi en tout l'a-
 cromion, comme estant par quel-
 ques lignes aucunesfois distribuee
 en plusieurs autres petites epiphy-
 ses. On voit aussi souuentefois
 cinq epiphyses es spondyles des
 lombes & du thorax, vne en leur es-
 pine, deux autres es deux apophy-
 ses transuerses, & deux au corps du
 spondyle, vne vers le hault, & l'au-
 tre vers le bas: lesquelles deux tou-
 tefois par longue coction ou pour-
 riture coustumierement se perdēt.
 L'epiphyse, (selon Galen) sert non
 seulement de couuescle à la moelle
 contenue es grands oz & es rares,
 mais

Au liu. ii.
 de l'usage
 des part.

mais elle sert aussi d'asseurer & tenir ferme l'articulatio, pource que l'os s'ellargissant par son epiphyse, en de grandes apophyses, & souuentefois en plusieurs, fait diarthrose plus ferme & mieulx assuree, quand les deux os sont ioints ensemble avec plusieurs parties. Comme l'on fait les bases & chapiteaux des piliers ou colonnes fort larges pour plus seurement soutenir. Que si les os estoient estroits & aguz par les bouts, & s'entretouchoient comme par un point, la diarthrose seroit totalement mauuaise & perilleuse. Galen fait mention de tel ellargissement des parties tout par tout es alongemens & insertions des ligamens, des muscles, des tendons, & de routes autres parties, pour la seureté de leur usage & action. Or nature preuoiant que l'os seroit trop pondereux & trop empeschant la partie pour raison de la grandeur & amplitude qu'il a en son

B iiii

LIVRE DES OZ

epiphyse, elle là faict rare & plein de cauernules, dedās lesquelles est contenu vn suc moelleux, qui est la propre nourriture de l'os. Combien que toutes epiphyses soyent encore cartilagineuses en ieunes enfans, voire d'un an, & de deux, n'obstant que les oz soient ia plus durs, toutefois elles durcissent, & en peu de temps, & abondamment desleichen en petits enfans qui commencent à marcher, à cause de la chaleur suscitee par le mouuement & froyement des articules. Tout ainsi qu'une grande masse de lut n'est cy tost desleichee, qu'une plus petite. Que si nature eust incontinent & des la premiere conformation faict ces epiphyses seiches, elles fussent deuenues fragiles & friables, comme intempestiuement & trop tost desleichees. Par ce l'os durant la vie de l'homme, est plus mol & plus rare en son epiphyse, qu'en routes autres parties. Ce que les

chiens demonstrent apertement, nous le cognoissons aussi avec vn cousteau, & le veoions par pourriture. Toutefois il est dur en ceulx qui sont en la fleur de leur aage, si bien que pour estre fort fraie en saultant, ou tumbant de hault, il ne se brise point, & ne se demect aucunement de son lieu naturel: comme si nature en auoit ia endurcy les epiphyse, lesquelles pour leur grandeur & amplitude sont quelque peu asseurees: & q la mollesse & rarité ne feust nuisible à ces mesmes parties des oz, lesquelles conuient continuellement mouuoir & fraier les vnes aux autres. Plus nature à corrigé la durezza d'icelles avec quelque humeur gras, ensemble avec vn cartilage enduit par dessus. Car tout ainsi que nous garnissons & fortifions d'acier, c'est à dire, de fer le mieulx purifié & le plus dur qui soit, les parties des ferremens, comme de glaiues, mar-

LIVRE DES OZ

reaulx, soc de charrue, & autres ferremens semblables, pour resister à la rencontre & frottemēt des choses dures: ainsi nature long temps au parauant nous à garniz d'oz, & des le commencement qu'elles feic les epiphyfes molles & rares, scauoir est, lors que leur vsage estoit en core petit, puis apres les à endurcies autāt qu'il en estoit de besoing, lesquelles pareillement seruiroient à couvrir la moelle, si aucune s'y trouuoit, comme es grands oz, & feroient aussi l'articulation plus ferme & miculx asseuree. Or Galen à suffisamment icy monstre que les epiphyfes n'ont pas tousiours tel vsage, quand il escript que pour certain la basse maschoire à de la moelle, & n'à aucune epiphyse. D'auantage les oz qui sont comme couronnez d'epiphyfes en leur extremité, de peur qu'en mouuement violent, & en cheute frequente, à la quelle les ieunes enfans l'ont tort

subiectz, ilz ne se rompent quelque-
fois toignant leurs bouts, & par ce
sont plus difficiles à eccliser & bā-
der: ilz se flechissent quelque peu à
l'endroit de la commissure cartilagi-
neuse des epiphytes, ou pour le
moins ilz obeissent à la violence des
mouuemens, à fin qu'aïsement il ne
se rompent en ce lieu là, ou si d'ad-
venture ilz s'y brisent & froissent,
facilement ilz se puissent reioindre
& vnir par le moyen du cartilage
encore mol. Duquel vsage Hippo-
crates faiet mention au liure des
fractures. La iambe & l'esperon
tumbent & saillent de leur propre
lieu, maintenant en hault, tantost
en bas, & lors maintenant l'un des
oz, tantost l'epiphyse, maintenant
les deux oz ensemble, & aucunes fois
les deux epiphytes. Oultre plus
tout ainsi que le crane, la basse mas-
choire, toute l'eschine, sōt faiets de
plusieurs oz, à fin que la fracture de
l'un ne faille sur l'os voisin: ainsi les

LIVRE DES OZ

epiphyfes qui font mifes aux bouts des oz, arreftent les fifsures des oz faictes en long, de peur qu'elles ne s'en aillent fur les articles. Car le pore eftant ainfi accreu, par le repos de la partie neceffaire pour la curation de la fracture, en l'article, peult totalement empescher le mouuement. Que plus eft i'ay cogneu homme aiant eu la palette rompue au genou, lequel eft demeuré boiteux toute fa vie pour la grandeur & amplitude du pore. Aussi les oz qui doibuent faire grâds mouuemens, ont naturellement de grandes epiphyfes. Or i'estime qu'il est tout notoire à vn chascun, que les epiphyfes ont esté donnees au coude par bas, à chaque bout de l'esperon, aux apophyses des spondyles, aux trochanteres, & à quelques autres oz, à fin qu'en obeissant ilz rompent & empeschent la violence des mouuemens. Semblablement on veoit à l'ocil par l'ana.

comie q̄ les epiphyfes seruent & aident à faire les ligamēs qui garnissent les articles, d'une matiere plus molle, q̄ n'est celle de l'os & du cartilage, comme ceulx qui sont en la cuisse & sortent de l'epiphyse vers le hault, lesquelz y estans attachez, & quelque peu tenduz selon le col de la cuisse, descendent iusques à tant qu'ilz se retiennent près des trochanteres à l'endroit de la cotyle. Voila l'usage des epiphyfes, lequel vaulsist mieulx à aucuns auoir adiousté, avec Galen qui n'a pas tout mis par escript, que ainsi crument & temerairement (n'en donnant point d'autres) calumner ce qu'il nous en auoit laissé: veu que nature fait tout pour bonne fin, & rien en vain. Apophyse est parfois egale à epiphyse, comme au coracoide, en la teste du bras & de la cuisse, & es trochanteres, elle est aussi aucunesfois plus petite, comme es spondyles: parfois plus gran-

LIVRE DES OZ

de, comme en la partie inferieure de la cuisse, pareillement en chaque partie de la jambe & de l'esperon. Toutefois en quelques oz apophyse se treuve sans epiphyse, deux en l'occiput, qui s'implantēt dedās le premier spondyle, deux pareillement en chaque costé de la basse machoire, & vne de diuerse maniere en l'os des temples & au iphe-noide. Au contraire il y a epiphyse sans apophyse en l'os des iles par dessus, en l'ischion par dessoubz, aussi en la base de l'omoplate dessus & dessoubz c'est à sçauoir es deux angles. Tu oyras cy apres ce que signifie corone ou coronon.

Il fault maintenant dec'aver les autres noms desquelz nous vserons en celiure, craignant, que si nous en vsons sans les expliquer, tout la matiere ne soit obscure & difficile, ou l'ordre de doctrine interrompu, en les

voulant tousiours declarer à tout propos La liaison uniuerselle de tous les oz ensemble du corps humain, est appelée scelete, Dont s'est ensuiuy que ceulx qui ont escript des oz ont ainsi intitule leurs liures. Or la maniere de lier & ioindre les oz ensemble est de deux genres, car les uns sont liez par arthron qui vault autant à dire comme articulation, les autres par symphyse. Arthron est, une naturelle liaison d'oz. Toute fois Hipocrates appelle souuentefois arthro, le bout rond d'un des oz ioints ensemble, lequel s'insere dedans le creux de l'os voisin. Symphyse est, une naturelle union de deux oz, ceste diction naturelle, est mise en la definition d'arthron & de symphyse, à cause que les oz v¹ peu, ou du tout luxez, se

Au li. des
fractu. &
des articl.

LIVRE DES OZ

reioindent les vns avec les autres, & les rompruz se reprennent par un pore, mais ce n'est pas selon nature.

Semblablement Galen cy après, & au commencement du second liure de l'usage des parties, & au premier du mouvement des muscles, & autre part en plusieurs passages, distingue les nōs, desquelz il doit vser, à celle fin que leur homonymie ou obscure signification, ne puisse retarder le lecteur encore peu exercité. Lesquelz deux s'il vouloit tousiours declarer, toutes & quantefois qu'il conuient vser de ces noms, autant de fois seroit contraint interrompre lordre & le cours de son oraison, quoy faisant destourberoit & fâcheroit le lecteur. Par ce il fault tout à vne fois declarer les nōs desquelz nous vserons en c'est œuvre. I'ay remis en vn autre lieu plus propre & conuenable la particule, qui acertene qu'il y a plusieurs especes

peces

peces & differences d'arthron & de symphyse, pourautant qu'il m'a semblé qu'elle auoit icy esté mise par la negligence & paresse des escriuains. Car ordinairement Galien, suiuant Hippocrates & Platon, definit premieremēt la chose, que de la diuiser, comme i'ay pareillement déclaré par cy deuant. Ce ne sera doncques pas bien dit, qu'il y a plusieurs especes & differences d'arthron & de symphyse, premier que la definition de l'un, & de l'autre ne soit assignée. Oultre plus i'ay incontinent adiousté la signification d'arthron, commune & familiere à Hippocrates, à sa definition. Toutefois il est loisible, à qui bon semblera, remettre l'un & l'autre en son premier lieu. Arthron est la teste, ou l'os qui se fourre de dans vn creux. Creux ou cauté se nomme (selon Hippocrates) cotyle ou glenc. Mais toute la commissure du bout des oz s'appelle diarthro-

C

LIVRE DES OZ

se. Les oz luxez & rompuz estans
ia reioints ensemble par vn pore,
ont quelque colligãce & continui-
té, toute fois elle n'est pas naturelle.
Car es oz qui sont luxez, il y a au-
cuns ligamens des articles qui sont
griefuement foullez & pressiez, c'est
à sçauoir ceulx sur lesquels l'os est
faillly, & les autres, desquelz l'os s'est
fort eslongné, sont grandement
tendus. D'auantage en luxation
(comme j'ay dit) la figure, la situa-
tion, & la magnitude sont vitiees.
Oultre plus iagoit que la genera-
tion du pore, comme de la chair, &
du cuir en vn vlcere caue, soit ceu-
re de nature, ou du temperament
de la partie vlcerce, toute fois ceste
vnion n'est pas naturelle, comme
elle estoit de sa premiere confor-
mation. Car après fracture, les oz
qui sont reprins & ioints ensemble
par le moien d'un pore, sont tant
seulement reioints & vnis par de-
hors, & par dedans demourent
en

encore tousiours separez. l'ay in- Gal. en s⁸
 terpreté ce mot *ὑπερῆσαντα* 4. cō. sus
 des oz qui sont bien peu hors & le liu. des
 articles.
 eslongnez de leur propre lieu :
 & *ὑπερῆσαντα*, de ceulx qui
 sont du tout tumbez de leur lieu
 naturel. Par ce que ceulx qui sont
 fort luxez, different les vns des au-
 tres, en tant qu'ilz s'eslongnēt plus
 ou moins de leur lieu naturel. Car
 aucuns s'eslongnent beaucoup de Gal. au cō
 leur lieu, les autres biē peu, & tous mēce mēt
 deux plus ou moins. Laquelle cho- du com.
 se est toute manifeste es autres ar- mesme.
 ticles, comme au coude, en la main,
 en la jambe, & es doigts, mais la te-
 ste du bras & de la cuisse ne peult
 beaucoup tumber de son lieu (le-
 quel vice s'appelle pararthrema)
 par ce qu'elle est ronde, & s'insere
 dedans vn creux, qui à des bords
 tout au tour, sur lequelz la teste ne
 se scauroit arrester, mais neces-
 sairement elle se remet incontinent
 dedās son creux, ou elle en chet &

LIVRE DES OZ

en tombe du tout, lequel vice Paulus Aegineta appelle exarthrema.

Or ces deux manieres de ioindre & lier les oz ensemble ont plusieurs especes & differēces. Car il y à deux differences d'arthron, c'est à scauoir diarthrose & synarthrose, & different l'une d'avec l'autre selon la quantité du mouuement. Car diarthrose est une liaison d'oz ensēble, qui ont mouuement euidēt les uns avec les autres. Synarthrose est aussi une cōposition d'oz qui n'ont point mouuement fort ne euidēt, mais l'ont obscur & difficile. Il est certain que c'est tout un de dire, liaison d'oz ou cōpositiō, ou cōmissure & coherēce. Or il y à trois especes de diarthrose, scauoir est enarthrose, arthrodie, & ginglyme, ainsi les ont appelez les medecins moder-

nes

nes: leſquelz noms n'ot pas eſt: beau-
coup en uſage du temps de noz an-
ceſtres, mais bien uſoient de ceulx cy,
lier enſemble profondement, & ioin-
dre ſuperficiarement l'un avec l'autre
& en maniere de ginglyme.

Oultre plus on à trouué en leurs li-
ures ces motz, arthroïdes & gingly-
moïdes. A raiſon de quoy il ne ſe-
ra par aduerture point impertinent
ny hors de raiſon, ſi pour enſeigner
plus facilement nous faiſons des nos,
les deriuans des choſes poſées. En ar-
throſe donques eſt quād le creux qui
reçoit, eſt fort profond, & la teſte qui
entre dedans, eſt longuette. Mais
arthrodie eſt, quand le creux eſt ſu-
perſiciel, & la teſte qui ſ'infere de-
dans eſt courte. L'appelle vne teſte
longuette & courte, en comparant

Cōme en
l'iſchion
& en la
cuiffe.
Cōme au
bras & en
l'omopla-
te.

Ciii

LIVRE DES OZ

l'une & l'autre au col, ou elle prend
sa naissance. C'est, une apophy-
se d'os fort deliée de laquelle le bout
qui est le plus espez & rond, se nom-
me teste. Mais quand ceste apophy-
se se termine en un bout agu, lors n'est
plus appelée col, ains elle se nomme
corone ou coronon. Or de ces deux
creux qui recoient les testes, celui
qui est le plus profond, se nomme co-
tyle, qui est un nom fort familier &

Gal au 2.
com. sus
le lieu des
tract.

commun à tous medecins. Mais ce-
luy qui est superficiel aucuns le nom-
ment gleno. La troisieme espece de
diarthrose, qui à esté nommée gingly-
me est, quand les oz sont liez ense-
ble entrant l'un dedans l'autre,
comme en la diarthrose des spodyles,
& en celle du coude avec le bras.
Combien que il y ait quelque diffe-

rence. Car entre les spondyles, celui du milieu entre dedans le supérieur & l'inférieur: mais le bras & le coude entrent mutuellement l'un dedans l'autre.

Souuentefois diarthrose est généralement prise pour toute composition d'oz faite pour mouvement volontaire ainsi que j'ay cy dessus enseigné par Galen. Et comme il le monstre aussi assez souuent es liures de l'usage des parties, & en ses commentaires sus les liures des fractures & des articles d'Hippocrates, comme quand il escript. Toute diarthrose est faite de deux oz, dont l'un à un creux, & l'autre vne teste qui se fourre dedans ce creux. La diarthrose qui est au genou, est seule qui est si iustement faite qu'il n'y a que redire. Diarthrose quelquefois est prise spécialement, comme en ce lieu. Mouuement manifeste & obscur est icy pris pour

Au liu. des fract.

Hipp. au lieu mesme.

mouuement grand & petit : mais es liures de l'vſage des parties, & es administrations anatomiques, pareillement au liure des mouuemēts manifestes & douteux, mouuement manifeste est, celuy qui à cause euidente, comme le muscle ou autre particule, mais mouuement douteux est, celuy duquel la cause est incertaine ou incognene. Or diarthrose & parſois avec Hippocrates proſarthroſe est, vne naturelle cōmiſſure d'oz qui ont mouuement manifeste: ſinarthroſe pareillement est, vne cōmiſſure naturelle d'oz, leſquelz aucunes fois, bien à peine ont mouuement, & parſois n'en ont point du tout. Galen là deſinit en ſon ſecond commentaire ſus le liure des articles, là ou il adioute d'vne part & d'autre ce mot naturelle, comme il faict en arthron & ſymphyſe. D'auantage il attribue à ſynarthroſe vn mouuement maintenant difficile

& obscur, comme en quelques harmonies, & es futures des petits enfans, tantost ne luy en donne point du tout, comme en gomphose & en la plus grande portion de harmonie & de future, principalement en l'age de virilité. Semblablement la haulte machoie est composée de plusieurs oz si bien liez ensemble qu'ilz n'ont point de mouvement, & telle commissure est faite par synarthrose, ou avec Hippocrates par symphyse. Car les anciens n'ont pas esté grandement curieux de ces mots, liaison d'oz, composition, & coheréce, que les Grecs appellent syntaxe, synthese & homilie, ce sont aussi noms qui sont pris pour vne mesme chose, c'est à sçauoir pour la commissure des oz les vns avec les autres. Desquelz noms homilie & le verbe *ὁμιλεῖν* signifioit du temps des anciē, frequentation mutuelle ou société, & hanter familièrement ensemble,

Gal. au 2,
com. fus
le liu. des
artic.

Gal. au li-
eu mesme.

LIVRE DES OZ

& non point ce qu'à present, qui est le deuis & le parler qu'on à les vns avec les autres. Mais homilie est icy prise plus largement pour la commissure & iointure des oz.

Il y à bien peu d'exemples d'enarthrose. comme de la cuisse avec l'ischion, lon en peult beaucoup plus trouuer de ginglyme, comme au coude avec le bras, en la cuisse avec la iambe, en la iambe avec l'astragale, en l'astragale avec le talõ, es spondyles, au seõd & troisieme artic'le des doigts. Il y en à encore plus d'arthrodie, comme en l'occiput avec le premier spondyle, en la basse maschoire avec l'os lithoide, au rayon avec le carpe, en l'astragale avec le scaphoide, es doigts des pieds avec l'auant pied, es doigt des mains avec le metacarpe, es costes avec les spondyles, & avec les apophyses transfuses des spondyles, en la clef avec le sternon. De laquelle arthrodie iacoit que le mouuement en soit

petit (dont le mouuement de la clef vers le sternon est petit ainsi que veult Hippocrates) toutefois il doibt estre referé à diarthrose, & non pas à synarthrose, pour autant que ce n'est point future, ne harmonie, ne gomphose, ains plus tost arthrodie. Car combien que le mouuement de diarthrose soit manifeste & valide, toutefois c'est pl⁹ & moins. Le bout de l'os qui est poly & rond se nomme teste, & la partie la plus anguste & serree qui est deuant icelle teste s'appelle col, par vne metaphore qui est prise des parties de nostre corps. Mais en enarthrose la teste est languette, & en arthrodie elle est courte & serree, combien que l'une soit appelée languette pour raison de son col qui est longuet, & l'autre serree & comprimée, selon Galen, à cause de son col qui est court : toutefois ce ne seroit point chose absurde ne impertinente de les appeller

en

LIVRE DES OZ

en c'este sorte pour raison de leur
magnitude. Car la teste de la cuisse
est grande & l'ongue, & celle du bras
est courte. Colz sont parties d'oz
qui sont devant les testes, neant-
moins puis apres au hault bout de
l'omoplate, & du rayon. Col est
partie de l'os la plus serree, & teste
est ptie la plus enleuee qui ensuit le
col: toutefois elle n'est point ronde
& eminente en façon de teste, mais
est enfoncee par vne cavitie gle-
noïde, en maniere d'un crane scié
par le milieu, comme sont ceulx
que nous representons es dissections
publiques, lors que voulons faire
demonstration du cerueau. Co-
rona au féminin genre, ou corona
au neutre, sont apophyses agues
d'oz, lesquelles se nomment ainsi
pour autant qu'elles ressemblent
au bec d'une corneille, comme il y
en a deux au bas de l'occiput, & au
hault du coude, vne semblablement
de chascun costé en la basse mas-

choire. Combien que Hippocrates appelle les deux apophyses de ceste basse machoire maintenant testes, tantost summitez, neantmoins il appelle aussi par apres l'apophyse ague de la mesme machoire corone. Cotyle est le creux de l'os ischion, dedans lequel s'insere la teste de la cuisse. Hippocrates aussi appelle cotyle, que fait la teste du bras en la chair, laquelle, le bras estant luxé, chet & tombe en l'article. Et Rufus dit que c'est la cavité de l'omoplate qui reçoit la teste du bras. Les especes de diarthrose, selon Galen, sont enarthrose, arthrodie, & ginglyme, lesquels noms il a inuentez, ou à la verité deriuez de verbes, aduerbes, & noms adiectifs qui estoient fort en vsage du temps des anciens. Ginglyme se veoit encorres de present tout par tout es couplets à sommiers des huis & des fenestres. Mais gomphose veritablement est
es huis

LIVRE DES OZ

es huis ou il y à vn gros clou fiché en la paroy lequel entre en la vertueuse de l'huis . Dont le clou de fer qui porte & soustient les huis s'appelle en nostre langue Francoise gom . Tous les spondyles, excepté le dixième du metaphrene se ioindent ensemble par ginglyme: non pas toutefois selon la mesme apophyse oblique. Car tous les spondyles du col ou de la nuque, fors le premier, & tous ceulx du metaphrene iusques au dixième, de leur apophyse oblique ascendente se fourrent tant seulement dedans la petite cavitè, en l'apophyse oblique ascendente, du spondyle supérieur, & de leur apophyse oblique descendente, baillent vne cavitè au petit condyle de l'apophyse obliquement ascendente, ce qui se faict tout au contraire soubz le dixième spondyle. Mais le dixième spondyle se fourre par chascue apophyse oblique ascendente, & condyleu-

es huis

se descendente, dedans l'apophyse oblique ascendente de l'unzième spondyle, & dedans la descendente du neuvième. Par ce Hippocrates disoit tresbien : les spondyles ^{Au li. des artic.} par derrier sont ioints ensemble par ginglyme : ou, comme dit Galen au lieu mesme, ilz ont vne structure & connexion aucunement semblable a ginglyme, par lesquelles paroles il monstre apertement que les spondyles ne sont pas conioints par vn vray ginglyme, par ce qu'en iceluy deux oz ne se mettent pas l'un dedans l'autre, comme il à pareillement icy enseigné. Que si tu veulx maintenir que ginglyme est es spondyles, qui nous épescera de dire qu'il est es oz du metacarpe, & au premier reng des doigts, & en autres semblables : veu que les oz du metacarpe reçoivent de leur partie superieure ceulx du carpe & de l'inferieure sont receuz du premier reng des doigts. Or il semble qu'en

LIVRE DES OZ

qu'en ce lieu il y ait default d'une
cōmissure double de chasque costé,
du reste des spondyles qui sont au
dessus & au dessous le dixième.

De laquelle commissure par apres
sera fait mention au traité des spō-
dyles, là ou se qu'à present est ob-
scur & difficile à entendre, sera fait
clair & intelligible. Puis il appelle,
le dixième spondyle du metaphrene
ou celui du milieu du dos, par
le nom de l'eschine, qui est icy pris
& usurpé pour le dos & les lombes
(aussi pour l'os sacré) en laquelle si-
gnification Hippocrates l'a pris
ainsi que tesmoigne Galen.

Gal en sō
3. com. sus
le lieu des
artic.

Car en ceste maniere il y a neuf spon-
dyles au dessus du dixième, & au-
rāt au dessous, c'est à sçavoir deux
du dos, cinq des lombes, vn de
l'os sacré, & vn de l'os du crouppiō,
cōme tous deux encore qu'ilz soient
composez de plusieurs oz, sont co-
gneuz & entenduz soubz le nom
d'un seul. ainsi que cy apres tu oy-

ras,

ras, là ou il prepose le titre de l'os sacré, & de l'os du croupion.

Semblablement synarthrose à trois especes, sçavoir est, suture, gomphose, & harmonie. Suture est une composition d'oz qui est semblable aux choses cousues ensemble, comme l'on veoit es oz de la teste. Laquelle aucuns voulans declarer, disent que c'est une liaison dentelee & faicte à la facon d'une scie, les autres maintiennent & afferment que c'est un assemblage d'oz faict en forme d'ongle. Et tous deux (à mon iugemēt) là nous declarent apertement. Les premiers nous remettent en memoire, cōme les dents des scies entrent l'une dedans l'autre par une contraire rencontre. Et les autres nous raffreschissent la memoire des choses qui

Gal au cō
mécemēt
du 9. liu.
de l'usage
des part.

D

LIVRE DES OZ

sont iointes ensemble, en maniere d'ongles: quand les parties bossues faictes & composees en figure d'ongles, entrent dedans les mortaises qui leurs ont esté preparees. Harmonie est, une synarthrose, faicte par une simple ligne: & en telle sorte aucuns oz de la haulte maschoire, & de la teste sont ioints les uns avec les autres.

Gomphose est, quand un oz est fiché dedans un autre os en facon d'un clou. mais neantmoins c'est chose quasi ambigue & qui approche fort de symphyse: c'est à scauoir quand quelque chose est si exactement fichee qu'elle ne se meut tant peu que ce soit, comme il appert des dents, Lesquelles n'adnaissent & ne tiennent pas à leurs alueoles, ainsi qu'on veoit à l'œil, quand on les arrache, ou qu'elles

qu'elles tombent d'elles mesmes.

Ainsi comme en vne cousture de draps faicte & cousue principalement à longspoincts la portion du drap tiree par le filet dedans l'autre, demeure la plus haulte & la plus eminente : aussi es sutures de la teste vn os se met dedans l'autre par entree mutuelle comme en ginglyme, mais ginglyme est vne espeece de diarthrose, & suture de synarthrose. On veoit aussi vne telle iointure es ongles, & es doigts, & es dents des peignes entrelacees ensemble. Les menuisiers aussi nous en representent iournellement vne semblable qui est la plus ferme & la plus asseuree de toutes, laquelle est faicte en queue d'arondelle, & l'appellent commissure ou assemblage de bois, par ce que la bossette du bois s'elargissant peu a peu en maniere d'vne queue d'arondelle qui vole

D ii

LIVRE DES OZ

Auli. des
artic.

s'emmortaise & infere bien estroitement & fermement dedans la mortaise qui luy est propre & egale, laquelle pareillement petit à petit s'elargit. Mais harmonie ioint les oz ensemble selon vne ligne simple & droicte & non ainsi qu'en future ambagieuse & anfractueuse, telz sont tous les oz de la haulte maschoire (laquelle harmonie neantmoins qu'elle soit espee de synarthrose, Hippocrates l'appelle symphyse) & la partie basse & la plus espee de l'occiput, aussi presque tout l'os sphenoïde, & les oz du sternon qui ne sont encores ioints par symphyse, les oz du carpe, du tarse, la plus part de ceulx de l'auant pied, c'est à sçauoir tout autant, qu'il s'en trouue qui ont les costez droitz, platz, & les lignes droictes. Car il ne fault pas entendre vne ligne geometrique : mais qu'elle soit comme la fente d'une droicte ligne, ou semblable à vne
super-

superficie plaine & bien polie.
 Il y à aussi quelques synarthroses au
 carpe, au metacarpe, au tarse, en
 l'avant pied, & en certaines autres
 parties, semblables à enarthrose &
 arthrodie, qui ne different d'elle
 sinon que pour la magnitude des
 mouvemens, lesquelles toutefois
 on peut rapporter à gomphose.

Or puis que nous avons parlé
 des especes & differences de tout ce
 qui appartenoit à arthron, il fault
 par apres faire mention de symphyse.
 De laquelle il y à deux premieres
 differences. Car aucuns oz natu-
 rellement se ioindent ensemble. Les
 autres par interposition d'autre ma-
 tiere. Ceulx qui sont les plus fon-
 gueux ou spongieux & plus molz na-
 turellement se ioindent les uns aux
 autres. Mais ceulx qui sont fort
 secz & durs n'ont point d'union ne

D iii

LIVRE DES OZ

coalescēce ensemble sinon par le moi-
 en d'autre matiere. Et de ceste sym-
 physe qui se faict par l'interposition
 d'autre matiere, il y à trois differen-
 ces, desquelles les noms ne sont pas
 anciens, toutefois qui voudra user
 des noms nouueaux & recentemente
 inuentez, il les pourra appeller selon
 la substance qui est entredeux, com-
 me synchondrose, quand il y à carti-
 lage entre deux oz, syneurose, quand
 il y à nerf, & syssarose, quand il y à
 chair.

Les choses molles se ioindent
 d'elles mesmes les vnes aux autres,
 mais les dures par l'interposition
 d'autre matiere plus molle & gluā-
 te, ainsi que declarent les ouurage
 des ciriers, potiers de terre, forge-
 rons, & tailleurs de pierres : Oultre
 ce, Galen le tesmoigne en la cura-
 tion d'vne playe simple, & de fra-
 cture

Liv. 3. 4. 5.
 6. del 1 me
 thode.

eture, aussi les oz des petits enfans qui sont encore mollets, & aussi soupplés que cire, tellement qu'on leur peult donner forme & figure aisement telle qu'on veult, lesquels estans brisez & rompuz, incontinent se reprennent & coalescent à cause de leur mollesse, les oz du bregme ne se reioindent pas si aisement. D'auantage toutes epiphyses, & les oz du sternon en la premiere aage sont ioints ensemble par l'interposition d'un cartilage, lequel puis apres s'endurcit & quassideuient os. Mais il n'y à point d'oz (à mon iugement) qui se iointent ensemble par le moyen & interposition d'un vray nerf, combié que les nerfz passent assez souuent par dessus les articles, & les tendôs aussi vsurpez & pris pour nerf, souuent estans estenduz & eslargiz enuiron les articles, les tiennent fermes. Semblablement les ligamens nerveux, lient & atrachent

D iiii

LIVRE DES OZ

fermement la iambe à la cuisse, & la cuisse à l'ischion, à fin que ce pendant ie ne m'arreste point à declarer les autres ligamens externes, en partie membraneux communs à tous articles, en partie durs, espez, ronds, & communs à quelques articles, comme à ceulx du genou, & de l'espaule. La chair des gencives estant dure, ferme, & fort serree contre les dents, les lie & les attache à leurs oz, tellement que les dents commencent à branler tout aussi tost que les gencives se relâchent, & pendant qu'elles sont fermes & dures, les dents demeurent stables & immobiles.

Par ce que nous auons tenu propos des nerfs, ce sera certes tresbien faict de les distinguer. Il y à doncques (comme nous auons dict) trois genres de nerfs, lesquelz on peut appeller especes ou differences. Les premiers

miers se nomment volontaires, & naissent du cerueau, & de la moelle de l'eschine, les autres sont ligamenteux, & ont leur naissance des oz.

La troisième difference des nerfz vient des muscles, & s'appellent tendons. Mais à fin que l'homonymie ne soit icy cause de quelque obscurité, nous appellerons tous ceulx qui viennent du cerueau, & de la moelle de l'eschine, nerfz volontaires, ceulx qui naissent des muscles seront nommez tendons, les autres qui issent des oz, s'appelleront ligamens. Maintenant apres l'explication de ces noms le temps requiert que nous declarions quel est un chascun oz du corps humain, en commençant au crane, car ilz appellent ainsi l'os de la teste.

LIVRE DES OZ

Au 15. de
l'usage des
part. & au
li du mou-
vement
des mus-
cles.

Le nerf pris generallyment ;
comprend celuy qui spécialement
est dit naistre du cerueau ou de la
moelle de l'eschine, ensemble le té-
don principalement rond, & le li-
gament qui est pareillement rond,
ainsi qu'ailleurs escript Galen, par
ce qu'il est, & de figure, & de cou-
leur semblable au nerf. Mais nous
appellons communement les apo-
neuroses, c'est à dire tenuitez ner-
ueuses, tendons larges: ainsi que les
communs ligamens des articles,
sont pareillement appelez mem-
braneux.

Des oz de la teste. Chap. 1.

*L'os de la teste se nomme crane, & à
aucunes sutures, ainsi que cy dessus
à este dict. Mais par ce qu'il n'a pas
este dict combiē, ne quelles, ne la for-
me de chascune d'icelles, presentemēt*

il sera déclaré.

Et premierement il fault entendre que selon la figure de la teste, le nombre des sutures & la position d'icelles varie. Car la figure naturelle de la teste, est faicte principalement en facon d'une boule longuette. Mais l'autre figure de la teste, est poinctue. Or la teste naturellement formee est prominente & enleuee tant par deuant que par derrier, & à trois sutures, Deux du trauers, desquelles l'une, est en la partie postérieure, & l'autre est au bregme. La tierce commence au milieu de la partie postérieure & s'estend par la longueur de la teste iusques à la partie antérieure. La suture antérieure se nomme *stephaniae*, c'est à dire, coronaire, pour autant que les corones & chapeaux de fleurs se mettent principalement

LIVRE DES OZ

en ceste partie de la teste . L'autre suture , est en la partie posterieure de la teste: & à cause de la semblance de la lettre Λ , elle se nomme lambdoïde. La semblance & figure de ces sutures, est quasi telle que la forme & figure de la lettre H . Les sutures de la figure naturelle du crane sont telles que nous auons dict : mais celles de la figure d'une teste poinctue sont disposees en ceste facon. Quand la saillie ou eminence posterieure est perdue, la suture lambdoïde est aussi perdue . Et quand l'enleueure ou eminence anterieure est perie, la suture stephaniæe quant & quant se pert, de sorte que la figure des deux sutures reseruees represente la lettre T. Mais quand il ny à aucune saillie ou eminence ny par deuant , ny par derrier, les deux sutures qui sont

gardees, s'entrecouppēt faisans deux angles droicts à la semblance de la lettre X. desquelles deux celle du trauers s'estend par le milieu de la teste, l'autre commence en la partie posterieure & s'en va en long iusques à l'antericure, ainsi qu'en tous les autres cranes: car ceste suture iamaïs ne se pert, mais les autres varient & perissent, avec la figure de toute la teste. Il y à pareillement deux lignes également distantes d'icelle suture, lesquelles depuis la partie posterieure s'en vont par le long de la teste, au dessus des oreilles, iusques à l'anterieure. Ces deux lignes sont faictes par le moien de deux os ioints ensemble, & non point par suture, comme il à esté dict cy dessus, mais l'os du bregme descend peu à peu en maniere d'escaille, & par dessous se four-

LIVRE DES OZ

re en l'os qui tend en hault depuis les aureilles. Et pour ceste cause aucuns ne les ont point nommees suturez simplement, mais ou suturez lepidoides, ou commissures & adhesions lepidoides. Et aussi à celle fin de plus clairement enseigner, nous appellerons telles suturez voisines des aureilles, lepidoides. Il y à donques cinq propres suturez de la teste, scauoir est, lambdoïde, stephaniae, une droicte qui va en long par le milieu de la teste, & deux autres également distantes de la droicte, qui sont es oz lepidoides. Il y à pareillement deux autres suturez communes à la haulte maschoire & à l'os sphenoïde. lequel aucuns nombrent entre les oz de la teste, & les autres le mettēt entre ceulx de haulte maschoire. Pourtant qu'il est au mi

lieu des deux. Duquel nous déclarerons la forme la magnitude, & la propre situation.

La figure vraie & naturelle de la teste humaine, est semblable à vne boule de cire entierement ronde, mais qu'elle soit des mains doucement cōprimee des deux costez. Ou la teste est faicte à la semblance d'une boule quelque peu longuette. Car il fault qu'en ceste vraie & naturelle forme de teste la partie postérieure & antérieure soit plus bossue que d'une boule, aussi est nécessaire que les costez soient plus droicts. & ne fault pas moins penser de la base qui est comprimee des doigts. La cause pourquoy le nombre & la position des sutures se change & varie selon les figures de la teste, est amplement declaree par Galen en l'usage des sutures: Lesquelles certainement d'autant qu'elles sont plus rares & moins

Gal. au li.
de l'art
medic.
chap. ii.

Au 9. li.
de l'usage
des part.

Gal. au 9
de l'usage
des part.
vers la fin

LIVRE DES OZ

estroitement serrées, d'autant la teste est plus encline & subiecte à maladies qui prouiennent de causes externes, comme de chaleur, froideur, & autres iniures externes brisâtes & meudrissantes: mais aussi elle est moins subiecte aux maladies internes qui naissent d'une copie & abondance d'excremens, qui n'ont aucune transpiration. Mais tout au contraire, d'autant que les mêmes sutures sont plus denses, & plus exactement serrées, si que souventefois on ne voit point la commissure, tant plus elles sont exposées à iniures internes, mais elles résistent mieulx & empêchent les extérieures. Les testes des hommes en rien ne se ressemblent, comme celles des autres animaux, mais elles varient, & sont fort dissimilables bien souvent en chaque parties. Semblablement les sutures ne sont en tous cranes situées en un même lieu, mais les cranes qui naturellement n'ont point d'eminence

ce

Hipp. au
comment
cimet du
liv. des
playes de
la teste.

ce par deuant, n'ont point aussi de future en icelle partie : cōme ceulx qui ne sont aucunement enleuez ne prominens par derrier, ont perdu la future lambdoïde, & lors le reste des futures de la teste representent la lettre T. ainsi qu'elles ressemblent à la lettre H. quand la teste naturellement est enleuee & prominente par deuant & par derrier: mais quand elle n'a aucune eminence les futures sont semblables à la lettre X. Or on ne voit pas si souvent es cranes de nostre temps les vices de ces figures & futures de la teste que Galen descript, excepté que la situation de la *stephaniæ* y est fort variable. Car elle tombe de ses deux bas bouts maintenant dedans la future qui est commune au sphenoides & à l'os pierreux, maintenant en auant, tantost en arrier, & de sa plus haulte partie maintenant approche plus pres du frōt, tantost du sommet de la teste. Sem-

E

LIVRE DES OZ

blement la suture obelxe, ou droicte descend aucunesfois par le milieu du front iusques au nez, finalement i'ay vn crane en ma maison qui à deux futures lambdoïdes, voire separees l'une de l'autre de trois doigts, & toutes deux sont cōiointes aux deux autres futures également distantes. Mais il fault entendre que au mesme crane la partie posterieure estoit tresample, & faisoit vne longue faille oultre le trou de la moelle de l'eschine.

Pareillement plusieurs autres choses changent & varient assez souuent en tous autres cranes, mais nous escriuons ce qui aduient plus communemēt selon nature, & delaissons à noter & obseruer à vn chascun, ce qui est rare & aduient peu souuent.

Les bouts inferieurs des costez de la suture lambdoïde s'auancent iusques à la base de la teste, & s'en vōt

vers bas par le milieu des oz pier-
reux, & de diarthrose, par ou la teste
est attachee au premier spondyle, &
là se ioindent ensemble par une pe-
tite ligne transuersale. Or estime pre-
mieremēt que ceste ligne est commu-
ne à la teste, & à l'os sphenoïde, le-
quel i'ay proposé declarer. Car de
chasque costé elle tēd vers hault iuf-
ques au creux des temples, là ou aus-
si s'en vont les bouts de la suture ste-
phaniae. Et de celieu là de rechief
estant tournee vers bas & descendue
iusques aux dernieres dents procede
iusques au parties voisines du palais,
comprenant dedans soy l'os borné de
tous costez par la dessusnommee su-
ture. Lequel est inseré cōme vn coin,
entre les oz de la teste & de la haulte
maschoire. Dont à cause de plus clai-

E ii

LIVRE DES OZ

re doctrine, est appelé sphénoïde.

Parquoy tout ce qu'il y a de ceste suture qui monte en hault iusques aux bouts de la suture stephaniæ, est commun avec l'os de la teste. Mais tout ce que de costé & d'autre tend au palais, separe la haulte maschoire de l'os sphénoïde. Cest os a de chascue costé des apophyses pterygodes qui sont creuses. L'autre suture de la teste, qui le separe d'avec la haulte maschoire à son origine du creux des temples à l'endroit par ou la suture commune à la teste & à l'os sphénoïde s'essamble (comme nous auons dict) avec les bouts de la suture stephaniæ. Et d'illec s'en va iusques à la region des yeux, passant par le milieu d'iceulx, & se ressemble ioignant le milieu des sourcilz.

Par le milieu des oz pierreux & de diarthrose, &c. Il ne fault pas que tu entende que ceste ligne s'en aille par les oz pierreux, & par icelle diarthrose : mais estime & pense, quelle s'en va par le milieu de l'espace qui est entre les deux, & qu'encore elle les separe, ores qu'ilz soient beaucoup esloignez l'un de l'autre, & ainsi fault entendre ce qui est sur la fin de ce propos, *ioignant le milieu des sourcilz*, c'est à dire, par le milieu de l'espace ou du lieu qui est entre les sourcilz, & non pas par le milieu des sourcilz. Nous auons interpreté *πρὸς τὰ τῶν ὑπερώων* aux parties voisines du palais, ce que toutefois il appelle cy apres *πρὸς τὸν ὑπερώον*, qui vault autant à dire comme, au palais, Car ceste future ne s'en va pas au palais, mais elle le separe des apophyses pterigodes, lesquelles toutefois Galen appelle pterigoides en son second

Eiii

LIVRE DES OZ

commentaire sus le liure des articles, par ce qu'elles representent vne aile. *Et comun avec l'os de la teste,* c'est à sçauoir l'os pierreux, & avec vne partie des oz du bregme & du front. L'os sphenoïde à ainsi esté nommé pourautant qu'il ressemble à vn coin, ou bien à raison de son vsage, pource que de toutes ses parties il se fourre en maniere d'un coin, entre tous les oz de la teste, & presque entre tous ceulx de la haulte maschoire. Car il touche à l'os de l'occiput, en la ligne appelée commune. Là ou sont les deux oz les plus espez de tous les oz de la teste, puis par vn lóg trait s'en va iusques aux oz des temples, & par dessus lesquelz il passe iusques à l'anglet du bregme, si ce n'est lors que la future stephanie tombe dedans le milieu de la future du sphenoïde & de l'os temporal, ou qu'elle s'en aille par le derrier. Consequemment il touche à

l'os du front à l'endroit du creux des temples & des yeux: car l'os sphenoïde parfait la plus grande partie du creux des temples, & environ la sixième partie de celui des yeux. D'auantage il touche au plus grand os de la haulte maschoire, & de ceulx qui touchent à la teste, & au moyen tant en situation qu'en magnitude, & par ou il aide à parfaire le creux de l'œil, & si touche au plus grand os de tous ceulx qui sont en ceste maschoire, à l'endroit par ou il s'en va au palais, & par ses apophyses pterygodes va iusques aux petits os du palais. Mais il ne touche pas aux os du nez, ny à leurs voisins, ny aux plus petits de ceulx qui touchent à la teste, ny pareillemēt à ceulx qui contienēt les deux dents tranchantes. Galen à tant bien & si parfaitemēt descript cest os, que ie n'estime pas qu'on y puisse adiouster aucune chose, sinō qu'il à des apophyses, deux certes

Eiiii

LIVRE DES OZ

au dehors du crane nommees pterigodes, & trois au dedans qui se nomment clinoïdes, desquelles l'une est par derrier, laquelle represente la partie superieure d'un liêt, les deux autres sont par deuant à l'endroit de l'issue des nerfz optiques, lesquelles sont faictes à la semblance de la partie basse d'un liêt. Entre lesquelles au lieu le plus profond de l'os, & le plus delié de tous il y a ou vn trou moien semblable à vne teste d'espingle, ou il y en a plusieurs petits que l'on peut appercevoir à l'œil & au toucher, qui sont arrâgez en rond comme en façon d'une couronne, par lesquels le phlegme tumbant des ventricules du cerueau, & receu dedans le choane, s'escoule en deux plus grands cōduits qui sōt deffoubs ces trouz, & dela dedans les narines & le palais. Lesquelz trouz se sont trouvez & manifestez en tous & autant de cranes tant fraiz que desseichez, que

que i'ay onques peu veoir & manier à Paris. A fin que nul ne preste l'aureille à l'homme indocte, par ce qu'il ne veoit gueres clair, & à la veue foible, ou les yeux fascinez & bandez d'ignorance, d'ingratitude, d'impudence, & d'impieté, nie & n'approuue aucunement ce qu'il ne peut cognoistre, veoir ny appercevoir.

Or puisque ainsi est, il y à six oz en toute la teste, excepté le sphenoïde: deux au bregme, & deux au dessous, un à l'endroit de chascune aureille. Puis le cinquième en l'occiput: le sixième au front. Les os du bregme par derrier sont terminez au costez de la suture lambdoïde, & pardenāt de la suture sephaniæ, mais par le bas il sont bornez des sutures lepidoides. Finablement ilz sont terminez en la partie superieure par la suture

LIVRE DES OZ

qui s'en va droict par le long de la teste. D'auantage les sutures lepidoides discernent & separent par le hault les oz qui sont à l'endroit des deux aureilles: & par derrier les accroissemens des costez de la suture lambdoïde: mais par deuant ilz sont terminez p la suture qui est commune à la teste, & à l'os sphenoïde. Mais ces oz icy sont triangulaires. Et ceulx du bregme quadrangulaires. L'occiput est le cinquieme oz de la teste, lequel est terminé par la suture l'ambdoïde, avec ses accroissemens, & par la ligne cy dessus declaree par laquelle ces mesmes accroissemens sont ioints ensemble. Ce mesme os à, ioignant le premier spondyle, le plus grand trou d'entre tous ceulx de la teste. Reste l'os du front, lequel est distingué par la suture,

re stephaniæ, & par celle qui est commune à la teste, & à la haulte mâchoire. Or des six oz cy dessus declarez ceulx du bregme sont les plus rares & moins fermes: L'occiput est le plus espez, & le plus solide, & l'os du front est moie entre iceulx: les deux autres situez de chascue costé à l'endroit des oreilles sont de plusieurs & diuerses especes. Car une portion d'iceulx se nomme lithoide, comme à la verité ell'est, & est terminee par les bouts auancez de la suture lambdoide. Et en ceste mesme partie est l'apophyse styloide (laquelle pareillement i appelle belonoide, & graphioide) & l'apophyse qui contient le trou & conduit de l'ouye. Puis son autre partie est aupres des ecphyses, d'ont l'une se nomme mastoide, & l'autre est de l'os

LIVRE DES OZ

Zygoma. D'auātage la troisiēme partie de cest os est enuiron les temples.

Nous declarerons en la dissection des vases & des nerfz, les trouz de la teste, & la cause pourquoy ilz ont esté faictz. Car par chascun d'iceulx passe ou quelque artere, ou veine, ou nerf, ou aucuns d'iceulx, ou tous ensemble.

Après que Galen à imposé noms au sept oz de la teste, suyuant la mode & coustume des arpenteurs & mesureurs de terre, il les borne to^o, & les definit. Car il à nagueres limité l'os sphenoïde. L'os du front est, quād il touche à l'os pierreux, toutefois il touche tousiours à l'os sphenoïde: mais maintenant plus, tantost moins pour la varieté de son attouchement, & des bouts de la future coronaire. Il conclud qu'il y à sept oz en la teste. Or l'os ethmoïde s'esleue & mōte par son epiphyse

se semblable à vn creste de coq,
 es secernicules & destours du cer-
 ueau, pareillement celuy que pro-
 prement Galen appelle lithoïde :
 iagoit que parfois, principalement
 en petits enfans, ilz puissent aise-
 mēt estre separez, toutefois ilz sōt
 remis entre les autres cy dessus nō-
 mez, comme l'ethmoïde au front,
 ou au sphenoïde, & le lithoïde à l'os
 temporal. Il traite le plus legiere-
 ment qu'il peut la consistence &
 habitude de telz oz, & l'explique
 plus amplement en l'vnzième liure
 de l'vsage des parties, là ou aussi il
 declare l'vsage des deux. l'appelle
 l'habitude des oz, leur rarité, den-
 sité, consistēce, espaisseur, tendreté,
 mollesse, dureté, laxité, & aspreté.
 Car tous les oz du crane excepté
 l'os sphenoïde, & la partie basse, &
 l'externe de l'occiput, sont doux à
 manier & poliz de chascue costé,
 & ont presque tous deux escailles, Au. 6 liu.
de la met.
 lesquelles Galen appelle diploë :

LIVRE DES OZ

entre lesquelles ilz sont fistuleux & rares, principalemēt les oz du bregme, lesquelz toutefois à l'endroit des temples sont solides & fermes au toucher, & plus tendres enuiron l'os du front, qu'à l'endroit de l'os occiput. D'auantage l'os du front est fort delié en la region superieure des yeux, laquelle despend toute de luy, il est toutefois rassemblé & composé de deux escailles: il est pareillement creux & plein d'air à l'endroit des sourcilz & des narines: il est semblablement tendre & solide enuiron les temples: & au front est plus espez & plus dense que les oz du bregme, & quasi plus delié, & pour raison de sa rarité pl⁹ foible & moins fort qu'il n'est au front. Mais enuiron la rencontre de la future obelæe avec la coronaire il est autant mol, & aussi rare cōme si cestoit le souspiral de tout le corps, ioint aussi qu'on le veoit bien long temps mouuoire es petits enfans

enfans lors qu'ilz maschent , & respirent, ainsi que la prochaine partie des oz du bregme est fort tarde & difficile à s'endurcir. Souuent on appelle l'os des temples, tout ce qui est à l'entour des aureilles : pour au- tant que ceste portion est la plus grande qui soit en luy , ainsi l'omoplate & l'os des iles parfois signifie tout l'os , combien que les deux noms proprement signifient la plus grande partie d'iceluy , ainsi qu'en leur lieu sera déclaré. L'os de l'occiput est fort espez en la partie postérieure: mais en l'inférieure , par laquelle il reçoit les muscles, ou les fait sortir , il est aspre, delié, solide (laquelle partie est presque separee par vne ligne fort auancee , & parfois aussi par vne plus grande apophyse) & si à deux apophyses agues enuiron le trou de la moelle de l'eschine (lesquelles pareillement sont epiphyse en petits enfans) qui se fourrent & implantent dedans

LIVRE DES OZ

les deux creux du premier spondyle. Es petits enfans mesme cest os à souuentefois trois futures: l'une qui est continue à l'obelæ iusques au trou de la moelle de l'eschine, les deux autres depuis le mesme trou, iusques à l'edroit des accroissemens de la suture lambdoïde.

L'os des temples à des apophyses mastoïdes qui ressemblent à un bout de mammelle, principalement de vache, lesquelles seruent aux muscles & à l'ouïe à cause de l'air retenu en son creux ample & recroqué uillé. Il à semblablement vne autre apophyse belonoïde & graphioïde, c'est à dire, semblable à vne aiguille, & à vne touche dequoy on escript sus des tablettes (dont Galen luy à imposé ces noms là) laquelle aussi est accommodée aux muscles. Puis il à celle qui est dédiée au conduit de l'ouïe. Nous auons cy dessus amplement plé, ainsi que de l'os qui est cresté, des apophyses de l'os
sphe-

sphenoïde, tant inferieures ptery-
godes qui sont faictes pour tenir
ferme les muscles, que des superi-
eures, & des clinoïdes situees de-
dans le crane. Le reste du naturel
des oz du crane à esté clairement
enseigné, par Hippocrates là ou il
dit. Les oz du crane sont doubles, Au li. des
playes de
la teste,
& par dehors & par dedans bien
poliz & doux au toucher, fort durs,
& tressepez. Puis petit à petit deuie-
nent molz, & fort rares, de sorte
qu'au milieu par ou ilz se ioindent
ensemble, ilz sont fort molz, tres ra-
res, & moult creux, & semblables à
vne esponge, pleins de petites vei-
nes, de matiere humide, & sangui-
ne. Entre les oz du crane le plus
mince, & foible, & le moins cou-
uert de chair, & encore fort mince,
cest celuy qui est entre les os du
front & du bregme. Entre tous les
autres oz, celuy des temples est le
plus foible, par ce que c'est le plus
mince, ioint qu'il est percé & creusé

F

LIVRE DES OZ

par le conduit de l'ouye, partie à cause de la diarthrose de la haulte maschoire, partie pour receuoir par dehors & par dedans les rameaux de la veine iugulaire. Mais le crane est plus fort & mieulx couuert de chair derrier les aureilles, & les oz du bregme, qu'entre tous autres endroits. Or puis q le nerf, la veine, & l'artere sont encore incogneuz aux apprentis & nouueaux estudiâs, il n'est ia besoing s'arrester icy à declarer les trouz par lesquels les nerfz tumbent du crane, & la veine & l'artere se fourrent dedans.

De l'os Zygoma Chap. 2.

Nature à mis au deuant du muscle crotaphite vn os lequel à une suture oblique au milieu, & toute sa partie posterieure est continuee avec l'os de la teste qui est ioignant l'au-

reille: l'antérieure, est continuee avec le bout du sourcil qui est à l'endroit du petit anglet de l'œil. Tout cest os se nomme Zygoma.

L'os zygoma est fait de deux apophyses (lesquelles sur la fin du precedent chapitre, & au commencement du sequent sont appellees ecphyses) l'une est de l'os temporal, l'autre de l'os qui fait le petit anglet de l'œil, lequel os de la haulte maschoire il a dict par cy deuant que c'est le plus grand de tous ceulx qui touchent à la teste. Il y a vne suture oblique au milieu qui ioint ensemble ces deux apophyses. Par ce aucuns l'appellent zygoma, les autres le nomment syzygodes, qui vault autant à dire comme coniugal, & est fait de deux os liez ensemble. Or de ces deux apophyses celle qui procede de la haulte maschoire, à l'is-

Fii

LIVRE DES OZ

sue fort large, & des le petit angles de l'œil, iusques à la future qui est partie oblique, partie droite, laquelle separe le plus grand os de la haulte maschoire, d'avec le plus grand de ceulx qui touchent à la teste (duquel grand os ceste apophyse à sa naissance) par ce il là continue avec le bout du sourcil.

*Des oz de la haulte maschoire.**Chap. 3.*

Nous auons cy dessus declaré les futures qui separent & diuisent la haulte maschoire d'avec la teste, & de l'os sphénoïde. Et maintenant nous enseignerons celles qui sont contenues en la mesme maschoire. Mais il vault par aduenture mieulx premierement declarer en quelle sorte les modernes dissecteurs ont usurpé ce mot future. Car constumierement

ilz appellent aussi sutures, les compositions faictes par harmonie, ce qui est raisonnable. Car tous cranes ne se ressemblent pas, & n'ont pas tous sutures exactement faictes en facon d'une scie, mais aucune fois lon veoit en la composition mesme des oz, qu'aucuns cranes ont des sutures, les autres ont des harmonies. Et souuentefois nous auons rompu telz oz, entre lesquelz nous en auons trouué plusieurs qui par dedans entroient l'un dedans l'autre, de sorte que leur liaison ressembloit mieulx à une suture que à harmonie. Et par ce chascun les peut hardimēt toutes nommer, sutures. Or la premiere est soubs l'issue du zygoma, de laquelle la partie qui tend par derrier se fine au dessus du creux de l'os mesme, & là est iointe avec la suture

Fiii

LIVRE DES OZ

cōmune de l'os sphenoïde. L'autre por-
 tion montant en hault iusques à la
 region des yeux, partie directement,
 partie obliquement, s'en va par le mi-
 lieu du circuit inferieur diceulx, là
 ou tout incontinent se diuise en trois
 parties, dot l'une en la partie exterieu-
 re monte au milieu des sourcilz pres
 le grād anglet. Et celle qui l'ensuit s'en
 va par le creux au deffoubs de ce mes-
 me anglet iusques à la cōmune suture
 de la teste, tellemēt qu'elle comprend
 l'anglet mesme, & le trou naturel qui
 est au deffoubs d'elle lequel est le plus
 grand de tous les trouz qui sont en ce
 lieu là. Soubs les deux susdites sutu-
 res, la troisiēme partie de la fissure na-
 gueres dictē s'en va au circuit infe-
 rieur de l'œil & tend interieurement
 au bas, & là es ioint à la suture com-

mune de la teste. Dont aduient
qu'il y à trois oz de la haulte maschoi
re, tant d'un costé que d'autre, par
lesquelz elle est iointe à la teste. Et le
plus grand d'iceulx est posé ioignant
le zygoma. Car il comprend quelque
portion de l'os des temples & du sour
cil, & de la region de l'œil, avec tout
le petit anglet, & s'en va iusques à
la partie qui se nomme la pommette.
Le second os est moindre tant en
situation, qu'en magnitude, le
quel est situé en l'œil, & contient
les nerfz qui s'en vont en la haulte
maschoire. Le plus petit de tous
est enuiron le grand anglet de
l'œil. Aucuns anatomistes escri
uans que ces trois oz qui entrent
en la racine des yeux, ne sont
qu'un, n'ont onques veu les

Fiiii

LIVRE DES OZ

deux sutures par lesquelles ilz sont tous trois separez l'un de l'autre, ou comme estans trop petites les ont laisseez tout à leur esciant. Il y à un os fort insigne en magnitude tant d'une part que d'autre, qui est situe au dessous des trois cy dessus declarez, duquel les parties sont, l'os nomme la pommette, & les alueoles de toutes les dents, exceptees les tranchantes.

Or il y à quatre sutures qui discernent & separent ces oz par le hault, celle laquelle nous auons naguere dit monter depuis le zygoma iusques au milieu des sourcilz, & par bas celle qui s'en va droict par le milieu du palais. Ces deux sutures se ioindent ensemble avec les autres, scaoir est, celle qui comence au milieu des sourcilz s'en allant tout au pres des narines

nes

nes descend entre les dents de chien
 & le tranchantes, L'autre est celle,
 dont vne partie, entant qu'elle enui-
 ronne la derniere dent, conuient a-
 uer la commune suture de l'os sphen-
 oïde. le reste est propre en tant qu'il
 est ioint ensemble avec la droicte su-
 ture du palais.

1 Tout ainsi que Hippocrates ap-
 pelle la haulte malchoire *τὴν ὑψηλὴν*
 & la basse *τὴν ὑποχθινὴν* (iaçoit qu'au
 lieu mesme il appelle aussi le men-
 ton *γένυον*, qui se nomme par Galen
γένυον) aussi la haulte malchoire se
 peut nommer en latin *gena*, & la
 basse en grec *γνάθος*: ou nous les ap-
 pellerōs icy avec Galen, sçauoir est,
 la haulte malchoire *τὴν ἄνω γένυν*, &
 la basse, *τὴν κατω γένυν*. Le commen-
 cemēt, de ceste premiere suture est
 sous l'os de la pommette, à l'en-
 droit par ou la portion inferieure
 est fort large. Et de la ceste suture

LIVRE DES OZ

montant par derrier bien la largeur d'un doigt ou d'un poulce, est receue par vn creux, & comme par vne couppure lōguette de l'os, aussi par la future qui separe la haulte maschoire de l'os sphenoïde, de laquelle nous auons parlé cy dessus. L'autre portiō s'en va partie droict, partie obliquement & inegalement, des le commencement, de la premiere future ioignant les pōmettes, iusques au circuit inferieur de l'œil, là ou elle se diuise en trois, ainsi comme clairement enseigne Galen, & la nature ou essence de la chose le demonstre.

2. Le premier os de la haulte maschoire, & plus grands des trois qui touchēt à l'os du front, faiēt de son apophyse la moitié du zygoma: & vne escaille qui est sous icelle apophyse, parfa.ēt le circuit de l'œil, & l'autre faiēt vne partie de la tēple: & de la partie opposite souuentefois comprend vne partie de la pom-

mette. Le second os est son voisin, tant en situation qu'en magnitude, lequel est en la base du circuit de l'œil à l'endroit de la tierce partie de la fissure, entre les escailles duquel descend vn nerf de la troisième paire du cerueau, dedans les pties de la haulte maschoire par vn grand trou qui est soubs le circuit de l'œil au plus grand os de tout, tant qu'il y en a en la haulte maschoire, duquel nous parlerons cy apres. Le plus petit os est egal ou semblable à l'ongle du poulce, ou pour le moins n'est gueres plus large il touche par hault à l'os du frōt. Lon veoit beaucoup mieulx tous ces oz en vn crane, duquel toute la chair est ostee par cuisson, ou avec vn cousteau. *Or il y a quatre sutures qui discernent & separēt ces oz.* & c. c'est à dire, ce pl^r grād os de la haulte maschoire, leq^l p ce qu'il est appellé l'os de la pōmette, & qu'il contient les alueoles de toutes les

1211519

LIVRE DES OZ

dents superieures , exceptees les tranchantes , Galen l'a vsurpé au pluriel nombre, comme si cestoi-
3 plusieurs oz. Le plus grand os de tous ceulx de la haulte maschoire comprend toutes les dents , exceptees les tranchantes, lesquelles, comme il dict cy apres , sont fichees en vn fort long osselet: duquel, & de la future qui est familiere au crane humain, nous parlerons par apres.

4 Il y a deux autres futures , qui ioin- dent ensemble ces deux susdites, desquelles la premiere commence là ou la premiere de toutes se termine, c'est à sçauoir au milieu de l'espace qui est entre les sourcilz , laquelle future s'estant obliquement auancee entre la dent de chien & les tranchantes , se fine dedans le milieu de la future du palais. Or Galen souuentefois à veu & obserué ceste future en quelques cranes humains, laquelle i'ay encore aujourdhuy entiere & parfaicte en quatre
cranes

cranes: & imparfaicte en plusieurs, mais elle si estend tant seulement à demy, & se termine aucunesfois dedans le trou du nerf naguere de claré: laquelle certes est parfaicte par dehors, & souuentefois par dedans. D'auantage on veoit souuent qu'une portion d'elle s'en va obliquement depuis le milieu de la dēt de chien & des trāchantes, iusques à la droicte future qui est au palais. Mais tout au cōtraire la future qui separe cest osselet de son associé, est fort frequente en noz cranes. Leur symphyse que plusieursfois Galen à obseruce, ne se veoit pas souuent en noz cranes: de laquelle varieté nous declarerons la difference en quelque endroit & à quelle cause là fault attribuer. *L'autre est celle dōt une partie, &c.* La future qui separe icy l'os sphenoïde s'en va entre toutes les apophyses pterigoïdes & la dernière dent, & là se pert dedans la capacité des grands trouz du pa-

LIVRE DES OZ

lais. Mais par dessus elle se veoit manifestemēt en vn crane decouvert: le reste est propre & peculier à la haulte maschoire, car tout ce qui reste de ceste suture, separe & diuise ce grand os d'auec le plus petit qui touche aux trouz du palais. Or cest os touche à la suture du palais, mais il semble à veoir qu'il ne touche pas à la premiere de toutes, & par ce ny peult estre conioint, sinon que tu vueille dire qu'il y soit ioint comme accroissemens, c'est à scauoir, qu'il procede & s'en va par des sous le zygoma iusques au bout de la premiere suture.

■ Il y à deux autres petits oz situez tout au pres de ceulx cy que iay dit estre les plus grands, par ou les trouz des narines s'en vont au palais, lesquelz sont terminez par la propre partie de la suture dessusdite, & semblablement par celle qui s'en va transversalement depuis l'os sphenoïde en-

tre les dernieres dets. Ces deux osselets
sõt ainsi diuisez par ces mesmes sutu-
res d'avec les autres oz qui sõt à l'en-
tour: ilz sont aussi separez l'un de l'autre
par la droicte suture du palais. Le
nez pareillemēt à deux oz, lesquelz sõt
separez par les sutures qui viennent du
milieu des sourcilz: lesq̃lles sõt deux,
cōme iay dit en l'explicatiō des grāds
oz. Et oultre ces deux sutures il y en
à une autre es narines, qui est cōmu-
ne aux propres oz du nez, laq̃lle cōmē-
ce au milieu de l'espace qui est entre
les sourcilz & s'en va droict depuis le
haut des narines iusques au bas. Le
bout inferieur de ces oz à de costé &
d'autre une epiphyse d'aucuns corps
cartilagineux & subtilz lesquelz se
nomment pterygia, qui est à dire,
ailes. Reste vn os tout au bout de la
haulte maschoire, lequel contient

LIVRE DES OZ

les racines & alueoles des dents tranchantes, & semble le plus souvent qu'il soit simple, pource que les oz dont il est composé sont ioints ensemble par une exacte & parfaicte harmonie.

Mais aucunesfois on y veoit apertement la suture, comme en sceletes bien desseichez. Laquelle est directement à l'endroit de celle qui s'estend par tout le palais. Dont aduient que non sans cause le nombre des oz de la haulte maschoire est fort variable. Car aucuns n'en nombrēt pas six, mais deux tant seulement premiers de tous, en obmettant aucuns petits osselets, lesquels interieurement sont es yeux.

4 Les autres attribuent ceulx qui sont enuiron les trous des narines aux grands oz, aucuns les separent, & des deux n'en font qu'un. Semblablement

blement aucuns acertenent que l'os qui est au bout de la haulte maschoire (comme nous auons dit) est simple: les autres maintiennent qu'il est faict de deux oz. Et deuant tous ceulx cy, ilz nombrent l'os sphenoïde entre les oz de la haulte maschoire. Que s'il y à aucun qui vueille nombrer tous les oz de la haulte maschoire, il ny en trouuera que quinze pour le plus, & pour le moins il y en aura huit, lesquels tous ie declareray cy apres, & commenceray à la premiere diuision, par laquelle on y en treuve quinze, il y en à premierement six, ia declarez, lesquels sont contenuz de la commune suture de la teste, mesmement de celle qui monte depuis les temples sous le zygoma, & depuis les palpebres inferieures des yeux, iusques

G

LIVRE DES OZ

au milieu des sourcilz. Puis il y en à
deux grands esquelz sont situez les
pommettes, & presque toutes les dēts,
ainsi que nous auons declaré. Il y en à
deux autres ioignāt les trouz des na-
rines. Aussi les deux d'icelles narines.
Deux pareillement au bout d'icelle
maschoire, esquelz sont inferees &
antees les dents tranchantes. Et le
premier de tous l'os sphenoïde, lequel
est simple, & seul sans cōnexion d'au-
tre. Or la diuision de tous les oz de la
haulte maschoire en huit seulement,
est telle. premierement il y en à six les-
quelz ne sont nōbrez que pour deux,
puis un au bout de la maschoire, un
autre situé ioignant les trouz des na-
rines : deux propres aux narines.
Plus deux autres les plus grands

de tous esquelz les pommertes sont
situees, & presque toutes les dents
inserees comme nous auons dict cy
dessus. Reste le sphenoïde lequel en-
tre tous est simple.

1. 50 Tout au bout du palais les
deux petits oz qui font le costé an-
terieur des trouz du palais, sont
separez : sçauoir est en la partie
anterieure, d'auec le plus grand
os par la suture transuerse qui est
au derrier du palais propre aux
oz de ceste malchoire. Mais par
derrier sont separez du sphenoï-
de, par vne partie de la suture du
sphenoïde qui s'en va plus hault
tout au tour entre les dernieres
dents & l'apophyse pterygoïde,
ces deux petits oz sont separez
par ces deux sutures d'auec les au-
tres oz, c'est à sçauoir, d'auec le plus
grād & du sphenoïde. Or ilz sont se-
parez les yns d'auec les autres p le

Gii

LIVRE DES OZ

milieu de la future du palais, laquelle souuentefois en nous s'en va droit du milieu des dents trachées au milieu du diaphragme des trous du palais, lequel est composé de deux oz, voire fort deliez.

2. Les deux propres petits oz du nez, desquelz les costez tirent vers le plus grand anglet, sont separez par la future nagueres declaree, qui estoit la premiere des deux qui en conioindent deux autres, laquelle est fort frequente en noz cranes, comme l'os mesme qu'elle limite & circunscrit, lequel est estroit & fort long. Donques au lieu d'icelle ces costez des propres oz du nez se terminent par la future qui monte du zygoma au milieu des sourcilz, lesquelz sous ces deux osselets separent les deux plus grands oz de la maschoire. La troisieme future des osselets du nez descend entre ces deux oz de la maschoire, & la moienne s'en va du milieu de l'e-

space d'entre les sourcilz au bas des narines osseuses & cartilagineuses, car au bas bout de ces deux osselets du nez il y à deux cartilages penduz, & d'iceulx y en à deux autres larges & molz, semblables à ailes, par ce se nomment pterygia, lesquels certains muscles mouuent vers dehors & vers dedans, comme tu oyas en la dissection des muscles.

3. A ceste cause il y en à vn de chaque costé qui est estroit & fort long, comme celuy qui monte depuis les dents tranchantes iusques au milieu de l'espace d'entre les sourcilz, & de cest endroit aux osselets du nez & au plus petit: puis apres iusques au plus grand de ceulx qui touchent à la teste: mais par bas il touche d'un costé au plus grand de tous, & de l'autre costé à l'os qui est ioint avec soy. Nous auons souuentefois veu en noz cranes cest os separé par le hault & au

G.iii

LIVRE DES OZ

palais. Aussi par ou il touche au pl⁹ grand os, ores que par dedans on le veioie souuent séparé, si est ce que par dehors on ne l'y veoit gueres souuēt. Nous les auōs vn iour veuz en quatre cranes totalement separez, que plus est en l'vn des quatre, tant l'os que la suture estoit double en la partie fenestre. Toutefois en noz cranes ces osselets sont ioints ensemble avec le plus grand os de tous, & le plus souuēt par symphyse. Au cōtraire par ou Galen escript que parfois ces osselets naturellement s'entretiennēt par le milieu, souuent en noz cranes sont tous entrouuers, de sorte qu'il y a vne suture laquelle separe & diuise en deux parties egales la haulte mâchoire dextre d'avec la fenestre, pareillement tous les oz internes de l'vne & de l'autre. Aucuns n'en nōbrent pas six, c'est à sçauoir, de chaque costé trois qui touchent à la teste ou à l'os du front, mais n'en

nōbrent que deux, c'est à ſçauoir, vn de chaſque coſté & en delaiſſent de chaſque part deux fort petits, dont il y en à vn plus petit que tous les autres, lequel eſt enuiron le grād anglet, l'autre qui eſt moien tant en ſituation qu'en magnitude, ou ilz ſont cōpris ſoubs le plus grand. Or aucuns Anatomistes adiouſtēt ces deux oſſelets dextre & ſeneſtre ſituez au derrier du palais enuiron les trouz des narines, aux grands oz de la haulte maſchoire leſquelz contiennent toutes les dents, exceptees les tranchantes, & de ces deux oſſelets comme eſtans ioints par ſymphyle (ce que l'on peut ordinairement veoir en pluſieurs) n'en font qu'un. Les autres, ſeparent ces petits oz d'auec les grands cy deſſus declarez, neantmoins de ces deux oſſelets n'en eſt fait qu'un, comme ſi par ſymphyle ilz eſtoient ioints au milieu du palais, & qu'ilz ne fuſſent

Giiii

LIVRE DES OZ

plus separez par la suture, laquelle
 coustumierement s'estend par le mi-
 lieu du palais, sēblablement p le
 milieu du diaphragme du trou des
 oz du nez. Or Galen ne faict aucu-
 nement mention des ethmoïdes
 ny de ceulx qui sont liez ensemble
 avec eulx. Icy le sphenoïde se nō-
 me azyges, c'est à dire, sans coniu-
 gation, par ce qu'il est simple & nō
 double, c'est à sçavoir, dextre & se-
 nestre, comme non en tous autres
 oz seulement, ains en tous cartila-
 ges, muscles, & presque en toutes
 autres parties. Or nature à quasi
 mis & colloqué au milieu d'autres
 parties toutes celles qu'elle à créé
 singulieres & excellentes comme la
 ceruelle, le conarion, le choane, l'os
 du front, l'occiput, & le sphenoïde.

Des dents Chap. 4.

Il fault reduire les dents au nom-

bre des oz, iagoit que aucuns sophi-³³
stes n'en soient d'aduis. Que s'ilz ne
nous permettent les appeller oz, il
fault qu'ilz leurs donnent autre nom:
car il ne conuient les nommer, comme
il est manifeste, ne cartilage, ne arte-
res, ne veines, ne nerfz, & encores
moins gresse, ne cheueux, ne chairs,
ne glandules, ne quelque autre partie
du corps que ce soit. Que si nous ne
traitons des dents ny en la dissection
des veines, des arteres, des nerfz, des
muscles, ou des visceres, ny en l'ana-
tomie des oz laquelle nous traitons à
present, iamais n'en sera faict mētiō.
Il fault donques laisser là ces sophi-
stes, chascune maschoire à seize dēts,
les quatre premieres se nomment trā-
chantes, & n'ont que chascū'une ra-
cine: à celles cy sont conioinctes & cō-

LIVRE DES OZ

tigues de chasque costé celles qu'on nō
me dents de chien, lesquelles aussi
n'ont qu'une seule racine. Oultre cel-
les cy, y en a encore d'un costé &
d'autre cinq maxillaires, mais celles
qui sont en la haulte maschoire ont
trois racines, & celle de la basse n'en
ont que deux, excepté que parfois
s'en treuve en la haulte maschoire
qui ont quatre racines, & en la basse
qui en ont trois, & principalement les
deux premieres interieures, la troisié-
me ne se treuve pas souuent. Aucuns
n'en ont pas tousiours cinq maxillai-
res des deux costez, mais aucunesfois
n'en ont que quatre, ou six. Et celles
cy ne sont pas seulement appellees
maxillaires, mais aussi molaires, par
une metaphore, cōme ie pense, à cau-
q̃ les viādes sont brisees & moulues
soubz telles dents, ny plus ny moins, q̃

se meulent les bledz sous la meule
d'un moulin. Les dets de chien s'ont ain-
si nommez p ce qu'elles ressemblent les
dets de chien. Et les autres se nomēt
trachantes, pour autāt q naturellemēt
elles tranchēt les viādes molles, tout
ainsi que les dets de chien sont faictes
pour briser les viādes dures. Or tou-
tes dets s'ont fichees & inferees es creux
de leurs oz, lesq̄lz se nomēt phatnia,
& les creux dedās lesq̄lz elles se four-
rēt sont nommez botria. Entre tous oz il
n'y a q les dets qui reçoivent nerfz molz
du cerueau, à ceste cause elles seules
ont sentiment manifeste.

1 Quād Celsus dit q les dets s'ont pl⁹ dures q les oz, il les a manifestemēt
separées d'auec les oz, si l'ō ne veult
entēdre qu'elles sont pl⁹ dures q les
autres oz, cōme à la verité elles s'ont,
à fin q quād elless'ētre recontrēt en
maschāt ou brisant les pl⁹ dures cho-
ses, elles ne s'ysēt & accourcissēt, ou

Au' com
mēcemēt
du 8. liu.

LIVRE DES OZ

Aphori-
sme. 18.
liu. 3.

deuiennent plus minces, voire que les oz mesmes, par ce qu'elles ne sont pas enduites par dessus ne de cartilage, ne de greffe, qui empesche qu'elles ne fraient les vnes aux autres, il y en a en tous articules. Or Hippocrates voulant faire la chose plus claire à remis les dents entre les oz, quand il dict en l'aph. le froid est ennemy des oz & des dents.

Nous declarerons es liures de l'usage des parties la cause pourquoy les dents sont auctiles & peuuent croistre durant la vie de l'homme.

² Les homes parfaicts naturellement ont en chascune maschoire seize dents, car les vns en ont plus, & les autres quelquefois moins, comme tu oyras cy apres. Nature à creé beaucoup de dents, & pour la mesme raison qu'elle à fait le crane & la haulte maschoire de plusieurs oz. cest à scauoir, à fin que si l'une se pert ou par violence ou par aucun vice, ou si l'une fait douleur que la

maladie ou affection d'icelle soit commune aux autres, auquel vice Prusias le Bithynien à esté fort subiect, lequel n'auoit, cōme il est dict, qu'une seule dent en vne machoire, qui n'estoit point difforme ne l'aide pour son espece, ny malaïsee & mauuaïse de son vsage. Les dēts tranchātes sont les premières, quatre de chascue costé, lesquelles sōt aguisees comme cousteaux pour trancher les viandes molles, à celle fin qu'elles puissent mieulx estre moulues en la bouche & digerees au ventricule. D'auantage la figure & situation des tranchantes n'empeschēt point le mouuement de la langue, ains aident grandement à bien prononcer & à auoir la parole bonne & distincte, comme Galen enseigne es liures de l'vsage des parties. Quelques vns au lieu de ces quatre dents tranchantes tant superieures que inferieures, n'en ont que deux seulement, mais elles

Valere en
ses mira-
cles. l. liu.

font si larges qu'elles tiennēt pres-
que la place des quatre, & seruent
autant. Aucuns pour ces quatre
tranchantes en ont six, huit, & en-
cores pl^s, lesquelles parfois ne sont
pas bien situees ne arrangees, mais
elles sont partie droictes, partie sor-
tent dehors, partie s'auancent au
dedans en la capacite de la bouche,
& aucunefois empeschent de mas-
cher, parfois de pronocer: de sorte
que l'on est souuent contraint les
faire ou arracher, ou brusler, ou li-
mer. Les ieunes enfans du iour-
dhuy n'ont coustumierement que
trois molaires tant seulemēt, com-
me aussi ceulx qui sont en aage de
virilite n'en ont seulemēt que qua-
tre, & d'abondant s'en engendre v-
ne genuine aupres des autres: & ce
paraduecture pour ce que les corps
de nostre temps sont plas foibles &
debiles, ou pour autant que les per-
sonnes se marient auant l'aage cō-
petente, ou pour ce qu'estās flouets

& debiles à cause de trop grande
& frequente compagnie de fem-
mes ilz spermatisent & excernent
moins de sperme, voire tout cor-
rumpu . Or les dents de la basse
maschoire ont moins de racines
& plus petites que n'ont celles de
la haulte : car les dents de la basse
maschoire sont serrees & enfon-
cees en vne substance fort dure &
espeffe, & si tiennent plus ferme,
& de leur pesanteur s'appuient sur
leurs racines . Mais les dents de
la haulte maschoire estans inse-
rees en vne substance rare & molle,
tiennent moins ferme, & comme
pendâtes pour leur pesanteur brâ-
lent & tombent plus aisement: tout
ainsi que les arbres haults & droicts
qui sont en vne terre dure & pier-
reuse ayant peu de racines & fort
petites, demeurent stables & plus
fermes, qu'autres arbres de mesme
grosseur & haulteur, qui sont cōme
réuersez & penchās, en terre molle

LIVRE DES OZ.

& mouuente, encore qu'ilz aient beaucoup & de grandes racines. ioint que cōme les deux tranchantes du milieu font de leur corps presque les plus grandes, aussi sont elles de leur racine, & les dents de chien prochaines d'icelles, pareillement les deux genuines molaires prochaines des canines ont la racine fort petite. Les molaires deburoient plus tost estre nommees γόμφιοι c'est à dire clauales, pour-
 autant qu'elles sont fichees es machoires en maniere d'un gom, d'ou vient ce mot gomphose espece de synarthrose, laquelle est quasi propre aux dents, ainsi que nous auons enseigné cy dessus. Semblablement elles se nomment icy & au neuuiesme liure de l'usage des parties μύλοι au féminin genre. Toutefois par Rufus & Aristote elles sont aussi appellees οἱ μύλοι Mais elle ne sont pas semblables à meule de moulin pour leur usage seulement, ains pour quel-

Es impos-
 sitions.
 des nōdes
 parties de
 l'homme.
 Arist. li. 2.
 de l'hift.
 des ani-
 maux ch. 1.

quelque figure aspre & inegale qu'elles ont, principalemēt par ou elles se rencontrent, dont elles cassent & brisent les viandes, laquelle aspreté, qui est pour retenir le grain à fin de le mieulx casser, si les meules n'ont point, estans par trop grād frayement de l'une avec l'autre ia applaniēs & vnies, de rechef les cōuient battre, & leur refaire icelle aspreté avec marteaux de fer bien asferez. Les dents genuines qui sont les dernieres de toutes doibuent estre remises au nombre des molaires, esquelles souuentefois depuis l'aage de dixhuiēt ans iusques à vingt six ont coustume de naistre quatre, & viennent à aucuns sans douleur, aux autres sortent avec grand tourment & affliction. Lesquelles genuines Hippocrates & Rufus appellent sophronesteres, parce que quād elles naissent l'homme cōmence à deuenir sage & prudent. Les chiens ont plusieurs dets.

H

LIVRE DES OZ

d'un costé & d'autre qui sont ronds des par la base, & s'esleuēt en pointe, pour casser les oz & autres choses dures. Mais les hommes & les singes ont tant seulement quatre dents de chien, qui se ressemblent de forme & d'usage.

Toutes les dents en petits enfans ont vne epiphyse, laquelle souuent leur tombe de soy mesme, toutefois il lā fault aucunes fois arracher lors que la dent est viciée: mais laissant la racine de la dent, à laquelle en fin bien souuent y reuient vne epiphyse, de mode que de toutes les molaires elle seule est tombée d'elle mesme par pourriture à vn homme quadragenaire, laquelle on à veue entiere mais friable & facile à emingrer.

Liv. 9. de
l'usage des
pties, liu.
5. de la cō-
positiō des
medica-
mens selō
es lieux.

Galen en ce lieu, & autre part en on plusieurs endroits, dit qu'entre tous les oz il n'y à que les dents qui ayent sentiment, & par ce entre tous les oz il n'y à que les dents qui deullēt:

car nulle chose ne peult deuller ne sentir mal ou douleur qu'elle n'ait le sentiment du toucher: mais tout ce q'à les sētīmēt du toucher, naturel le mēt peult douloir & souffrir ou p solution de cōtinuité, ou par alteration subite, si d'icelle solution, ou alteration se faict apprehension.

Que si les dents ont sentiment il fault necessairement que quelque nerf leur donne ceste vertu sensitive, pourautant qu'elle n'est pas innée ny naturelle à aucune partie du corps. Or le nerf qui vient de la troisième paire du cerueau s'implante dedans les dents de la haute maschoire p le trou qui est sous l'oeil, & dedans celles de la basse maschoire à l'endroit du muscle qui est caché dedans la bouche, ce nerf estant accōpaigné d'une veine pour la nourriture des dēts, ensēble d'une artere pour garder & entretenir la chaleur naturelle se fourre avec une meninge fort deliée dedās

H ii

LIVRE DES OZ

les dêts. Dont les dents estàs creues, saignent si on leur touche avec choses dures: ioint que Galen mesme cõfesse auoir senti douleur pulsatoire en vne dent. Neantmoins l'on estimeroit que les dêts seroiēt priuees du sentiment du toucher, par ce qu'on les lime, on les tranche, on les brusle, on les perce, elles touchent à viandes dures, à choses froides, & chauldes sans aucun sentiment ne douleur quelconque qui leur soit propre, car la vertu sensitiue donnee aux dents ne deult que par le moien des parties contigues: ainsi cõme le foye, la ratte, les reins, sont parties priuees du sens du toucher, routefois elles deullent par le moien des parties auxquelles elles sont annexees voire touttenantes. Il est certain que les dents entieres n'ont aucun sentiment par dehors ny en leur superficie. Par ce que les fibres du nerf ne penetrent pas en la partie de la dent si dense & maf-

fiue : mais combien tout l'interieur de la dent est enclin & subiect au touchement & douleur, il appert par ceulx qui tractent & touchent trop rudement aux dents creuses, ou qui les irritent par l'attouchement de choses froides ou chaudes. Les dents donques ont sentiment & deullent.

Des oz de la basse maschoire.

Chap 5.

L'os de la basse maschoire n'est pas simple, comme quelqu'un estimeroit, car estant cuit, il se diuise & se separe tout au bout du mēton. à ceste cause il appert clairement qu'il y a connexion naturelle. Sa partie qui monte droict en hault vers la teste se termine en deux bouts, desquelz l'un est agu & receoit le tendon qui descend du muscle temporal : l'autre bout est

Hiii

LIVRE DES OZ

*rond en maniere d'un condyle lequel
ioignant l'apophyse mastoïde, s'insere
par diarthrose en la cavit  glen ide
de l'os de la teste.*

La basse maschoire (comme Gal 
  declaré cy dessus) est creuse & mo-
elleuse par deuant, & encore plus
par les costez,   cause de la nature
des d ts molaires, de sorte que l'on
pourroit estimer qu'en ce lieu s'a-
masseroit de la moelle pour la nour-
riture d'icelles, ainsi qu'il y   quel-
que substance moelleuse assemblee
au grad creux de la haulte maschoi-
re, qui est couchee sur les molaires.
Elle est faicte de deux oz, voire c -
me tesmoigne Hippocrates, les-
quelz sont ioints ensemble au m -
ton parvne future, qui est toute ma-
nifeste es ieunes enfans, & es hom-
mes cynocephales, mais es autres
aages ensuiuantes sont si bien con-
joints par symphyse, qu'il n'est pos-
sible les separer soit par force, par

coction, ou par pourriture . Tou-
tefois ou voit encore de chasque
costé les vestiges de l'union & com-
me ilz sont bossuz & propres pour
recevoir les muscles , ainsi que
nature abuse pour vn plus grand
bien des choses qui necessaire-
ment s'ensuyuoient . L'os don-
ques de la basse maschoire , ainsi
que Celsus tesmoigne, n'est pas sim-
ple , si tu ne veulx en fin dire que
tous les oz qui sont au crane & au
sternon ioints ensemble par sym-
physe ne sont qu'un , ainsi comme
plusieurs acertenent & maintien-
nent que l'os sacré est vnique &
simple.

La partie de la basse maschoire
qui monte vers la teste à deux a-
pophyses , vne ague , laquelle cy
des^s à esté nommée corone & coro-
nō, pour ce qu'elle ressembble à vn bec
de corneille: L'autre ronde, laquel-
le au parauant se nommoit teste,

H iiii

LIVRE DES OZ

maintenant s'appelle condyleuse, ou semblable à vn condyle. Aucuns aimēt mieulx lire en ce lieu *κέρατα*, que *πέρατα*, pourautant que ces deux apophyses montent en hault en maniere de cornes, mais ce ne change point la sentence. Ce creux est situé en l'os temporal, sous le conduit de l'ouye, deuant l'apophyse mastoïde, dont *ὦν* en ce lieu, selon le dialecte attique signifie, pour, cōme les latins vsent de ceste particule sub, disans sur les trois heures, c'est à dire, deuant les trois heures. Ceste maschoire à de chascque costé sous ses apophyses vn trou au dedans qui est la voie, de la portion du nerf procedant de la troisieme paire du cerueau, & de la veine, & de l'artere: & souuent en à vn autre par dehors à l'endroit des dents de chien: & parfois en à vn aussi par derrier ioignant les trois molaires, par lequel le reste du nerf s'en va aux muscles de la leure inferieure,

Galen ne descript point en ce liure l'os hyoïde, ou selon Oribasius hypsilöide & läbdoïde, pour ce qu'on ne le veoit point es sceletes, Il à ain si esté appellé, par ce qu'il à la forme de la lettre de υ, ou de λ rēuersé : il sert d'asseurer & tenir ferme les muscles de la langue & du larynx, & à de chasque costé maintenant trois, tantost quatre osselets liez ensemble, & monte iusques à l'apophyse styloïde, au lieu desquelz souvent les femmes ont tant seulement vn ligament lequel monte depuis le hyoïde iusques au styloïde. Le hyoïde est tout autre es animaux qui ont quatre piedz, qu'il n'est au corps humain.

De l'eschine. Chap. 6.

Toute l'eschine est faicte de vingt & quatre spondyles : de sorte que là ou il s'en treuve plus ou moins, ilz sont

LIVRE DES OZ

contre nature, comme sont les testes
longuettes & poinctues. Toute la cõ-
position d'iceulx spondyles est distri-
buee en quatre parties, sçavoir est, le
col, le doz, les lombes, & l'os sacré, le
col, est ioint avec la teste, puis apres
au dessoubs de luy est le doz, qui est
aussy long que le thorax, tout le reste
qui est au dessoubs se nomme les lom-
bes, au bout desquelz est l'os sacré, ou
l'os large & ample, comme aucuns
l'appellent, il y a sept spondyles au col,
& douze au doz, & cinq aux lom-
bes. Il nous fault donques premiere-
ment parler des spondyles du col, le-
quel indifferemment se nomme la
nuque, ou le col.

Gal. au
commen-
cement du
3. cõmen-
taire sus
le liu. des
articles.

La composition de tous les spon-
dyles ensemble se nomme en Grec
πάγος, qui est à dire, l'eschine, ainsi
est appelée par Rufus pourautant

que par derrier les spondyles sont
 aspres & rudes: semblablement
 nous l'appellerons ἀκαρτοειδὲς ῥάχης
 c'est à dire, eschine espineuse, par
 ce que les latins n'ont point de
 nom apte & propre pour l'expri-
 mer, car aucunesfois ilz appellent
 ceste partie espine & doz, mais
 equiuoquement, avec toutes les
 parties d'icelle eschine, desquel-
 les l'une se nomme espine, l'autre
 apophyse oblique & transuerse,
 & l'autre proprement doz, com-
 me tu oyras cy apres: elle se nomi-
 me aussi ὁ νῶτος καὶ τὸ νῶτον, dont
 souuentefois est par Galen sim-
 plement appelée νωπῆμος, aucu-
 nesfois il y adioust le substantif
 μυελός: en latin medulla, qui est
 à dire, moelle, à laquelle ilz adiou-
 stent assez crument spinale & dor-
 sale, si en ce faisant tu ne veulx dire,
 que de la plus grāde partie le total
 peult estre denommé, ce que pa-
 reillemēt nous voions estre fait en

LIVRE DES OZ

autres parties, par ce nous pourrōs
 quelquefois ainsi là nōmer: toutefois
 il vsurpera cy apres *νότον* pour le me-
 taphrene ou pour le doz, à ceste cau-
 se nous appellerons toute la partie
 mesme (laissans là les noms latins)
ράχυν, & sa moelle *ράχιν*, & ses
 muscles *ράχιας*, c'est à dire, eschi-
 niers, iacoit que parfois *ράχης* com-
 prend tant seulement, selon Hip-
 pocrates, le metaphrene & les lō-
 bes: semblablement l'espine de l'o-
 moplare sera cy apres appelée rha-
 chis. Mais ainsi comme la partie su-
 perieure de l'eschine se nomme en
 Grec *τράχηλος* & *αυχμή*, aussi est elle
 dictē en latin ceruix & collum, qui
 est à dire nuque & col. Et n'est de
 merueille si en ce lieu il remet l'os
 sacré, lequel au commencement
 de ce chapitre auoit omis, entre les
 autres parties de l'eschine, veu qu'il
 n'à point de spondyles separez, sca-
 uoir est ainsi que les vingt & quatre
 tant seulement denombrez au col,

au doz, & aux lōbes, car il diuise en
celieu toute l'eschine en ses pties, &
vn peu au parauant il faisoit reueue
des spondyles qui sont separez d'a-
uec les autres, lesquelz pareillemēt
par coction se peuuent relascher &
separer en l'os sacré, principalemēt
en corps ieunes & encore mollers.
Or nous declarerons cy apres la
cause pourquoy icy & souuent al-
leurs sous le nom de l'oz sacré il
comprend aussi le croupion. Et en
ce qu'icy & vn peu apres il attribue
seulemēt cinq spondyles aux lom-
bes, il monstre apertement que ce
liure est escript des oz du corps hu-
main, & non pas de ceulx du singe.
Car les lombes du singe, ainsi que
des autres animaux aians quatre
piedz, ont six spondyles, comme
Galen enseigne en son troisieme
commentaire sus le liure des arti-
cles, & en l'histoire de nature. Hip-
pocrates au mesme liure depeint
au vif la figure de toute l'eschine,

LIVRE DES OZ

ainsi comme les testes poinctues & languettes. I'açoit que maladie organique soit au vice du nombre, de magnitude, de figure, & de situation, & semble qu'en cest endroit il vueille comparer le vice qui est en la figure de la teste, avec le vice qui est au nombre des spondyles. Toutefois en vne teste poinctue il y a pareillement vice au nombre des oz du crane,

*Des spondyles du Col.**Chap. 7.*

Les deux premiers spondyles du col se ioindent de toute part les uns avec les autres par diarthrose; mais la partie anterieure des cinq autres spondyles est iointe par un fort ligament, & non par un cartilage, comme plusieurs estiment, mais par la membrane qui environne par dehors les deux tuniques de la moelle de l'eschine se

fourans & passans par le milieu de la
 region de ces spondyles, donne un li-
 gament commun à tous deux. Ainsi
 sont tous les autres spondyles, fors les
 deux premiers, ainsi cōme il sera de-
 claré cy apres. Or il y à deux mouue-
 mēts de la teste, un qui la faict hausser
 & abbaïsser, l'autre qui la faict tour-
 ner en rōd d'un costé & d'autre. L'a-
 pophyse pyrenoïde du secōd spondyle
 faict principalemēt le premier mouue-
 ment. La diarthrose du premier spon-
 dyle avec les coronas de la teste faict <sup>*de l'occi-
 put.</sup> le secōd mouuement, laq̃lle diarthrose
 est faicte par les pties laterales du pre-
 mier spondyle de la teste. L'apophyse
 pyrenoïde procedēte des parties ante-
 rieures du second spondyle, & ti-
 rant en hault est liee à * la teste par * à l'occi-
 put. un ligament fort & rond, & reçoit

LIVRE DES OZ

du premier spondyle un lieu propre
 & seur là ou elle est tenue ferme, &
 de ce premier spondyle sort aussi un
 ligament de trauers, lequel * interie-
 * dedans
 ce lieu. eurement se met dedans la dicte py-
 renoïde. Plusieurs appellent ceste mes-
 me apophyse odontoïde. Que plus est
 Au 2. liu. Hippocrates pour raison de ceste apo-
 des epide. physe, à nommé tout le second spon-
 en la cynā che. dyle, ὀδοντα, cest à dire dent. Il y à
 3 deux autres sinuositéz en la partie
 inferieure du premier spondyle, qui
 sont un peu creuses & glenoïdes sem-
 semblables aux superieures: mais les
 sinuositéz superieures par ce qu'elles
 * occiput ioindent avec la * teste par diarthro-
 se, à bon droit sont plus grandes: & les
 inferieures sont plus petites, à cause
 * ses deux qu'elles reçoient le second* spondyle.
 petits con D'auantage le premier spondyle est
 dyles. fort

fort large, & fort tendre: le second est plus anguste, neantmoins il est le plus fort, & ainsi est de tous les autres. Car d'autant que la moelle de l'eschine se consomme plus & se diminue pour la generation des nerfs: d'autant plus les trouz des bas spondyles se diminuent & apertissent.

Car vn chascun est aussi ample que la moelle contenüe en eulx, & ce est commun à tous spondyles, ainsi que sont les apophyses transuerses. Plus celles qui tendent en hault & en bas, par lesquelles les spondyles se ioindēt les vns avec les autres par diarthrose.

Quant au reste, les spondyles conuenient en plusieurs choses, & different en peu, ^{*desquel-} desquelles ie parleray ^{les choses conuen-} cy apres. Tous spondyles ont l'apophyse ^{tes & differentes,} posterieure, laquelle se nomme

I

LIVRE DES OZ

à $\chi\epsilon\upsilon\tau\alpha$, c'est à dire, espine, excepté le
 premier, lequel seul a une petite apo-
 6 physe en la partie anterieure. Or en-
 tre tous les autres spondyles il n'y a
 que ceulx du col, qui aient tousiours
 leurs apophyses transverses forees, ex-
 cepté le septième, qui est aussi le der-
 nier d'iceulx auq^l on peut aussi par-
 fois, mais bien rarement, y trouver des
 7 trouz. Il n'y a que les spondyles du col
 qui aient icelles apophyses presque
 diuisees en deux, exceptés les deux
 premiers, qui les ont simples, mais il y
 en a deux bien manifestes au sixième
 spondyle & plus grandes que toutes
 les autres, ainsi que le spondyle meisme
 est le plus grand, desquelles apophy-
 8 ses la partie anterieure est fort large.
 Pareillement la partie anterieure de
 tous les spondyles, par laquelle ilz ont

coalescence les uns avec les autres, & principalement de ceulx du col, excepté le premier, est loguette. Les deux premiers spodyles du col seruēt egale-
mēt p leurs trouz aux nerfz qui nais-
cēt de la moelle de l'eschine, & à ceulx
qui issēt enuiron les connexions des
spondyles. Et de tous les autres spon-
dyles, tant du thorax que des lombes,
le supérieur à ou en partie, ou du tout
l'usage du mēme trou.

Diarthrose est vn article qui fait
mouuemēt fort & euidēt, lequel se
veoit tout p tout es deux premiers
spōdyles de la teste. Car iamais de
leurs corps (que Galen apelle la
partie anterieure d'iceulx) ne sont
conioints soit ou l'un à l'autre, ou à
la teste, comme tous les autres
d'au desous sont ioints les uns
aux autres, mais le premier de ses
deux cauités reçoit les deux co-
rones de l'occiput, & fait passer

I u

LIVRE DES OZ

outre la dent du second spondyle:
 mais le second reçoit de ses deux
 condyles, voire qui ne sont gueres
 éminents, les deux cauités glenoï-
 des du premier, & de la dent est par
 deuant attaché entre les coronas à
 l'occiput par vn fort ligamēt. Tous
 les spondyles inferieurs se ioindēt
 les vns aux autres tant de leur corps
 que de leurs apophyses obliques
 ascendantes & descendantes : en
 telle sorte qu'il y a six articulations
 de chascun d'iceulx spondyles, sça-
 uoir est, trois au dessus, & autant au
 dessous, mais par dehors ilz sont
 ioints de tous costez en leur partie
 anterieure, & par ou la moelle de
 l'eschine touche par dedans à ceste
 partie anterieure. Mais à l'endroit
 par ou les spondyles s'entretou-
 chent il y a des ligamens cartilagi-
 neux, qui viennent du cartilage d'un
 spondyle & se mettent dedans le
 cartilage de l'autre, & sont si espez,
 que toute l'espace d'entre les carti-

lages de deux spōdyles en est pleine, desquelz ilz sont enduits de chasque costé. Il y à deux genres ou especes de mouuémēs de la teste, ainsi que semblablement de plusieurs autres parties, vn droict, qui est fait de flexion & extension, & l'autre oblique, qui se fait à dextre & à senestre. Or on peut veritablement doubtez, si la dent principalement fait le premier mouuement, & si la diarthrose du premier spondyle avec l'occiput fait le second, ou au contraire. Mais ceste controuersie sera trop mieulx composée & accordée au douzième liure de l'usage des parties, là ou par argumens euidens & manifestes Galen acertene & confirme son propos. Au moien desquelz quand tu auras concilié & accordé les argumens contraires, la verité en sera plus claire & mieulx cogneue. A ceste cause i'ay remis tout ce different au liure dessus allegué. Sem,

LIVRE DES OZ

blablement tout le debat qui est du ligament des spondyles procedant de la tierce membrane interieure, qui enuironne les deux meninges, & de l'autre exterieure qui couvre & reuest les spondyles, sera decide & determine au mesme liure.

3 Il y a deux autres sinuositex. Car le premier spodyle a deux cavités en ses costez superieurs, par lesquelles il reçoit les deux condyles ou coronnes de l'occiput, ainsi qu'il a escript auparauant, deux autres pareillement en bas sous les dessus dites, par lesquelles il reçoit les apophyses ascendantes du second spondyle, lesquelles s'esleuent vn peu en

4 maniere d'vn petit condyle. Tout ce qui s'ensuit demontre suffisamment que la largeur du premier spondyle, & l'angustie du second & des autres qui ensuient, se doit referer au trou d'iceulx spondyles,

par lequel la moelle dorsale descēd,
& nō pas à leur corps. Car d'autant
&c. Combien que le premier spon-
dyle soit plus large que le second,
mesmes qu'il à les apophyses trans-
uerses plus amples que le dernier
spondyle des lombes. La menuise-
té du premier spondyle & la force
de tous les autres appartient à leur
corps. Le premier spondyle est fort
grosse, & par ce est foible à cause de
son trou qui est grand & ample, le-
quel est approprié tant à la moelle
de l'eschine laquelle en ce lieu est
fort ample, que à la dent & à to^e les
autres spondyles, pourautant qu'il
reçoiuēt la moelle de l'eschine seu-
lemēt, laquelle petit à petit va touf-
iours en agreissant vers bas, & par ce
ont tousiours le trou plus petit, &
sont pl^o gros & espez, à fin de souste-
nir les autres, cōme tu oyras, es li-
ures de l'usage des pties. Lō veoit a-
pertemēt en to^e spōdyles certaines

LIVRE DES OZ

apophyses, ſçauoir eſt, en la partie poſterieure vne eſpine fort longue & preſque ague, laquelle n'eſt point au premier ſpondyle, & toujours deux tranſuerſes es coſtez, qui ſont pareillement longues. Et entre icelles il y en a deux autres de chaque coſté, mais elles ſont courtes, vne aſcendante de chaque coſté, & l'autre deſcendante auſſi de chaque coſté: par leſquelles les ſpondyles ſe ioindent enſemble en deux manieres en la partie ſuperieure, & en deux ſortes en l'interieure, c'eſt à ſçauoir, en chaque partie dextre & ſeneſtre. Or ces apophyses articulaires (ainſi ie les ay nommees, à fin de les ſeparer d'auec les tranſuerſes, & les eſpines) ſont aucunes fois ſituees tranſuerſalement, & parſois quelque peu obliquement. Car des l'oſ ſacré mortant en hault elles s'approchent toujours plus près des tranſuerſes, iuſques à ce qu'au dixième ſpondyle du metaphrene, elles ſoient au

milieu d'entre icelles transuerses, à fin que par vne ligne on les puisse veoir situes ensemble avec les transuerses. Mais elles montent plus au dedans vers le reste des costes, que ne font les transuerses, & finalement sortēt encore dehors iusques à ce qu'au plus hault du col, soient derechef vn peu transuerses. Par ainsi le premier spondyle reçoit de ses deux cauités laterales, c'est à sçauoir, superieures, les deux condyles de l'occiput : & de ses inferieures reçoit les deux condyles du second spondyle, lequel pareillement de sa dent qui s'en va par la cauité anterieure du premier spondyle est lié au bas de l'occiput entre ses coronas. Tous les autres spondyles sont six fois (comme i'ay dit) ioints ensemble, trois fois par le hault, & autant par le bas, c'est à sçauoir, de tout leur corps & de deux apophyses de chasque costé. Les apophyses transuerses des spondyles du col, sont trouees, pour de

LIVRE DES OZ

ner voie & passage à laveine & à l'artere ceruicale, qui môte en la teste la septième n'a gueres esté veue trouuee es sceletes que Galé à obseruez. Mais ie l'ay tousiours veüe trouuee en to^s les sceletes qu'il m'a esté possible de veoir, mesme en deux sceletes des singes cynocephales. Les apophyses trāsuerfes des cinq spōdyles interieurs du col, mōtāt en hault & en baissāt sont creuses au milieu, pour donner passage aux nerfz qui en descēdēt au bras, & au diaphragme, & pour raison de ce creux qui est semblable à vn petit canal, lon estime qu'elles soient diuisees en deux, de sorte toutefois que le costé interne d'iceluy creux, est plus large que l'exterieur. Ces apophyses trāsuerfes sont comme diuisees en deux, principalemēt au sixième spōdyle qui est le plus grād de ces cinq. Car le troisième spondyle du col, le quatrième, & le cinquième, sont beaucoup plus petits q̄ les deux pre

Gal. en son
3. com. sus
le liu. des
anac.

miers, & spécialement le troisième & le quatrième. Par ce q̄ le cinquième est plus grād que le troisième & quatrième : mais le sixième est non seulement plus grād q̄ ces trois spondyles, mais aussi que le septième.

Depuis le sixième spondyle iusques au bas bout de l'eschine, toute proportion gardée, l'un est plus grād q̄ l'autre, c'est à sçauoir l'inférieur q̄ le supérieur.

Semblablement Galien en ses commentaires sus Hippocrates dit q̄ le grand spondyle est le second, lequel cōtraint l'espace qui est entre la gueule, & le gozier se retourner en deuant.

Puis tout incontinant au mesme liure, il appelle le grand spondyle tout le dernier des lōbes, ou le plus proche d'iceluy. Vn peu après il semble que par ce grand spondyle il entende le sixième du col, ou le septième. Le corps de toutes les spondyles est oblique, principalement cependant que le cartilage & l'epiphyse y sont encore. Mais le

Le septième spondyle est plus grand en nos spondyles.

Au commencement du 3. commentaire sus les artic.

LIVRE DES OZ

corps mesme des spondyles qui est fort long parbas en tous ceulx du col, excepté au premier, est receu dedans la cavité de celuy d'au des-sous, comme s'entr'accrochant l'un l'autre, pour asscuer l'articulation, à fin qu'ilz ne se desmettent d'un costé ne d'autre. Pour ceste cause leur flexion & extension peult estre grande. La derniere affection des spondyles qui ensuit les trous ou conduits des nerfs, est facile à cognoistre, cest à sçauoir, à celuy qui entend & sçait la nature de l'eschine, ou qui la veult veoir en quelque scelete. Les sept spondyles du col auec tous les autres inferieurs ont de commun tout ce qui s'ensuit, c'est à sçauoir, le trou de la moelle de l'eschine, l'espine que le premier spondyle n'a point, les apophyses transuerses, les apophyses obliques ascendantes & descendantes, le ligament membraneux qui enuironne par dedans les deux meninges

de la moelle de l'eschine, fors es
deux premiers spondyles, & par de-
hors vn autre ligamēt, lequel lie &
cōioint les spondyles de ro^e costez,
les six articulations du spondyle,
deux en son corps, deux es apophy-
ses ascēdātes, & deux es descēdātes.
Le propre de tous les spondyles du
col est, que toutes leurs apophyses
trāsuerses sont trouees de leur lōg,
car l'on à tousiours veu la septieme
trouee en noz sceletes. Cest pareil-
lement vne chose propre aux six
spondyles inferieurs du col, d'auoir
leur espine apertement fourchue.
Le propre des cinq inferieurs du
col est, que leurs apophyses trans-
uerses sont cōme diuisees en deux,
des le petit canal par lequel le nerf
fort hors & descend es parties bas-
ses. Et le propre du premier spon-
dyle est, la latitude de son corps, la
tenuite, & l'amplitude de son trou
appropriée à la moelle de l'eschine
& à la dent. Sēblablement le creux

LIVRE DES OZ

des apophyses tant ascédantes qu'e descendantes, aux quelles ilz sont joints par diarthrose, avec les condyles, c'est à sçavoir aux ascendanttes de l'occiput, & aux descendantes du second spondyle. Le propre du second spondyle c'est, la dent par laquelle il est joint au premier spondyle, & par diarthrose entre les coronas avec la cavité de l'occiput.

Des spondyles du doz.

Chap 8.

An chap.
7. de l'esc.
chine.

Nous avons dit au paravant qu'il y à douze spondyles au thorax, fors qu'aucunes fois, & encore peu souvent, il y en à treze en aucuns, & es autres ny en à qu'unze, mais l'on y en treuve plus souvent unze que treze. Tous ces spondyles iusques au dixième ont de tresgrādes apophyses d'espines. Les apophyses transuerses auxquelles les

costes sont attachees par diarthrose, sont fort grâdes, (tant les obliques qui montent en hault, que celles qui vont droit en bas). Or le corps d'icelles apophyses depuis le premier spondyle quelque peu tēdu vers le bas iusques au dixième, se termine peu à peu entre celles qui s'ensuyuent. Aussi ces spondyles du doz iusques au dixième ont vne espine semblable à celles du col, laquelle s'en va du hault droit en bas. Au contraire les espines de ceulx qui sont au dessous du dixième montent droit en hault: mais les deux premiers d'apres le dixième obscuremēt, & to^o les autres aptemēt. Ce aduient aussi aux apophyses tranuerfes car celles qui sont au dessus du dixième tendent en bas, & celles qui sont au dessous montent en hault,

LIVRE DES OZ

mais celles du dixième spondyle sont
 tousiours droictes. Car il n'y a que ce
 dixième qui aie des apophyses non
 seulement montantes en hault, mais
 aussi descendantes en bas, desquelles
 les extremittez sont condyleuses, ainsi
 que le premier spondyle a de chascue
 costé des cauités glénoides. Entre tou-
 tes les autres apophyses qui sont au-
 dessus du dixième spondyle, celles qui
 s'en vont droit en hault sont condy-
 leuses, mais celles qui tendent en bas
 sont glénoides. Et celles d'au dessous
 le dixième spondyle, sont tout au con-
 traire.

I Autant qu'il y a de spondyles
 au metaphrene, ou au d'oz, ou au
 thorax, autant y a il aussi de costes
 de chascue costé: de sorte q̄ ceulx
 qui ont douze spondyles, ont vingt
 & quatre costes, ceulx qui n'en ont
 qu'

qu'vnze, n'ont que vingt & deux costes, & ceulx qui en ont treze, ont vingt & six costes: car s'il y a vn spondyle plus, ou moins, il y aura pareillement vne coste plus, ou moins de chasque costé. I'ay vn scelete ouquel n'y a qu'vnze costes, desquelles la plus haulte est fort large, & à son origine partie du premier spōdyle du doz, partie du septième du col, lequel spondyle à son apophyse trāsuerte semblable à celles qui sont au doz. Il a sept costes vraies, & quatre nothes tant seulement. Mais des le plus hault spondyle des lombes en la partie dextre, il y a au lieu de l'apophyse trāsuerte, le commencement ou rudiment d'une coste mobile. Maintenant il declare, comme il a faict cy dessus es spondyles du col, ce qui est propre & peculier aux spondyles du doz, & ce qu'ilz ont commun entre eulx, ce qu'ilz ont pareillemēt de commun avec les spondyles du

K

col, & des lōbes. La premiere chose qui leur est commune, cest qu'ilz ont tous iusques au dixième, de fort grandes apophyses, c'est à dire, postérieures, qui se nommēt espines, ilz en ont aussi de transuerses, & (ce que l'interprete à adiousté) d'obliques, tant ascendantes que descendantes. Or quant à ce qu'il parle du corps, encore que Oribasius n'en aie fait mention, on le peut plus tost rapporter aux espines qu'aux spōdyles. Pource nous auōs interpreté ce mot *αὐτῶν*, assez ambigu selon le Grec, d'icelles espines, & incontinent apres nous lisons *ἐν ταῖς*, qui est à dire, entre icelles. Toutefois si quelqu'un aime mieulx le remettre être les spōdyles, & lire d'iceulx spōdyles, & entre iceulx, ie ne m'en donneray pas grande peine, veu que le corps des spondyles du thorax s'estend quelque peu vers le bas. Mais là ou il fait comparaison des espines du doz iusques au dixième

spondyle avec celles du col, il n'entend pas que les deux soient tout par tout semblables : mais il veut dire quelle s'entreressemblent en ce , que les deux descendent droit en bas, iacoit que ce soit chose plus commune aux espines du thorax. Car elles sont fort descendantes, & les superieures s'ot couchées sur les inferieures. Or les espines qui sont au col, ont coustume, d'auoir cōme deux cornes, & ce pl^r & moins, parce qu'elles sont simples au doz. Puis il adioute trois proprietez au dixième spōdyle. La premiere est, que son espine est tousiours droite, & ne red en nulle part, soit en hault, soit en bas : ainsi l'vnzième souuēt, & la douzième pl^r souuēt en nous est droite, la dixième peu souuent, laquelle coustumierement se ycoit es singes. Car puis q route l'eschine est cōme vn arc, dōt le dixième spōdyle, ainsi que vulgairemēt se nomme, en est la clef, lequel comme

K ii

une pierre portee par un mouvement droit, arreste & tient ferme les autres spondyles qui loschét en hault ou en bas. La seconde est, que ses apophyses transverses ont une mesme rectitude: combien que les apophyses transverses de tous les autres spondyles sont plus droictes que ne sont les mesmes espines. La tierce propriété est, que les quatre apophyses obliques de ce dixième spondyle, deux ascendantes, & autant de descendantes (es bouts desquelles se fait l'articulation des spondyles) sont condyleuses, cest à dire, elles ont aucune forme de teste, ou sont un peu enleuées, & se fourrent dedans les cauités des apophyses du neuvième spondyle, & des ascendantes de l'onzième. Nous auons veu les extremités d'icelles apophyses du dixième spondyle presque plattes principalement es sceletes des vieilles gens, comme estés deuenues minces par un fraicement

des vnes avec les autres. Or ce qui est commun aux autres apophyses des deux spondyles du doz, n'est à entre eux seulement, mais est aussi commun aux apophyses des lombes, par ce qu'ilz ont vne apophyse trāsuerte, & vne espine qui va droit en hault. Ce que pour certain nous auons veu presque en tous sceletes, faicts de corps humains, à celle fin que tu ne pense point que nous entendions des singes, & non des hommes. Quartement c'est que les spondyles qui sont à l'endroit des costes, sont quelque peu mouffes de leur partie interieure à l'endroit de la capacité du thorax, & de leur postérieure sont fort bossuz à cause des apophyses de l'eschine, & pour meilleure assurance. Donques le dixième spondyle du doz comme l'a souuent obserué Galen est tout droit, ainsi que nous auons souuent fois veu l'vnzième, & plus souuent le douzième. D'auantage lon à veu le

Gal. en 18
3. com. sur
le liu. des
articl.

LIVRE DES OZ

dixième spondyle droit en vn singe
cynocephale, & l'vnième en vn
autre.

Des spondyles des lōbes. Chap. 9.

I. Nous auons par cy deuāt presque
suffisamment parlé des spondyles des
lombes. Car nous auons dit qu'il y en
auoit cinq, qui sont les plus espez &
les plus grāds de tous, aussi que le trou
d'un chascun d'eulx est fort estroit
par dedans, pareillemēt que la moelle
y est fort gresle, plus que leurs apophy
ses mōtent droit en hault. Et que du
seul spondyle qui est situé deuant les
autres sort vn nerf. Finablement que
des apophyses qui tendēt en hault &
en bas (par lesquelles ilz sōt ioints en
semble par diarthrose) les bouts de cel
les qui vont en bas sont condyleux,
& les extremitēz des ascendātes sont

glenoides. Or s'ilz ont quelque chose de propre & singulier entre eulx qui ne soit point aux autres, nous le déclarerons en ce chapitre. Donques les spodyles des lombes ont des trouz en leur partie interne, situez sans aucun ordre, ce neantmoins il y en a plusieurs & bien manifestes, lesquelz sont appropriez pour recevoir beaucoup de petites veines. Il n'y a point de telz trouz en tous les autres spodyles, ou ilz sont si petits qu'on ne les peut du tout veoir. Que plus est, ces spodyles ont une apophyse de surcroist, qui s'en va droit en bas, & à sa situatio iognant la naissance du nerf, Icelle apophyse est pfois en tous ces spodyles, & aucunes fois elle est fort petite aux derniers, ou elle n'y est point du tout. Les spodyles superieurs ont tousiours ceste mesme apophyse, ainsi que les deux derniers du doz.

LIVRE DES OZ

Les apophyses ou espines des lombes tant posterieures que transuerses montent droit en hault, en plusieurs de noz sceletes, principalement si l'eschine est posee en la situation naturelle, ainsi que la describe Hippocrates au liure des articles. Mais on voit presque ordinairement en noz sceletes, que les apophyses transuerses s'en vont en hault, voire autant que celles d'un chien & d'un singe. Toutefois d'un costé s'en vont parfois droit en hault, & de l'autre en bas, aucunefois tous les deux costez tendent en bas, ce qui aduient plus rarement aux transuerses, & plus souuent aux posterieures, & aux espines. Les apophyses transuerses du plus hault spondyle des lombes, & du plus bas sont quasi les plus courtes: à fin que celles du plus hault spondyle (comme ie pense) n'empeschassent en c'est endroit le grand mouuement oblique du thorax, & l'os des iles à em-

pesché que celles du plus bas spondyle n'aient esté plus longues, mais les autres qui sont au milieu d'icelles sont plus longues & plus gresles que ne requiert la grâdeur & grosseur des spondyles, & ressemblent aux costes, & comme icelles garnissent & fortifient les parties internes. Ces trouz qui sortent des spondyles des lombes sans ordre quelconque, & sans aucun nombre certain se voient & sont manifestes es sceletes, par ou les spondyles intérieurement touchent la veine creuse, & la grande artère. Tout autant qu'il y a de trouz & d'aussi grâds, il y a autât de veines & d'aussi grosses, qui passent par ces trouz, pour la nourriture d'iceulx spondyles, comme les plus grands & les plus espez. L'oraison sera de mesme facilité, si avec l'exemplaire Grec, on veult attribuer aux trouz ces mots, plusieurs & manifestes, ou si avec l'interprete, on les attribue aux veines.

LIVRE DES OZ

disant, que dedans ces trouz s'im-
plantent beaucoup de petites vei-
nes, & y apparoiſſent bien manife-
ſtes. Car le lieu ou le contenant eſt
egal au contenu. Les ſpondyles des
lombes, aucuneſois tous, parſois les
ſuperieurs tantſeulement, ont vne
apophyſe ſemblable à vn oſſelet de
neſſie: leſquelles apophyſes i'ay ſeu-
lemēt veües en l'vn des dix ſceletes
que i'auois en main lors que i'eſcri-
uois ce commentaire. Mais en au-
cuns d'entre iceulx on veoit deux
apophyſes preſque ſemblables à
icelles, en la partie de chaſcun des
ſpondyles du thorax, à laquelle les
racines des coſtes ſe ioindent en-
ſemble, c'eſt à ſçauoir, vne de chaſ-
que coſté, à celle fin que ce qu'il dit
en la fin du chapitre ſoit véritable,
ſçauoir eſt que les ſpōdyles ſupe-
rieurs du thorax ont aucuneſois
ces apophyſes fort petites, aucune-
ſois n'en ont point du tout: ainſi q̃
les deux ſpondyles inferieurs des

lombes. L'on venit ces mesmes apophyses es spondyles superieurs des lombes, voire aucunes fois en vn singe, & plus souuent en vieulx chiés. Es quelz elles sont agues enuiron la base de l'apophyse transuerse, & quelque peu creuses pour donner passage au nerf.

De l'os sacré. Chap. 10.

1. Cest os par proportion ressemblable aux spondyles, par ou il est ioint avec le spondyle qui est au dessus de luy. Car il reçoit les apophyses panchantes d'iceluy spondyle: tout ainsi que ce mesme spondyle reçoit les descendantes du spondyle d'au dessus de luy. D'auantage l'espine de l'os sacré est semblable à l'espine des autres spondyles. Mais ses apophyses transuerses sont grandes.

Gal. au. 19.
liu. de l'v.
sage des
part.

LIVRE DES OZ

larges, & ont en la partie exterieure
 une cavit  glenoide, dedans laquel-
 le entrent les oz des iles. Cest os est
 composé de trois particules, comme de
 propres spondyles, au bout desquelz
 est apposé un quatri me os, qui se
 nomme en Grec coccyx, lequel vul-
 gairement nous appellés le crouppio.

Or tous ces oz estans separez par co-
 ction les uns d'avec les autres, on
 veoit que leur composition est toute
 semblable   celle des autres oz. Mais
 4 les nerfz qui viennent de la moelle
 de l'eschine par les trouz de l'os sacré,
 faillent comme ioignant la connexion
 de ses spondyles, ainsi comme en toute
 l'eschine, n  pas toutefois de chasque
 costé, mais par dedans & par dehors,
 & de tous ces nerfz n'y en   que trois
 paires.

Los nommé en Grec hieron, qui vault autant à dire comme sacré & grād, c'est à dire le pl^r grād de to^s les autres oz de l'eschine, ou qⁱ signifie ample & large, car les anciē (comme tesmoigne Rufus) appelloient tout ce qui estoit grand, hieron.

Quelquefois Galen le prend plus largement, de sorte qu'il comprēd aussi le crouppiō, comme cy dessus là ou il diuisoit l'eschine en toutes ses parties, & au douzième liure de l'usage des parties, quand il dit que l'os sacré est composé de quatre oz, c'est à sçauoir, de trois propres, & du crouppion pour le quatrième, comme en ce chapitre, & au trezième liure de l'usage des parties, où il declare que l'os sacré a en son extrémité vne epiphyse, pour mesme usage que le cartilage de l'os du sternō, celui des costes nothes, & d'autres semblables. Aucunefois il est pris & usurpé pour la partie seule d'iceluy, par laquelle il se ioint par

LIVRE DES OZ

synarthrose à l'os des iles, en laquelle partie il est à la verité seulement grand & large, ainsi que l'omoplate proprement est appelée, entant que, s'estend la largeur de son os. Et lors tout le reste de l'os sacré devient toujours gresle & mince iusques à tant qu'il se termine en trois, cartilages fort agues, qu'il appelle le crouppiō. Lequel à trois oz ioints ensemble par symphyse, comme en l'os sacré, iacoit que le troisieme du crouppion ainsi que le premier de l'os sacré, soit bien souuent cōioint par synarthrose: pareillement il y a des trouz en ces oz qui sont biē amples par dedans, & par dehors fort estroits, comme en l'os sacré: sinon qu'à l'endroit de la cōmissure du second os du crouppiō, avec le troisieme, souuentefois au lieu de trouz il n'y a qu'une couppure. Tu trouueras ou crouppion tout le reste de ce que Galen luy attribue en ce chapitre. Plus les trois particules qui

font attachees au crouppion, font encore le plus souuēt cartilages en vn enfans, voire aagé de dix ans, & en ceulx qui sont plus aagez elles deuiennēt à la parfin osseuses, mais à l'antour, & es commissures & en leur bout, elles demeurent tousiours cartilagineuses, tout ainsi que les trois oz du crouppion, ont tousiours en leurs costez quelque peu de cartilage. Ainsi certes le xiphoïde, & toutes epiphyses ne sont es premieres anneés que cartilages: mais par occasion d'aage & laps de temps s'endurcissent & deuiennent oz, encore que leur portion extreme soit cartilagineuse. Or temerairement & contre l'autorité de tous les anciens, aucuns du iourd'hui disent & afferment que le crouppion n'est autre chose que ces cartilages, ou osseux cartilages, ou ces trois oz cartilagineux, & le dernier oz du crouppion

LIVRE DES OZ

jà descript, & duquel incontinent fera fait mention. Donques Galen dit tresbien au quinzième liure de l'usage des parties que le quatrième muscle de ceulx qui mouuent la cuisse sort de l'os sacré, c'est à sçavoir par ou il n'est pas ioint à l'os des iles, & spécialement se nomme le crouppion. Mais au second liure des administrations anatomiques, il dit qu'il vient du crouppion, parce qu'au lieu allegué il prenoit plus largement le nō de l'os sacré, si bien que sous luy comprenoit le crouppion, mais il le préd icy plus estroictement. Aussi de cest ordre est ce qu'il escript au dessous en ce chapitre des deux oz dessusdits. Or tons ces oz, c'est à sçavoir l'os sacré & le crouppion estans separez par coction. &c. Par ce que les oz du crouppion vulgaire sont mobiles & se peuuent separer encor qu'ilz ne soient point cuits, & sont attachez ensemble

avec

avec seuls ligamens, comme les oz
d'une queue. Estimeras tu pourtant
qu'en ce lieu Galen ne descriue pas
l'os sacré d'un homme, mais celui
d'un singe ou d'un chien? Or iacoit
que, c'est os soit composé tant seu-
lement de trois oz, toutefois n'y a
point de nerfz qui sortēt du croup-
pion qui s'accroist au bout d'iceluy,
non plus que de tout le reste de leur
queue. Mais Galen attribue trois
paires de nerfz au croupion qu'il
d'escript, & autāt à l'os sacré, ce qui
se veoit plus clair que le iour en l'os
sacré de l'homme & au croupion.
D'auantage il dit qu'iceulx nerfz
sortent hors par les trouz, non pas
lateraux, mais antérieurs & poste-
rieurs. Le premier os de l'os sacré a
des apophyses ascendantes, par les-
quelles il est conioint avec les des-
cédantes du dernier spondyle des
lombes. L'os sacré en la partie po-
sterieure a deux, trois, quatre peti-
tes espines semblables aux espines

L

LIVRE DES OZ

des lombes:lesquelles sont presque droites en noz sceletes, sinon que ie les ay veües en deux ou elles montoient autant droit en hault, comme es singes. Les apophyses transverses de l'os sacré sont obscures & difficiles à veoir, & se terminent en vne cauité peu profonde, inegale, rude, & cōtinue, laquelle reçoit les oz des iles qui tirent en dehors, pour autant qu'icelle cauité est plus en la partie externe des costez de l'os sacré, dont aduient qu'il n'est pas de beaucoup plus large par dedans que par dehors. Parfois aussi l'os des iles reçoit de quelque lieu de sa cauité, les eminences de l'os sacré, comme si cestoit vne cōmissure ginglymoïde. L'os sacré est fait de trois oz ioints ensemble; c'est à sçauoir en la premiere aage, par le moien d'un cartilage, & par symphyse en aage consistente. Lesquelz par grande coction, ou par longue espace de temps se peuuent

separer, principalement en ieunes enfans, aucunes fois au milieu tant-seulement de l'espace d'entre les trouz, voire aussi es costez: aucunes fois tout par tout, & estans ainsi separez ilz ont aucunement la forme & cōposition des autres spondyles: mais ces deux oz sçauoir est l'os sacré & le crouppion, ont naturellement le trou de la moelle, comme il à dit cy dessus, plus estroit & anguste, tout ainsi qu'ilz ont la moelle plus gresse. I'ay vn os sacré qui est tant-seulemēt faict de deux oz. Mais son premier os, ainsi que le second du sternon, est presque ou entr'ouuert, ou facile à separer. Or 4 s'il fault attribuer l'issue de la premiere paire des nerfz au spondyle inferieur, comme soustenant le nerf, ainsi qu'à la verité luy cōuient attribuer, par le consent & accord de tous Anatomistes, encor, comme nous auōs dit au parauant, que tout le trou d'iceulx, ou la plus

L ii

LIVRE DES OZ

par soit au spondyle superieur du thorax, & des lombes. La premiere paire des nerfz de l'os sacré fort, ainsi comme les autres, des costez du dernier spondyle des lombes, par ou il est ioint à l'os sacré. Mais les deux autres paires & les trois du croupion, faillent des trouz anterieurs & posterieurs, & des anterieurs s'en vont aux parties du petit ventre & aux cuisses, & des posterieurs s'en vont aux parties posterieures prochaines d'eulx, comme plus amplement tu oyras en l'Anatomie des nerfz. Car puis que l'os des iles occupoit les costez de l'os sacré, le nerf n'en à peu sortir, mais ainsi comme les autres paires des nerfz medullaires sont incontinct doubles des leur issue, & de leur plus grande portion qui se retourne par derrier sont distribuez aux muscles eschiniers, & à autres qui ont leurs testes prochaines de ceulx cy: aussi les plus grands nerfz se di-

tribuent par les trouz anterieurs de l'os sacré & du crouppiō aux parties anterieures, & les plus petits s'en vont par les trouz posterieurs aux parties posterieurs. Et parainfi leurs anterieurs sont plus grands que les posterieurs. . D'auantage en plusieurs oz, specialement es grans de l'os sacré ioignant le lieu par ou ilz touchent à l'os des iles, il y a de grāds trouz par dehors, deux, & presque trois de chasque costé, qu aucuns osselets separent: par lesquels trouz saillent aussi certains ligamens qui s'en vont aux parties voisines, il y a aussi des veines qu'y passent pour les nourrir. Brief, il y a vne si grande varieté en toutes les parties de l'os sacré: que quelques vns sont tousiours à l'endroit des espines, qui ne descourent iamais la moelle dorsale, les autres, après que les muscles sont leuez, par de grandes entr'ouuertes qui sont entre icelles espines monstrer icel-

Liii

LIVRE DES OZ

le moelle toute descouuerte, com-
me es lóbes, & en la fin du thorax :
les autres ne couurent pas la moi-
tié d'icelle.

Du crouppion. Chap. ii.

Au bout de l'os sacre, il y à vn
autre os qui se nôme en Grec coccyx,
vulgairement le crouppion, lequel est
faict de trois propres particules, qui
sont plus cartilagineuses, principale-
ment en l'extremité, que n'est l'os sa-
cre, Il y à aussi des nerfz qui sortent
de la partie postérieure & anterieu-
re, ioignant les connexions d'icelles par-
ties. Desquelz la premiere paire sort
du lieu mesme par ou le crouppion tou-
che à l'os sacre. La seconde paire viêt
d'ou la premiere partie de cest os est
iointe avec la seconde, & la troisiéme
paire sort par ou la seconde partie du

*crouppion est attachee à la troisième.
Or de tout le reste de la moelle de l'es-
chine, environ la fin de ceste troisié-
me partie, sort tant-seulement un
nerf sans pair.*

Nous auōs dit en l'os sacré, tout
ce qui peult estre requis pour co-
gnoistre & entendre ceste partie,
excepté qu'il dit y auoir des nerfz
qui naissent *ἐκ τῶν ὀπίστω μερῶν*,
cest à dire, de la partie postérieure,
veu toutefois qu'il y en à aussi qui
viennent de la partie antérieure,
comme en l'os sacré, de sorte que
cette particule *τῶν ἐμπροσθεν*, qui
est à dire, antérieure, estant omi-
se des escriuains & imprimeurs,
n'est point en tous exemplaires.

Oribasius a laissé l'une & l'autre: dōt
appert manifestemēt, que Galē ne
descriit point icy le crouppion d'un
chien, ou d'un singe, pourautant
que au crouppion de ces bestes

Liii

brutes les nerfz naissent des costez qui ne sont point empeschez de l'os des iles, ainsi comme es lombes.

Mais au crouppion de l'homme, les nerfz issent tousiours de la partie anterieure & posterieure, comme en l'os sacré, combien que ce qui reste de la moelle dorsale, qui est commun aux bestes brutes & à l'homme, soit simple & sans pair : sinon que souuēt en l'homme il se distribue cōme en trois petits rameaux. Or ces trois particules du crouppion, ont à la vérité plus de cartilage, que l'os sacré. Car il y en a tant seulement au bout d'en hault, par ou il est ioint avec le dernier spondyle des lombes, mais par ou il est lié & fermement conioint par plusieurs ligamens à l'os des iles, il n'est point encrousté d'un cartilage, fors en quelques vns, & non encore de route part. Mais l'os du crouppion est cartilagineux par les costez, & principalement en l'extremité de

rous, laquelle seule partie le vulgaire nomme le crouppion, & dit qu'il est composé de trois, ou de quatre osselets fort cartilagineux, lesquels pour ceste cause sont icy compris par Galen sous le nō de cartilage. Or soit que tu les vueille nommer ou oz, ou cartilages, comme en la pmiere aage principalemēt, ou oz cartilagineux, Galen n'en faict point icy de mention, non plus que de l'os hyoïde, & des sesamoïdes. Parce qu'ilz se trouuent peu souvent es sceletes, s'ilz ne sont assemblez & liez avec la main. Aussi iacoit que le singe soit l'animāt qui de face ressemble mieulx à l'hōme, & qui chemine plus droit que tous autres animaux, qu'il soit pareillement plus semblable à l'homme rāt de toutes autres parties, que des oz, routefois il à en son eschine quelque chose commune à tous autres animaux aians quatre pieds, qui ne se trouue point en l'homme, c'est à

Gal. au. 3.
com. sus
le liu. des
artic.

ſçauoir, les lombes, leſquelz pour la
 magnitude de toutes les autres p-
 ties du corps il à plus lōgs que l'hō-
 me, lequel à tant-ſeulement cinq
 ſpondyles aux lombes, mais le ſin-
 ge & autres animaux aians quatre
 piedz en ont ſix. Deſquelles paroles
 il appert euidentement que Galen
 ne parle pas en ce lieu des lombes
 d'vn ſinge, non plus que de leur os
 ſacré, & de leur croupion. D'auan-
 tage quand Galen dit que le grand
 principe des nerfz qui ſ'en va de la
 moelle de l'eſchine aux cuiſſes, il
 entend du principe qui eſt fait des
 25 26. 27. 28, paires de nerfz, lequel
 tombe entre le coſté de l'os ſacré, &
 l'os des iles, par ou ilz ſe ſeparent, &
 le croupion proprement nommé
 commence. Et ne t'eſmerucille ſi
 ceſt os eſtāt ainſi bien ioint enſem-
 ble ſe nōme en la partie ſuperieure
 os ſacré, & en l'inferieure le croup-
 pion. Puis que la partie de l'eſpaule
 eminente par deſſus eſt appelée

Au 3. com.
 ſus le liu.
 des artic.

plus l'ar-
 tic. 26.
 27. 28.

epomis, & la plus haulte partie de son espine se nomme acromion, & sa partie large est appelée omoplate, comme nous prouuerons cy apres en l'os mesme. Ioint aussi que l'os qui est attaché aux costéz de l'os sacré s'appelle l'os des iles: & à l'endroit de la boiste, se nomme l'os ischion, & pardenant est nommé l'os du petit ventre. Veu aussi que l'eschine selon Hippocrates comprend maintenant le metaphrene & les lombes, tantost aussi le col & l'os sacré, ainsi que Galen declare au commencement de son troisieme commentaire sus le liure des articles, & vn peu par apres. Or il semble que Galen parle du crouppion vulgaire, quand il dit que les singes qui ressemblent à l'homme ont l'os du crouppion mince, mais ceulx qui ne luy ressemblent point, & sont semblables aux cynocephales, ont le crouppion grand, si

Au commencement
du 6. liu.
des admi-
nist. ana-
tom,

En la fin
du mes-
me liu.

bien que parfois de leur queue res-
sement aux cynocephales. Com-
me quand aussi il escrit que la sym-
physe des corps membraneux avec
le crouppion meslee parmy le cuir
engendre le bout du siege, c'est à sca-
voir tout ce qui est enleué, & emi-
nent hors le sphinctere : & que le
sphinctere mesme à par derrier es-
tendu dessous soy le commence-
ment du crouppion, comme par
deuant il est conioint à l'averge, par
l'interposition d'un autre muscle.

Des oz du Thorax.

Chap. 12.

*1. Les oz du thorax sont, le ster-
non, les costes, & les spondyles de l'es-
chine du doz. Il y a douze costes de
chascue costé, & autant de spondy-
les, car chascue coste est coniointe
par diarthrose à un spondyle. Les oz
du sternon se ioindent ensemble par*

synarthrose, & sont sept en nombre tout ainsi qu'il y a sept costes, qui sont coniointes au sternon par diarthrose, au bas bout duquel il y a un cartilage en triangle. La diarthrose des costes avec les spondyles est en ceste façon, le commencement de la coste se fourre dedans la racine de leur apophyse transuerse par une eminence condyleuse, & y est receu par une petite & superficielle cavitée, & tous deux, sçauoir est la cavitée & le commencement de la coste s'auancent en hault. Plus la coste est portee depuis sa racine par dessus toute l'apophyse transuerse, & au bout de ceste epiphyse à une diarthrose qui s'en va droit en bas. D'où appert que la diarthrose de la coste avec le spondyle se faict en deux manieres. Mais la

LIVRE DES OZ

diarthrose des costes avec le sternon est cachée & plus obscure, toutefois on la peult veoir en ostant les ligamens membraneux qui la couurent de toutes parts. Car en cest endroit la partie cartilagineuse de chasque costé se terminant en un chef condy-leux, est coïointe par diarthrose à un chascun, des oz du sternon qui ont une cauité superficielle. Leur mouuement est tant petit, qu'il peult estre nommé synarthrose. Ioint aussi qu'en plusieurs autres parties du corps la composition des oz est doubteuse & incertaine, de façon que lon ne scauroit certainement dire s'ilz sont attachez ensemble par diarthrose ou par synarthrose. Or par ce que toute la figure du sternon ressemble à un con-

steau, q̃lques vns l'appellēt xiphoidē,
les autres ne nōmēt pas tout le sternō
xiphoidē, mais seulement le cartila-
ge qui est en son bout. Les costes n'ont
pas une seule & simple figure, car là
ou est leur diarthrose avec les spon-
dyles, elles s'en vont aux parties an-
terieures, & inferieures, puis quand
elles se sont ainsi fort auancees, dere-
chef se retournent en hault, & incō-
tinent se reflechissent vers le sternon.
Dont tout ce qui est des costes ioint
au sternon n'est pas os, mais est carti-
lage. Les cinq autres costes se nom-
ment nothes ou bastardes. Lesquel-
les se terminent ensemble en un vray
cartilage, & se ioindent avec le dia-
phragme. La seule derniere est tout à
son bout separee d'avec les autres, &

LIVRE DES OZ

est à la verité nothe. Toutes les costes n'ont pas une mesme longueur, car les superieures & inferieures sont les plus courtes, & celles du milieu les plus longues.

- 1 Les oz du thorax sont de trois manieres, le sternon, qui est en la partie anterieure, les spondyles, en la posterieure, & les costes qui sont aux costez, lesquelles ioindent le sternon aux spondyles: Les costes, ainsi que nagueres il a declare, sont tousiours douze de chascun costé, & autant de spondyles vray est qu'il ne s'en treuve pfois qu'unze, mais peu souuēt, & encore moins treze.
- 2 Les oz du sternon se ioindent ensemble par synarthrose, & non par harmonie, principalement en ieunes enfans: iacoit que son second os se puisse encore veoir ioint au troisieme par synarthrose, voire en adultes & pareillement en vieillards, es quelz on veoit les autres liez.

liez ensemble par symphyse, comme sont les spondyles de l'os sacré. On ne voit pas apertement en tous sceletes vn mesme nombre des oz du sternon. Car en quelques vns il n'y en à que deux tantseulement qui soient manifestes, en plusieurs lon en treuve trois vrayemēt separez, quatre es autres, cinq en d'autres, & en quelques vns six.

Mais il s'en treuve bien peu qui soient composez de sept oz. Aussi i'en ay veu es quelz maintenant les deux oz inferieurs, tãtost les trois, estoient totalement diuisez par le milieu & en quelques vns d'iceulx y auoit vn trou moien, maintenāt de grandeur pour passer vne plume à escrire, tantost le petit doigt. lequel trou estoit approprié (comme ie pense) pour passer à trauers certains vaisseaux. l'en ay pareillemēt veu vn duquel le quatriéme os, le cinquiéme, & sixiéme estoient inegalemēt diuisez en deux. Plus ceulx

M

LIVRE DES OZ

que Galen à obseruez en tous sce-
 letes estoient composez de sept oz,
 tout autant qu'il y a de costes qui se
 ioindent à eulx. Car la portion car-
 tilagineuse des costes s'implante
 dedans la commissure, sçauoir est
 cartilagineuse, des oz du sternon.
 Par ce c'est chose raisonnable qu'il
 y ait six commissures des sept os du
 sternon, dedans lesquelles s'inse-
 rent six costes, mais la septième se
 joint au bout cartilagineux du ster-
 non, dedans lequel i'ay souuente-
 fois obserué voire la huietième s'y
 implâter. Les costes du sternon hu-
 main se nomment en Grec *σθηνον*
 selon Hippocrates. La diarthrose
 des sept costes est de trois manie-
 res: yne qui se fait avec les oz du
 sternon, les deux autres avec le
 corps des spondyles, & l'apophyse
 transuerse: & ces deux sont aussi cō-
 munes à toutes les costes nothes,
 iagoit qu'elles le soient aux trois
 plus basses, aucunesfois aux deux,

toutefois plus obscurément & autrement, pour ce qu'elles & les apophyses transverses sont par aventure trop courtes. Or elles se joignent avec le corps des spondyles presque par tout entre leur mutuelle commissure, & le trou approprié pour passer les nerfs. Toutefois elle tombe parfois du tout dedans la commissure mesme des spondyles, à cause par aventure de quelque violence & fardeaux importables, quand le commencement des costes monte peu en hault. Tout le sternon avec son cartilage représente la figure d'un couteau. Car le sternon ressemble au manche, & le cartilage souventefois est pointu comme le couteau. Car ce cartilage n'est pas toujours simple & pointu, mais aucunesfois il s'eslargit par le bout, quelquefois il a deux fourchons; dont le vulgaire

Mii

LIVRE DES OZ

l'appelle la fourcelle . Tout ce mefme cartilage bien fouuent eft fort large, & du tout offeux, principalement en la partie anterieure, car il demeure plus long temps cartilagineux en la pofterieure, & toujours en l'interieure . Le sternon d'un enfant recentemente né n'eft qu'un cartilage, comme font toutes epiphyfes, & la plus part des oz: puis en l'aage de deux ans petit à petit il fe defeiche au milieu d'entre les articulations des coftes, fi bien qu'entre les premieres & secondes coftes il y a vn os de l'efpeſſeur d'un ducat, & entre les secondes & les troisiemes, & entre les troisiemes & quatriemes il eft gros come vn grain de lupin, entre les quatriemes & cinquiemes, il reſſemble à vn lentille, touteſois chaſcun d'iceulx eft tout par tout ford rond. Tout le reſte, qui environne ces offelets, n'eft encore que cartilage, & ſi eſt tant ſemblable au cartilage

des costes que l'on estimerait n'estre qu'un. Or tout le cartilage qui par dessus couvre ce plus hault & ample os à l'endroit de l'articulation des premieres costes & des clefs, s'endurcit & à la parfin deuiant os, toutefois entre ce & le grand os il demeure en ieunes enfans vne euidente marque & signification de symphyse, laquelle on voit en plusieurs personnes d'assez bonne aage: & s'il n'y a vne fissure cartilagineuse, pour le moins il y aura vne eminence osseuse, par laquelle seule, tout ainsi que les deux os de la basse machoire sont separez, voire en adultes, aussi les autres os du ster non le sont presque par tout, fors que le cartilage qui est entre deux & qui les conioint, encore separe parfois le second d'avec le troisieme, voire en ceulx qui sont en aage de virilité. Ce premier os certes est large & espez, mais il est court à l'endroit de l'articulation des premieres.

M iii

LIVRE DES OZ

res costes, & se joint avec le second qui est pareillement large & espez par le hault, mais petit à petit s'estreçoit & deuiant gresse, toutefois cest le plus long de tous: desquelz deux premiers oz du sternon quelques vns de nostre temps temerairement & sans raison n'en font qu'un, ainsi comme de l'os de la basse machoire. Non obstant que ceste symphyse soit autant manifeste, que celle des autres oz du sternon, excepté (comme i'ay dit) qu'aucune synarthrose du second & du tiers demeure longuement. Tout ainsi doncques que tous les oz du sternon sont faicts de cartilage endurci se desseichât petit à petit, aussi est fait le premier, ce que l'on veoit en ieunes enfans, & en autres plus aagez. Car tu voiras encore le second os rond, & le cartilage qui est par dessus à estre endurci & fait premier os du sternon, & que celuy qui est couché à ses costez demeure en-

core, & garnit les deux costez du
 second os, iusques à la commissure
 qu'il à avec le troisiéme os. Que
 plus est, si on limoit, ou autrement
 on consumoit quelque peu l'emi-
 nence des symphyfes qui sont en la
 basse maschoire & au sternon, tu
 verrois au milieu la commissure
 toute manifeste, quasi telle qu'on
 la veoit en vn os rompu, apres que
 le pore est osté. La figure des costes
 conuient icy presque avec la situa-
 tion, qui faict vne semblable figu-
 re, comme la figure moienne des
 parties & la derniere est declaree
 es liures du mouuement des mus-
 cles. On peut adiouster à ceste figu-
 re q les costes sont plus estroictes &
 rōdelettes en leur naissance & cō-
 mēcemēt, puis petit à petit s'el lar-
 gilsēt, & apres qu'elles sont larges,
 peu a peu s'estrecisēt: sinon q pfois
 les basses s'implātēt avec vn cartila-
 ge fort large. Plus elles sont carti-
 lagineuses nō seulesmēt par ou elles

Figure
pour si-
tuation.

M iiii

LIVRE DES OZ

sont coniointes au stethon , mais
 oultre ce par la plus grande portio
 d'icelles, & presque depuis ou elles
 commencent à se courber là ou el-
 les sont plus molles, tout ainsi qu'el-
 les sont plus dures enuiron leur ra-
 cine. Ces mesmes costes sont polies
 de tous costez, excepté qu'elles sôt
 rudes & aspres par ou elles reçoï-
 uent l'insertion ou l'issue des liga-
 mens, & des muscles thoraciques &
 eschiniers . Les huit costes du mi-
 lieu sont creuses en leur partie in-
 férieure, & reçoïuent la veine sans
 pair, dite en Grec azygos, l'artere &
 le nerf qui sort de la prochaine mo-
 elle. Lequel creux se rapporte aussi
 selô Galê, à la figure, ainsi q la doul-
 leur qu'on sent au toucher & l'aspe-
 rité. πάλιν, c'est à dire, derechef les
 costes tendent en hault, par ce qu'il
 auoit dit cy dessus, que le creux qui
 est au spondyle, & le commence-
 ment de la coste montêt plus droit
 en hault, qu'il font aussi quelque

An lieu des
 differ. des
 maladies.

petite & soudaine flexion, ou incō-
 rinent se recourbent, sans toutefois
 faire aucun angle. Les costes ba-
 stardes en Grec nothes, ou faulles,
 & illegitimes, & imperfaiçtes sont
 pour la plus part cinq en nombre
 (car nous auons souuent veu la hui-
 etième coniointe au sternon) & se
 nommēt ainsi, pourautant qu'elles
 ne se ioindent pas au sternon cōme
 les sept vraies, mais par dedans s'at-
 tachent de leurs cartilages au dia-
 phragme, & les plus basses estans
 mises au pres des superieures mes-
 mes faictes en poincte tiennēt fer-
 me avec certains ligamens. Chas-
 cune coste est iointe par profarthro-
 se à chasque spondyle, & si leur chef
 tend & s'auance plus en dedans
 qu'il ne faict en dehors. Mais l'hō-
 me principalement à les costes pli-
 ees, & en façon des choses rhom-
 boïdes, ou courbees. Il à appellé les
 bouts des costes chefz, par lesquelz
 elles se conioindent par diarthrose

Hippoc.
 au liu. des
 artic.

Gal. au
 liu. mes-
 me.

aux spondyles, enuiron les racines des apophyses transuerfes. Il y a vne autre connexion d'icelles costes à lédroit des bours de ces apophyses, de laq̃lle Hippocrates n'a fait mention quelconque. Or l'homme entre tous autres animaux à les costes fort courbees, pourautant qu'il à le thorax plus large que tous. Le singe apres l'homme là le plus large, puis tous autres animaux l'ont agu plus ou moins: mais les costes sont bossues par dehors, & enfoncées par dedans.

Des Omoplates.

Chap. 13.

1 Les omoplates sont situees derrier le thorax, & se ioindent par les muscles à l'occiput, à l'espine de le schi
**Hioide. ne, aux costes du thorax, & à l'os qui*
2 est au deuant du larynx. Elles sont fort inegales, & tout par tout dissemblables, car elles sont bossues par de-

hors, & enfoncées par dedans. Plus leur base inferieure est mince & longue, & leur bout d'en hault est espez & petit. Il y a aussi un cartilage qui les enduit presque tout par tout, & principalement en leur base, depuis laquelle il y a une petite espine qui commence, & petit à petit s'accroît iusques à ce quelle soit au lieu nommé acromion; & là est coniointe à la clef par synarthrose. Aucuns Anatomistes appellent ceste connexion, acromion. Les autres afferment que outre ces deux oz ioints ensemble, il y en a un autre tiers qui se treuve seulement es homes, leq̃l se nome cataclus, & acromiō. Or en ce lieu il y a une apophyse au dessous de l'omoplate, qui s'appelle le col de l'omoplate, laquelle apophyse a une cotyle en son

LIVRE DES OZ

bout dedans laquelle s'insere le chef du bras par diarthrose. Cest os à aussi une autre apophyse petite & ague en la partie interne, aucuns la nomment ancyroide, & les autres coracoïde, parce que son bout est faict à la semblance d'un bec de corbeau.

Au l. com. I. Galē en ce lieu, & es liures de l'v.
sus le liu. sage des pties, & souuēt autre part
des artic. estend plus largemēt ce mot omoplate, qu'il ne faict en ses commentaires sus Hippocrates. Car (dit il) *ὀμωσ*, qui est à dire l'espaule, est tout ce qu'on peut veoir de la commissure de l'espaule avec le bras, mais la partie par dessus eminēte laquelle tend vers le col, s'appelle en Grec *ὑπομωσ*. Et ce qui est en la partie postérieure qu'on ne peut veoir, se nomme l'os de l'omoplate. La connexion de l'omoplate avec les parties voisines est icy declarée par les muscles, non pas toutefois entièrement, car nous declarerons le reste

en la dissection des muscles, mais
 puis apres sera expliquee par son
 article. Depuis laquelle il y à une
 petite espine &c. L'exēplaire Grec
 est mutilé & corrompu en cest en-
 droit, partant il fault lire *τὴς ῥάχης*.
 Car combien que *ῥάχης* proprement
 signifie la composition de tous les
 spondyles, comme i'ay dit aupara-
 uant, & qu'en icelle il y ait des apo-
 physes posterieures qui se nommēt
 espines, desquelles il à fait men-
 tion tout au commencement de ce
 chapitre: toutefois l'espine de l'o-
 moplote qui est pareillement au
 doz, & qui commence des la base,
 & là est petite & enfoncee, puis pe-
 tit à petit s'elargist & deuiet am-
 ple, iusques à tant qu'elle se termi-
 ne en l'acromion, est appelée par
 Galen *ῥάχης*, ainsi que demonstrent
 ces adiectifz feminins du nomina-
 tif cas, *ἀρχομένη, ταπηνή, ἀνίστα*,
 qui est autant à dire comme, com-

LIVRE DES OZ

mençante, petite, & enfoncee,
 aux quelz ou l'eschine, ou l'espine
 doit estre coniointe. Mais la cause
 pourquoy i'estime qu'il faille lire
nis páxss, cest q Galen a escrit autre
 part, que nature a doué chascune
 omoplate d'une propre espine là ou
 il ne dit pas *páxss* simplement, mais
 il y adioust ce mot, propre, ainsi
 comme il faict en ce lieu. Puis peu
 apres au liure mesme dit, qu'il y a
 vn petit os cartilagineux lequel en
 ce lieu ioint la clef avec l'espine de
 l'omoplate. Galé aussi en ses cōmen
 taires sus le liure des articles, quelq
 fois l'appelle l'espine de l'omopla
 te. A ce propos Oribasius qui a em
 prunté ce lieu escrit, depuis la base
 commence vne espine, là ou toute
 fois y a faulte en tous exemplaires.
 L'omoplate est iointe à deux oz
 c'est à sçauoir par le hault de son es
 pine ou de l'acromion à la clef, &
 par le creux de son col (duquel in
 continent sera parlé) au bras. Acro

Au 13. liu.
 de l'usage
 des part.

Au 13. liu.
 de l'usage
 des part.

mion, qui est autant à dire comme, les haultes espauls, est pareillemēt defini, par Galen en diuerses manieres, car l'espine qui est au doz de l'omoplate (laquelle la rend principalement plus inegale & plus bossue que tous autres oz) estant enleuee & auancee en s'eslargissant faict l'acromion. Et l'acromion de l'omoplate s'appelle le lieu, par ou ell'est coniointe à la clef. L'os acromion est cartilagineux, lequel conioint la clef à l'omoplate, par ligamens membraneux issuz de lui mesme. Car en ceste partie la nature & conformation de l'homme, est diuerse à celle de to^s autres animaux, auquel lieu il ensuit & tiēt l'opiniō de ceulx qu'il allegue icy; c'est à dire, d'Hippocrates au liure des articles. Par ce q^u souuentefois il s'accroist vn cartilage en la commissure de l'omoplate avec la clef, & le pl^{us} souuent est entrelacé au milieu d'icelle, comme en la iointure tant de la clef avec le sternon, que de la basse maschoire

Au. r. com.
sur le lieu
des artic.

est nā
acromion

LIVRE DES OZ

avec l'os temporal, & en la commissure de la cuisse avec la jambe.

Plus il dit que ce cartilage est osseux, & si l'appelle os, à cause de sa dureté, combien que à raison qu'il est mince aisement se plie. D'avantage Hippocrates dit que ce cartilage est propre & peculier à l'homme. L'omoplate à trois apophyses.

Au lieu
même.

3 L'une est l'espine qui se termine en l'acromion : L'autre est vn progres & avancement de l'omoplate, en vn col fort court, dedans lequel le bras s'implante. Mais nonobstant que col proprement soit vn os quelque peu estroit qui se met deuant les testes, si est ce toutefois qu'il à icy pris & usurpé pour ce qui s'en va en vn creux, cōme quād la teste est ostee, lequel creux il à appellé cotyle. Or on à dit cy dessus que cotyle estoit vne cauité profonde, ainsi que glene est vne cauité petite & superficielle, telle qu'il y en à vne en la nuque ou col de l'omoplate

omoplate. Par ce il adioulte aucune
 cotyle, c'est à dire, glene: sinon que
 parfois ceste cavitè prend accrois-
 sement d'un cartilage qui environ-
 ne & rend ses leüres glissantes, ain-
 si comme es cavités de la iambe &
 de la basse maschoire. La troisième
 apophyse de l'omoplate est en la
 partie interieure, laquelle à la véri-
 té est vne corone, ou est semblable
 au bec d'une corneille, ou d'un cor-
 beau, dont elle se nomme coracoï-
 de, & par ce qu'elle ressemble à vne
 ancre on l'appelle ancyroïde, pa-
 reillement par ce que de sa figure
 courbee elle represente la lettre
 Grecque sigma elle se nomme sig-
 moïde. Mais quand à ce que l'acro- 4
 mion est aussi appelé coracoïde es
 liures de l'usage des parties. Je pèse
 que ce passage est corrompu, & qu'il
 le fault remettre avec la ligne se-
 quente, combien qu'il n'y à chose
 qui empesche que l'acromion ne
 puisse estre appelé ancyroïde, car

Au. com.
 sus le liu.
 des artic.

N

LIVRE DES OZ

de son bout courbé & large il represente la dent forte d'une ancre, comme ceste apophyse se nomme sigmoïde, ou sigmatoïde, & presque tout le cartilage de la rude ou aspre artere, plus l'epiphyse des trois membranes qui sont en la bouche de la veine arterieuse, & autāt de la grāde artere, pareillement de la verge de l'homme, & encore de plusieurs autres parties.

Des Clefz. Chap. 14.

1. Les deux clefz se ioindent par diarthrose l'une à l'autre au hault bout du sternon, elles sont fistuleuses, & inegales de figure & de grosseur.

2. Car l'endroit d'en hault par lequel elles sont iointes au sternon, est plus espez & plus rond que tous autres endroits, celuy d'apres est beaucoup plus mince, mais il est encore rond. Le reste

*est tout inegal, iusques là ou il est con-
ioint à l'omoplate, & illec aucunement
petit à petit s'eslargit. Le milieu de
toute la clef, est bossu par dehors, prin-
cipalement l'endroit qui tend vers
l'omoplate.*

*¶ Ce mot κλῆς & selon Hippo-
crates κλῆς, vault autant à dire cō-
me clef, par ce que comme une clef,
cest os tient ferme & assure l'omo-
plate avec le sternon, & par icelle
le bras, dont souuent en architectu-
re la piece de boys qui appuye &
donne force ou tient ferme les au-
tres est appelée clef. La partie su-
perieure de la clef, s'appuye sur le
hault du sternon, ou sur le premier
os du sternon. Toutefois on veoit
en quelques vns que le reste de
la clef qui se ioint à l'acromion, est
le plus hault eleué. Mais il se fault
dōner de garde que la situation de
la clef ne nous abuse, car elle se*
Nii

LIVRE DES OZ

3 trenue parfois vitice es sceletes. La
clef par dehors est bossue, des le
sternon, iusques à l'apophyse cora-
coïde, est par dedans est enfoncée:
tout le contraire est depuis le cora-
coïde. Je ne declareray point icy de
quoy sert la figure de la clef, qui
ressemble à la lettre Romaine S. ne
celles des autres oz. Car tout ce
doibt estre déclaré es liures de l'y-
sage des parties.

Du Bras. Chap. 15.

L'os du bras est, le plus grand de
tous, fors la cuisse & la iambe, & à
chascue bout tant hault que bas se
ioint par diarthrose. Le bout qui tēd
vers l'omoplate à l'epiphyse d'une
fort grande teste accreue à un petit
col. Il y à une cavitē en la partie an-
terieure d'icelle teste, qui est comme
une couppure large, laquelle diuise

toute icelle teste en deux parties semblables à condyles. Mais le bout d'en bas se termine en deux condyles inégaux, à l'exterieur desquelz la teste du rayon se ioint par diarthrose. mais il n'y à aucun os conioint à * tout l'int^{*totale}erne. Lequel pour ceste cause, encore ment. qu'il ne soit gueres plus grand que l'exterieur, si est ce qu'il se monstre beaucoup plus grand. Il y à une cavité en ce bas bout du bras, semblable à celle des poulies, enuiron laquelle le coude faict son mouuement.

Mais la ou de chasque costé ceste cavité se fine, il y en à une autre de costé & d'autre, desquelles l'antérieure est plus petite que la postérieure.

Ces deux cavités reçoient les coronnes du coude, c'est à sçauoir, l'antérieure reçoit la corone antérieure,

Niii

LIVRE DES OZ

quand du tout le coude se plie, & la
cavité postérieure reçoit la postérieure
corone quand le coude s'estend.

Toutes les autres parties du bras sont
rondes, & toutefois elles ne sont pas
droites, n'y ne s'entressemblent du
tout. Car du costé antérieur & po-
stérieur elles sont bossues, & enfon-
cées du postérieur & intérieur.

Gal. au. 1.
com. sus
les fraq.

Le bras est vne partie moyenne
entre les diarthroses de l'espaule
& du coude. Aussi tous les sceletes
que Galē a veuz & observez auoient
cest os plus grand que la jambe, ou
il fault entendre qu'en ce lieu il a
excepté la iambe avec la cuisse, mais
cette partie a esté egaree ou laissée
par la nonchalance des libraires.

Combien que Oribasius n'en face
aucune mention en ses meslan-
ges qu'il a recueillies de ce liure.

Car quelle chose pouuoit estre
plus facile à vn homme d'esprit,

medecin & philosophe ; que de
 considerer diligemment la gran-
 deur du bras & de la iambe, & iu-
 ger lequel des deux estoit plus
 long, plus large, & plus espez ? La
 couppure de l'epiphyse de la teste
 du bras reçoit le ligament qui
 sort du col de l'omoplate, & s'en va
 au muscle à deux testes du bras.
 Ceste mesme couppure faict vne
 longue saillie de la teste du bras,
 par le col d'icelle en la partie supe-
 rieure & anterieure du bras.
 Or quand il dit que toute la teste
 du bras est separee par vne coup-
 pure, n'estime pas que la coup-
 pure s'estende par toute la teste,
 mais tantseulement par le com-
 mencement de la teste, là ou elle
 faict vn proiect ou commencement
 de la separation de toute la teste,
 cōme en deux condyles, telz qu'on
 en veoit de plus manifestes des-
 sous le col. Semblablement la teste

Au liu. des
 fract.

N iiii

LIVRE DES OZ

La mesme
au cōmē-
cement,

inferieure du bras est grāde: car en
cest endroit le bras s'eslargit, & re-
çoit plusieurs testes, qui se nommēt
condyles, desquelz le plus petit est
au milieu. Des deux grands, l'intē-
rieur, ou postérieur, & qui est le
plus grād ne se joint par synarthro-
se à aucun os: mais l'exterieur ou
le premier & le plus petit se joint
par diarthrose au rayon. Entre ces
deux condyles, il y a vne cavitē sem-
blable à vne poulie, esleuee au mi-
lieu du pet' condyle, par laquelle
& par les barthmides le bas bout du
bras est p Hippocrates vrayemēt dit
ginglymoïde. Par lesquelles paro-
les & selon l'histoire de nature, Ga-
lien à tresbien dit que nul os ne se
joint rotellement, ou à tout le con-
dyle itérieur. Pource q̄ la cavitē fig-
moïde du coude n'environne pas
tout ce condyle, mais elle touche
tantseulement bien peu à la partie
superieure. Tant ces cavités qui res-
semblent à vne poulie, que celles

que Galen spécialement appelle bathmides, par ce que ce mot, selon Hippocrates, signifie toute cavité, seront plus amplement declarees es liures de l'usage des parties, & au premier commentaire sus le liure des fractures. Que plus est, on peut attribuer deux grandes apophyses au bas du bras sçavoir est vne exterieure, & l'autre interieure, qui sont appropriees pour la defence & tuition des nerfz descendans, & principalement pour l'issue des muscles du coude. Finalement la figure du bras, comme celle de la cuisse, est bossue deuant & dehors, à cause de meilleure seurété, & enfoncée dedans & derrier pour plus grande apprehension : sinon que pour raison de sa mollesse elle n'ait esté vitiee durant le temps d'enfance, pour auoir esté trop fort badee, ou pour quelque autre vice.

Hippo. au
li. des oz,
& des fra-
ctur.

Du Coude. Chap. 16.

1 Toute la partie qui est entre le bras

Et le carpe & le plus grand os de ceste mesme partie s'appelle le coude, lequel est deffoubs un autre os qui se nomme le rayon. Le bout d'en hault du rayon reçoit d'une petite cavitè le condyle exterieur du bras, & ceste diarthrose sert à faire maintenāt coucher toute la main, tātost à la faire reuerfer. Le coude a les deux apophyses des deux coronas, desq̃lles l'arterieure est la moïdre. L'autre la plus grāde, toutes deux comprennēt la cavitè sigmatōide du coude, dedans laquelle s'insere le rond du bras qui ressemble à une poulie, & est situè entre les deux condyles du bras. Ceste diarthrose sert aussi à estendre & plier toute la main. Le coude est conioint par chaque bout au rayon avec fors ligamēs,

mais tous deux par le milieu sont fort esloignez & separez l'un d'auec l'autre. Ces deux oz ont vne epyphyse ioignant le carpe, laquelle est bossue par dehors, & creuse par dedans. Le coude certes respond au petit doigt, & le rayon au pouce dedans lequel creux le carpe se met & se ioint par diarthrose.

D'abondant le coude à vne apophyse nommee styloïde, iointe aussi par diarthrose au carpe : laquelle sert pour faire mouuoir le carpe obliquement, ainsi que l'autre de le mouuoir droit, lors que par icelle nous estendons & plions la petite main.

Le coude qui se nôme en Grec pechys est plus grand & beaucoup plus long que le rayon, & pouttant

LIVRE DES OZ

il signifie tout ce qui est entre le bras & le carpe. Rufus dit qu'en Sicile à mode Dorique l'un & l'autre se nomme *κῦβιτος* qui est à dire le coude.

Au. i. com.
sus le lieu
des fract.

Son autre os qui est eminent par dessus, & moindre, aussi plus court, s'appelle rayon à cause de sa figure qui ressemble aux rayons d'une petite roue. *ὑπὸν*, c'est à dire prone ou couché & *ὑπὲρ*, qui est à dire supine ou renversé, ce sont habitudes & figures maintenant de tout le corps (car couché s'appelle, quand le ventre est en bas, & renversé quand il est en hault) tantost sont figures d'une partie de ceste main extreme. Car elle est prone & couchée, quand la paulme est dessous; & tout au contraire quand elle est renversée. Mais avec elle le coude à aussi semblable habitude, & le bras aucunement. Partant Galien escrit que par le moien de la diarthrose du rayon, toute la main maintenant

est couchee, tantost ell'est renuer-
 see. Les medecins prēnēt & vsurpēt
 aucunes fois absolliement *τὴν χεῖρα*,
 par fois *ἀκρὰν χεῖρα*, comme sur la
 fin de ce chapitre, pour la main ex-
 treme, laquelle est faicte & compo-
 see du carpe, du metacarpe, & des
 doigts: comme pareillement deux
 fois au milieu de ce chapitre mes-
 me Galen appelle *τὴν χεῖρα* & *ὅλην*
τὴν χεῖρα, toute la main estant com-
 posce du bras, du coude & de la
 main extreme. l'açoit qu'en ce lieu
 là mesme la diarthrose du coude a-
 uec le bras, de soy & proprement
 plie & estēd le coude seulement:
 pource que le bras, le carpe, & les
 doigts ont vne autre propre flexion
 & extension. Oultre plus la main
 extreme, avec la partie basse du
 coude, maintenant couchee les on-
 gles estans en hault, tantost renuer-
 see les mesmes ongles estans des-
 soubz, se ioint au bras par la diar-
 throse du rayon, ainsi est il propre-

LIVRE DES OZ

Aux 6. 7. 13. mēt de toute icelle main. La cavité
 li. de l'vfa marq̃e entre les coronas du coude
 ge des pt. s'appelle simoïde ou sigmatoïde, ou
 est sēblable à la lettre latine C, ainsi
 cōme sont les cartilages de l'aspre
 artere & les mēbranes qui sont en
 la bouche de la grande artere, & de
 la veine arterieuse, & pareillement
 Gal. au. 2. le coracoïde. L'epiphyse inferieure
 li. de l'vfa- principalemēt du rayon, & celle du
 ge des pt. coude est quelque peu caue par de-
 & au 4. dās au lieu par ou elle reçoit le car-
 com. sus le pe & le faiēt plier & estendre. L'a-
 liu. des ar- pophyse du coude, laquelle Galen
 uel. maintenant appelle styloïde tan-
 tost steloïde pourautant qu'elle est
 faiēte à la sēblāce d'un poinçon, ou
 d'une colonne, conduit & guide les
 mouuemens obliques du carpe, &
 les tient ferme, tant par ligamens,
 que par la rencontre aussi de l'os du
 carpe lequel d'une petite cavité re-
 çoit icelle apophyse. Autrement ce
 mouuement seroit naturellement

lubrique, vagabond, errant par cy par là, & bien peu ferme. Or ie ne feray icy aucune mention des deux mouuemens droicts, non plus que des deux obliques, & des quatre autres qui les precedent. Partant il vault mieulx adiouster qu'à l'endroit par ou le coude & le rayon s'esloignent l'un de l'autre, là sont ioints ensemble en dehors par vn ligament membraneux, & d'auantage que le rayon se retire en hault, & le coude en bas, pour la capacite de l'apprehension, & des parties principales.

A ceste cause le carpe, le metacarpe & les doigts sont caues par dedans, & bossuz par dehors: Semblablement la iambe & l'esperon s'auancent en deuant, ceulx là en dedans, & ceulx cy en dehors: aussi l'auant-pied avec les doigts est creux par les bas, & bossu par le hault.

LIVRE DES OZ

Du Carpe. Chap. 17.

1 Le carpe est composé de huit oz, separez en deux rangs, tous sont durs, fort petits, sans moelle, & de diuerse figure. Car ilz sont partie droitz, & partie ronds. Ceneantmoins ilz sont tous liez & serrez ensemble par synarthrose avec ligamens nerueux, & cartilagineux, & non pas (comme aucuns pensent) par symphyse, & ont leur superficie extérieure un peu bossue, & l'intérieure caue. Or la partie supérieure du carpe qui est composée de trois oz aucunemens ronds, se ioint par diarthrose au coude, au rayon, & à l'apophyse styloïde: fors que l'os du carpe qui tire vers le petit doigt, embrasse & reçoit d'une cauité glenoïde & courte l'apophyse styloïde du coude. Entre ces trois oz celuy du milieu est

est principalement situé là ou le coude & le rayon se ioindent ensemble. Le rayon comprend le troisième os qui à comme deux fourchons. La partie inferieure du carpe de ses quatre os est iointe par synarthrose au metacarpe. Mais le cinquième est assis sur la partie du carpe laquelle est située ioignant l'apophyse styloïde du coude.

x La figure d'un chacun des os du carpe est diuerse & de plusieurs sortes. Car en disant qu'ilz sont partie bossuz, partie enfoncez, il faut entendre que cela se refere à toute la figure d'un chacun d'iceulx, ainsi qu'ilz sont droicts & ronds, c'est à sçauoir, d'un costé ou de deux, ou de plusieurs. Toutefois il se peult rapporter à leur commissure, en laquelle la gibbosité de l'un, entre en l'enfonceure de l'autre : combien qu'ilz sont presque con-

O

LIVRE DES OZ

ioints par harmonie. Car il parle cy apres, de la gibbosité extérieure, & de l'enfonceure intérieure de chascuns oz de tout le carpe, qui est vne figure commune au bras, au coude, au rayon, & au metacarpe, la gibbosité est pour raison de la dyspathie, & l'enfonceure à cause de la capacité.

Le premier rang des oz du carpe, est fait de trois oz qui sont en leur partie supérieure rondelets, & assemblez en forme d'un long condyle, lesquels trois la cavité scaphoïde du rayon principalement, & celle aussi du coude, reçoit pour plier & estendre la main extreme, & pour aider ses mouvemens obliques qui procedent de l'apophyse styloïde. Or ces trois icy, c'est à sçavoir, le rayon, le coude, & son apophyse styloïde, se ioindent par diarthrose aux trois premiers oz du carpe, non pas toutefois en la mesme partie du carpe, mais la diarthrose du rayon & du coude est avec la pre-

miere gibbosité & la plus grande part d'icelle: & la diarthrose de l'apophyse styloïde est avec la petite cavité de cest os là, lequel entre ces trois respond au petit doigt.

3 Le troisieme os du premier rang qui respõd au poulce, à cõme deux fourcheons qui ne se peuuent separer, c'est à sçauoir, vn des^s qui cõmence des la leurre ague du rayõ, & l'autre dessous qui vient de l'os du secõd rang leq̃l regarde le doigt du milieu. Plus il s'auãce beaucoup au dedãs avec l'os du secõd rang qui regarde le poulce, si bien q̃ ces deux oz p vne apophyse fort lõgue panchent en dedans, autãt ou peu s'en fault, que l'apophyse de l'os qui regarde le petit doigt, & que le cinquieme os pour la constitution de ce ligament tant loué & prisé au carpe. L'os qu'il appelle cinquieme, c'est à sçauoir du dernier rang (parce qu'entre tous c'est l'huictieme) peult aussi estre

Oii

remis entre ceulx du premier rang, veu qu'il est porté sur l'os, lequel de la cavité glenoïde, reçoit l'apophyse styloïde, & non seulement comme penchant, est couché sur le quatrième os, ainsi que le premier qui respond au poulce, est moult de diuerse forme. Rufus appelle les oz du carpe strobiloïdes, pourautant que de leur forme longuette & inegale, ilz pourtraïent les cerneaulx d'une pomme de pin.

*Du Metacarpe & des
doigts. Chap. 18.*

La partie d'entre le carpe & les doigts se nomme metacarpe: lequel se ioint au carpe par synarthrose: & par diarthrose au premier rang, ou scy-tale des doigts, ainsi comme aucuns les appellent. Le premier rang du poulce seulement de costé se ioint par diarthrose au carpe. Par ainsi chaf-

Rufus en
ses imposi-
tions des
noms des
parties de
l'homme,

cun doigt à trois oz, dont le premier
 rang se fourre tousiours dedās le creux
 qui est situé au commencement du
 rang ensuyuant. Et est raisonnable
 de dire que le poulce est composé de
 trois oz, & que son premier rang ne
 doibt estre nombre avec le metacarpe,
 par ce qu'il est d'un costé & d'autre
 ioint par diarthrose, laquelle aduient
 aux premiers oz des doigts, & non
 à ceulx du metacarpe. Dont on peult
 à la verité dire que le metacarpe est
 seulement composé de quatre oz, &
 que tous les cinq doigts ensemble sont
 composez de quinze oz. Or ceulx qui
 attribuent le troisieme os du poulce
 au metacarpe, acertenent & tiennent
 pour vray que le metacarpe est com-
 posé de cinq oz, & les doigts de qua-
 torze tant seulement.

Rufus au
 lieu ia al-
 legué.

Oii

LIVRE DES OZ

L'açoit que ce mot Grec phalanx signifie proprement vne troupe de fouldards & gens de guerre, si est ce qu'il est pris en ce lieu, & au 1. 2. 3. liure de l'usage des parties, pour le rang des oz qui sont es doigts des mains & des piedz, comme estant disposé & arrangé en bataille: de façon que lon peult mettre & ordonner trois telz rangs d'oz es doigts, & oultre iceulx vn au metacarpe, & deux au carpe. Toutefois Galen le prend aussi en ce lieu pour vn seul os du poulce. Rufus appelle ces mesmes rangs qui sont en la main & au pied scytalides, pourautant qu'ilz ont le pourtrait d'une verge. L'os du poulce qui se joint par diarthrose au carpe, est le tiers en commençant à l'os qui soutient l'ongle. Ce mesme peult estre nommé le premier, pourueu que les parties dont il fault parler estās prochaines de celles qui sont ià declarées, puisét estre appellees.

mieres, ainsi cōme il à tousiours obserué iusques à present, cōme aussi des le commencement du metaphrene il à nōme le dixième spondyle. Rufus attribue cinq oz au metacarpe, & deux au poulce tātseulement. D'auātage là ou il y à au texte metacarpe il y fault lire carpe.

Car le premier rang du poulce est cōioint par diarthrose au carpe, & non point au metacarpe. Ioint que Oribasius lyt tousiours carpe, & nō metacarpe.

Des oz cōioints à l'os sacré. Chap. 19.

Il y à deux oz liez & attachez de costé & d'autre aux droictes & grādes apophyses de l'os sacré, lesquelz oz sont du tout sans nom. Car leurs parties haultes qui sōt les plus larges, s'appellent les oz des iles, mais les basses & les exterieures apres l'entree de la cuisse, se nōment les oz d'ischion. Puis celles qui de cest endroit

O iiii

s'avancent & s'estendent en devant
sont tenües & percees, estans aussi
iointes les unes aux autres par sym-
physe, & en fin se nōment les oz du pe-
tit ventre. Il y a une fort grande co-
ryle en chascun des oz d'ischion, la-
quelle est iointe par un fort ligamēt
à la teste de la cuisse.

Ces apophyses qui sont situees
aux costez de l'os sacré, se nommēt
droictes, ceneantmoins elles sont
imperfaictes, pourautant qu'elles
ne s'en vont pas droict en bas, com-
me celles qui sont au dessus la dixié-
me coste, & ne mōtent point droict
en hault, comme celles d'au des-
soubz la dixième. Or ces apophyses
sont deux en nombre, & bien sou-
vent il y en a trois trāsuerses, lesq̄l-
les estans grandes & larges en leur
partie exterieure, comme il a dit cy
dessus, reçoivent de leur cavitē gle-
noide les oz des iles. Tout ainsi que

Ces deux oz ressemblent aucune-
 ment & d'action & d'usage aux oz
 de l'omoplate, aussi ont ilz diuers
 noms, lesquelz nous auôs cy dessus
 declarez en l'omoplate, & presen-
 tement les expliquerons en ceulx
 cy. Les trois parties de c'est os (le-^{Chap. 12}
 quel Oribasius appelle os sans nō)
 sont du tout distinctes & separees
 les vnes des autres en aage puerile,
 par certaines bornes & limites, car
 tous par vn cartilage se ioindent
 ensemble en la cotyle mesme: le-
 quel premierement se diuise en
 trois, puis s'estend aussi en autre
 part, & le cartilage mesme estant
 produit, en fin deuient os, & lors ces
 trois oz se separent à plus grãde dif-
 ficulté, si ce n'est qu'estans cuits ou
 pourriz & efforcez ilz se peuuent
 diuiser. Et lors on ne les scauroit
 encore que lourdement separer, le-
 quel exemple Galen pareillement
 ensuit en ce lieu, & appelle les oz
 des iles ceulx qui sont en hault-là

LIVRE DES OZ

ou ilz sont amples & larges, & qui contiennent par dedás la plus part du petit ventre, & touchent aux oz des iles. Or l'os ischion est, tout ce que de costé & d'autre faict la coryle qui reçoit la teste de la cuisse.

L'os du petit ventre contient le reste qui enuironne iceluy trou. Toutefois tout l'os s'appelle bien souvent l'os des iles, par ce qu'il est pl^r grand & plus espez que tous les autres: ainsi toute l'espaule se nomme omoplate, combien que ce nō proprement signifie la plus large partie de toute l'espaule, ainsi que i'ay déclaré cy dessus. Rufus semblablement appelle tout cest os ischiō, mais c'est par aduerture à cause de la principale action de l'ischion. En la partie anterieure de l'os des iles, y a vne haulte apophyse, laquelle Galen & Oribasius appellent espine, sous laquelle y a aussi vne autre apophyse plus courte: & outre icelles il y en a deux autres q^{ue} regar-

dent les apophyses transverses du
croupion Galenique : & la cin-
quième se véoit en plusieurs, sur la
commiffure de l'os des iles avec
l'os sacré, en laquelle on véoit aussi
vne epiphyse: ainsi que au dessous
du milieu de ce grand trou qui est
entre l'os du petit ventre & de l'is-
chion. Ouquel ischion certes y à
vne ample epiphyse, laquelle con-
tient toute icelle cotyle. Il y à aussi
la coste de l'os des iles ou vne par-
tie plus eminente & courbee, là ou
cest oz est fort espez, *μετὰ τὴν ἐπί-
καυον*, c'est à dire, apres l'entree.
Il faillloit lire, *μετὰ* & non pas *μετὰ*,
s'il signifie l'entree de la cuisse de-
dans la cotyle, combien qu'aussi
en Oribasius on lyt *μετὰ*. Car l'is-
chion n'est pas apres l'entree de
la cuisse en la cotyle, mais il est en
l'article mesme. Les oz du petit
ventre n'ont rien de singulier, ex-
cepté le trou qui est fort ample,
lequel aussi à la verité est commun

à l'os ischiô, par ce qu'ilz sont ioints ensemble par symphyse, es hommes principalement. Mais en femmes ilz sont moins tenduz & serrez ensemble. Ceneantmoins *συμφύω*, parfois signifie tantseulement ioin- dre, sans vraie symphyse & vnion, côme cy apres, & ailleurs assez sou- uent par cy deuant à esté déclaré. Finablement nous parlerons en nostre liure des ligamés, & en noz annotations sur les liures de l'usage des parties, du ligamēt rōd & fort aussi de plusieurs autres, lequel li- gament sort du milieu de la cotyle de l'ischion, & de presque tout le costé, & si des le trou se met dedans le milieu de la teste de la cuisse.

De la Cuisse. Chap. 20.

1 L'os de la cuisse est le plus grād de tous les oz de l'animant, lequel en hault est attaché par diarthrose à l'os

ischion, & par le bas à la iambe. Il a
en hault l'epiphyse d'une teste exacte-
ment ronde accreüe à un col fort long
qui tend au dedans. Mais en bas s'e-
largit petit à petit, & se termine en
deux cōdyles, si grāds, qu'on les peut
appeller testes: par lesquelz il est lié à
la iambe par ligamens non seulement
membraneux qui enuironnent toute
la diarthrose, mais aussi par trois au-
tres ligamens forts & rondz, desquelz
l'un est tēdu selon la partie exterieu-
re de toute la diarthrose, & l'autre
selon l'interieure, & le troisieme est
estendu selon le milieu de la partie
posterieure & interieure. La forme
& figure de tout l'os de la cuisse est
bossue en la partie anterieure & ex-
terieure: mais elle est enfoncée en la
posterieure & interieure. Il y a deux

LIVRE DES OZ

petites apophyses sous le col de cest os, lesquelles on appelle trochæteres, dont l'externe qui est beaucoup la plus longue, se nôme gloutos.

1. L'os de la cuisse, selon toutes dimensions ensemble es quelles cōsiste magnitude & grandeur, est le plus grand de tous les oz du corps humain, c'est à dire, le plus long, le plus large, ensemble le plus espez.

Car presque tous les oz du crâne, l'omoplate, l'os sacré, & celuy des iles, sont de beaucoup plus larges: ce seroit bien de merueille si l'os sacré n'estoit aussi plus espez que ne sont plusieurs endroits & lieux des oz de la cuisse: mais il n'y en a point de plus long en tout le corps humain. Les trois testes de la cuisse, vne superieure, & deux inferieures, ne sont autre chose que apophyses, voire du tout epiphyses, ainsi comme sont les deux trochæteres. Mais des le sômer de la teste superieure il y a vn ligament rond & fort qui s'insere bien ferme de-

dans la base de la cotyle, & le costé
interieur. Or la bossette certes de
la palette se met dedans la coup-
pure anterieure d'entre les testés
inferieures, & le fort liga-
ment s'implante dedans la poste-
rieure: par ou descendent les plus
grands vaisseaux de toute la cuisse,
sçauoir est, le nerf, la veine & l'arte-
re: finalement remplit le milieu
de la corone de l'os de la iambe, &
parainfi la iambe est iointe à la cuif-
se par ginglyme. Deuant que l'os
inferieur de la cuisse se termine en
ces deux testés, petit à petit s'elargit
& deuient espez, à fin de donner
base propre & conuenable à icel-
les testés. Les trois ligamens de ces
testés avec la iâbe sont amplement
declarez es liures de l'usage des p-
ties. La forme & figure de l'os de la
cuisse est semblable à celle de l'os
du bras: car tous deux sont bossuz
par deuant & par dehors, & caues
par dedans, & par derrier. Laquel-
le cauité d'une part & d'autre

Hippocras
tes au lieu
des fract.
& au lieu
des oz.

Suidas.

est pour mieulx apprehender & tenir ferme, qui est chose familiere à la cuisse, ainsi que piqueurs de cheuaux ou cheuaucheurs, nautonniers, danseurs sur la chorde, cordouanniers, & autres semblables en peuuent donner suffisant témoignage. Nature pareillement à faict la cuisse bossue & par necessité caue, pour vne dyspathie. Les deux petites apophyses qui sont sous le col de la cuisse se nōment trochantères, pour autant que le mouvement de la cuisse, & l'espece de son cours est faict par les muscles qui sont inferez en ces apophyses. Aussi le plus grand trochanter qui est l'exterieur s'appelle gloutos, c'est à dire, la grande fesse, pource que les muscles qui sont icelles fesses, sont en luy, principalement implantez, pour la grandeur & amplitude de son siege, qui prend accroissement de la bossue & cauité d'iceluy.

De

De la iambe. Chap. 21

Toute ceste partie de la iambe, qui est entre l'astragale & le genou, s'appelle cneme, qui est à dire iambe, pareillement le plus grand os d'icelle partie est ainsi nommé: Lequel est situé en la partie interne, & à iceluy seul la cuisse est attachée par diarthrose. Mais l'os externe se nomme perone, c'est à dire, esperon, lequel n'est de beaucoup si gros que la iambe, ne si long qu'il touche au genou, toutefois il est par ses deux bouts lié & ioint par synarthrose à la iambe. Ces deux os sont en leur milieu fort eslongnez & separez l'un de l'autre. Or au lieu par ou la iambe est attachée à la cuisse elle à une grande epiphyse, & en icelle deux creux, qui reçoivent les testes de la cuisse.

P

LIVRE DES OZ

entre lesquelz creux il y a une emi-
 nence cartilagineuse qui se fourre de
 dans le milieu des condyles de la cui-
 se, comme dedans une profonde coup-
 pure. Tout le devant de la iambe qui
 est sans chair & subtil, s'appelle la
 greue de la iambe. Les bouts infe-
 rieurs de la iambe & de l'esperon, là
 ou de costé & d'autre sont encore du
 tout sans chair, bossuz & plus enle-
 vez que les autres oz, se nomment les
 cheuilles des piedz. Plusieurs les ap-
 pellent astragales, mais ilz errent du
 tout. Car l'astragale est situe sous
 les cheuilles, d'un costé & d'autre, &
 est couuert de toutes parts si bien, q'il
 ne le pourroit toucher. Mais les che-
 uilles ce s'ont les bouts des apophyses de
 la iambe & de l'esperon, qui sont bossuz
 par dehors (come lon veoit) & creux
 par dedans.

Rufus en
 ses impo-
 sitions des
 noms, &

¶ Soubz ce nom scelos est com-
 prise toute la iambe, c'est à sçauoir,
 la cuisse, la iambe, & le pied. La
 moitié d'icelle qui est composée
 de deux oz, de muscles, de nerfs,
 de veines, d'arteres, & du cuir, se
 nôme en Grec *ἄμμιον*, qui signifie,
 iambe. De laquelle le plus grand os
 est aussi appelé iambe: & le plus pe-
 tit s'appelle en Grec *ἄσπρον*, qui est
 à dire esperon. Hippocrates decla-
 re presque tout cecy au liure des
 fractures, & Galen en ses cōmentai-
 ras sus le mesme liure faict le pareil.
 Il y a d'abondant que par le hault
 l'esperon est beaucoup plus petit
 que la iâbe, & par le bas vn peu plus
 mince. D'auantage l'esperon est quel-
 que peu plus court par le hault que
 la iâbe, & par bas beaucoup pl^{us} lōg.
 Ces deux oz de la iâbe ont en hault
 & en bas chascune vne epiphyse, dōt
 les deux d'en bas sōt les cheuilles des
 piedz, celle de l'esperon faict la cheuil-
 le exterieure, & celle de la iâbe faict

LIVRE DES OZ

l'interieure. Ces epiphyfes ont esté d'aucuns mal nommees astragales, c'est à dire, talons, pource que l'astragale est soubs elles, lequel on ne peult toucher ne veoir à cause des ligamens & tendons qui le couvrét. Ces deux oz sont en hault & en bas liez ensemble, & par le milieu fort escartez & separez l'un de l'autre, toutefois ilz sont ioints ensemble par ligamens membraneux, ainsi que nous auons dit au traité du cou de & du rayon. L'epiphyse superieure de la iambe, laquelle vn cartilage double entrenageât accroit, reçoit de ses deux cauités, mais qui sont renuersees, les deux condyles de la cuisse; desquelz ligamens & autres tant de ceste partie, que des autres, nous parlerons amplement au liure des ligamens. L'os de la iambe ainsi que celuy de l'esperon, est presque tout par tout en triangle, comme aussi Rufus en a donné témoignage. Mais l'anglet anterieur

de la iambe qui est certes fort agu,
d'aucuns est nommé espine, les au-
tres l'appellent en Grec *χρῆα*, & le
plus souuēt *ἀντινήμιον*, pource qu'i-
celle partie est contraire à la plus
insigne & principale partie de la iā-
be, laquelle est appelée par Galen *Es liu. de*
γαστρονήμιον, & en Latin *sura*, qui *l'vsagedes*
vault autant à dire comme le gras *part.*
de la iambe.

De la Palette. Chap. 22.

Là ou la cuisse est iointe par diar-
throze à la iambe, il y a par dehors vn
os cartilagineux & rond, lequel par
cauités idoines & conuenables com-
prend la partie bossue, & comme con-
dyleuse des oz d'au dessous. Aussi
d'une petite eminence ou enleueure
comprend le milieu de la cuisse & de
la iambe. Ce mesme os est nommé des
Greecs *epigonatis*, & *myle*, qui est à

P iii

LIVRE DES OZ

dire rouelle ou palette qui couvre le genou.

L'os qui couvre le genou s'appelle en Grec myle, à cause qu'il represente la figure d'une meule: car il est quelque peu large & rond, par ce que aucuns le nomment aussi la palette & rotule ou rouelle du genou. Et pour sa situation est pareillement appelé en Grec epigonatis, pour ce qu'il est situé dessus tout le genou. Il est poly dedans, encrousté & & côme enduit d'un cartilage glissant, & de chaque costé par où il reçoit les condyles de la cuisse est un peu caue, mais plus par dehors, à fin de recevoir l'exterieur condyle de la cuisse qui est le pl^e ample: & luy-mesme de son eminence moyenne & polye, entre au milieu de la cavité d'entre les condyles de la cuisse. Le devant & les costez de cest os sont aspres & rudes, à cause des tendons qui estendent la jambe,

Gal en ses
com sus
le liu. des
fract.

& de ceulx qui le lient à la cuisse
 & à la iambe, pour raison desquelz
 tendons peult sembler voire avec
 Galen qu'il est cartilagineux en ce ^{Ence lieu}
 lieu là mesme principalement en ^{& au .i. li.}
 ieunes enfans. Mais par dehors on ^{de l'usage}
 le veoit osseux, en ceulx qui sont en ^{des part.}
 aage de virilité, les tendons estans
 ostez avec vn cousteau, ou separez
 par cuisson. Or la forme & figure
 des oz d'au dessoubs, c'est à sca-
 uoir, de la cuisse & de la iambe se
 doit prendre de la situation du
 gisant sur l'espine. Car le corps
 estant droict, la iambe & l'esperon
 sont situez dessoubs la palette mes-
 me, laquelle toutefois n'est pas e-
 galement situez sur l'os de la cuisse
 & de la iambe. La palette mesme
 par cy par là est percee pour la
 nourriture & insertion des ten-
 dons.

Piiii

LIVRE DES OZ

Des oz du pied. Chap. 23.

I. L'astragale est compris des basses apophyses de la iambe & de l'esperon cy dessus declarees. Sa partie qui môte droict en hault se nomme retro-ron. Toutes ses parties posterieures sont applanies, & aucunement faictes en rond, & regardent plus en hault: mais les interieures qui ont une teste rōde accreue à un col longuet, se ioin- dent par diarthrose à l'os nommé sca- phoide. Cest os de costé & d'autre, c'est à sçavoir dextre & senestre, se terminant en deux eminences super- cilieuses, est receu des cauités qui sont soubs la iambe & l'esperon, & si à tou- te sa partie interne polye. Le plus grand os du pied est situé soubs le sca- phoide, & se nomme en Grec pterne,

qui signifie le talon, il reçoit aussi les parties rondes de l'astragale, dedans les cavités duquel il insere deux de ses eminences. Or la partie du talon par laquelle nous marchons est quelque peu ronde & large, pareillement sa partie postérieure est ronde, & si surpasse de beaucoup en derrier la rectitude de la iambe. Entre les parties antérieures du talon, celle qui est située à l'endroit du grand doigt, est dessous la teste de l'astragale, & n'est point attachee à d'autre os. Mais son extrémité qui respond au petit doigt, est liée par synarthrose à l'os nommé cyboïde, la situation duquel est ioignant la partie extérieure du scaphoïde de lequel est caue par ou il se ioint à l'astragale par diarthrose: & le cyboïde est bossu. Puis il y a trois petits os

LIVRE DES OZ

liez par synarthrose à la partie inférieure du scaphoïde, avec lesquels aussi extérieurement s'estend le cyboïde. Apres ces quatre oz, la premiere partie du pied, qui se nomme tarse, se finit.

I Si lon veult confronter ceste histoire des oz du pied, avec les oz mesmes, elle semblera tant bien & si parfaictement descrite, que lon estimera n'estre aucunement besoing de mon explication: si ce n'est par aduerture pour en brief monstrer & declarer, que ces apophyses de la iambe & de l'esperon sont celles qui font les cheuilles des piedz, & sont pareillement les epiphyfes de la iambe & de l'esperon. Oribasius appelle la partie supérieure de l'astragale tetrarō, aussi fait Rufus: ou quel toutefois malement on lit tetrōn. Ceneātmoins presque toute l'astragale peut estre appelle tetrarōs, ou quatrio, à cause que ses qua-

tre costez, sçauoir est, dextre, fenestre, anterieur & posterieur. Car sa partie superieure est caue au milieu, & supercilieuse de chasque costé, laquelle ressemble aucunemēt à vne poulie encore qu'elle soit plus arrondie: mais la partie inferieure est fort inegale, car elle est bossue en trois endroits, & creuse en deux. L'une & l'autre est encroustee d'un cartilage. Sa partie posterieure à souuentefois aussi vne longue apophyse qui est couchee sur le talō. Et si ceste partie mesme est tāt mōtante, qu'il semble à la veoir qu'elle regarde plus tost les parties superieures que les posterieures. Mais tout ainsi que les eminences superieures de l'astragale sont petites & rōdelettes, aussi les deux cauités qui sōt au bas bout de la iābe sont superficielles, desquelles l'esperō aide vn peu à l'exterieure. Tout ce qui est couché à l'os du talō, est manifeste. Car l'os mesme est conioint par ginglyme avec l'astragale qui est dessus & avec

LIVRE DES OZ

le cyboïde . Oren tout ce qu'on
 veoit vuide es sceletes, entre le talō
 & l'astragale par ou ilz approchent
 du scaphoïde & du cyboïde, il y à
 les corps, estans viuans, plusieurs &
 de tresfermes ligamens de ces oz .
 Mais le scaphoïde à vne cavitē lon-
 guette, semblable à vne petite nan-
 celle, par laquelle il reçoit la teste
 de l'astragale. De sa partie opposite
 il à trois superficies, que quelques
 vns appellēt cubiques ou quarrees
 de tous costez, & prochaines de cel-
 les qui sont plaines & vnies, toute-
 fois elles sont quelque peu bossues,
 & par lesquelles il reçoit les figures
 des trois oz sans nom du tarſe, qui
 sont pareillemēt polies, & non pas
 caues, desquelz celui du milieu à la
 verité resſēble mieulx à vne chose
 de toute part quarree, & qui à six co-
 stez totallemēt egaulx, que ne fait
 celui que tous Anatomistes ont
 appellē cyboïde, lequel reçoit le
 bout du talon. Car tous ses costez

L'astragale par ou ilz approchent
 du scaphoïde & du cyboïde, il y à

font fort inegaulx, & p̄sque aspres
 & rudes au manier, si bien qu'il n'y
 en à point d'autre qui ait six costez
 communs avec la figure quarree,
 desquelz semble à veoir que l'inter-
 ne soit double. Tontefois voyant
 que les anciens ont eu ce nom à
 plaisir, ie ne l'ay onques volu chan-
 ger. Ces oz du tarſe, & ceulx des-
 quelz incontinent ſera faiet men-
 tion, ſont caues dedās pour appre-
 hender & marcher plus fermemēt,
 & boſſuz dehors pour vne dyspa-
 thie, & mieulx reſiſter aux inidres
 exterieures. Il ſemble que Galen
 en ſes adminiſtratiōs anatomiques
 là ou il faiet diſtribution des veines,
 des arteres, & des nerfz au tarſe,
 vueille entendre tout le pied ſupe-
 rieur. L'aſtragale par baſ ſe ioint au
 talon, & par deuant au ſcaphoide:
 à la partie oppoſite duquel les trois
 oz du tarſe ſont liez, & le quatrie-
 me, au talon. Galen mōſtre ample-
 ment par ces paroles, & par ce qu'il

Gal. au. 3.
 liu. de l'v-
 ſage des
 part.

LIVRE DES OZ

à cy dessus escrit, qu'il y à tantseu-
 lement vingt six oz en tout le pied,
 c'est à sçavoir, l'astragale, le talon, le
 scaphoïde, le cyboïde, & les trois
 autres du tarse qui sont sans nom,
 & oultre to^o ceulx cy les cinq de l'a-
 vant-pied, & les quatorze des doigts.
 Et quant à ce que Galē à dir, en son
 second commentaire sus le liure
 des fractures d'Hippocrates, qu'il y
 en auoit en nombre vingt sept, &
 en deux autres passages ou il affer-
 me qu'il y à huict oz entre la jambe
 & l'avant-pied: il semble qu'il l'ait
 fait par vn desir & affection de re-
 presenter au pied le nombre des oz
 de la main, & pour admettre & re-
 ceuoir l'analogie de toute la main
 avec la jambe, laquelle Hippocra-
 tes à declaree au liure des fractu-
 res: ou pour monstrier que tout ain-
 si qu'il y auoit autant d'oz au reste
 de toute la cuisse, comme au reste
 de toute la main: aussi le pied mes-
 me en à autant que la main extre-

me, lesquelles deux selon Hippocrates sont faictes de plusieurs petits oz: dont s'est ensuiuy qu'il a cōjoint les quatre oz du tarſe avec le ſcaphoïde & le cyboïde. Et ne pouuons dire qu'il y ait faulte es nombres designez & ſignifiez par lettres, veu qu'en vn lieu il nombre huit oz entre la iambe & l'auant-pied. & deulx fueillerts apres oultre le ſcaphoïde & le cyboïde, il d'eſcrit les quatre oz du tarſe. Rufus pareillement en ſes impositiōs des noms de chaſque partie du corps humain, appelle la partie qui eſt entre la iambe & l'auant-pied tarſe, & luy attribue huit oz oſtracodes, mais il ne leurs impoſe point de nom.

De l'auant-Pied.

Chap. 24.

Puis l'auāt-pied cōmence, qui eſt cōpoſé de cinq oz. Apres lesq̄lz ſont les

LIVRE DES OZ

doigts du pied, le quelz sont arragez en trois rangs, à la semblace des doigts de la main, fors le poulce. Lequel seul entre les autres n'a que deux oz. Leurs diarthroses sont liees par ligamens membraneux, & celles de l'astragale & du talon sont attachees par plus forts ligamens, dont quelques uns sont nerveux & cartilagineux. Or il me semble que i'ay suffisamment parle des oz, pour ceulx qui commencent à les apprendre. Mais si en aucuns endroits du corps l'on treuve quelque petit osselet, come au cueur, au nez, au larynx, & es doigts (comme ne sont ceulx que lon appelle sesamoides) ou quelque autre semblable, il n'est pas necessaire de le declarer en

Aristo. 1. au 1. liure.

13. chap. p. du
4. liu. des
parties des
animaux.

L'avant-pied qui se nomme en Grec pedion, est deriue ainsi come le pied

le pied qui est dit en Latin pes, de ce mot Grec pedon, qui signifie la plaine de la terre, dont vient ceste partie plaine du pied, qui fait vne grande portion de la plante d'iceluy, laquelle est composée de cinq oz, qui correspondent au metacarpe. Mais ces cinq oz se ioindent en l'auant-pied par synarthrose aux cinq doigts du pied: & au metacarpe il y a tantseulement quatre oz qui sont semblablement attachez ensemble aux quatre doigts. Le premier os du poulce se ioint en la main par diarthrose au carpe. Entre les cinq oz de l'auant-pied l'interieur à par dedans vne apophyse, & l'exterieur vn autre par dehors, laquelle naturellement est faite pour receuoir les tendons, & pour tenir le pied ferme: pour lequel usage il y a deux autres apophyses d'oz, ou à la verité deux osselets (pour autant qu'on les peult souuentefois separer, & ne sont pas tousiours ioints naturellement ensemble.

Gal. au 3.
liu. de l'usage des
parties.

Q

ble) qui sont couchez sous l'os de l'avant-pied qui est logé devant le pouce. Galien tout à son escient ne fait aucune mention de quelques osselets qu'on ne voit point au squelette, c'est à sçavoir, un au cueur, duquel en grands animaux l'artere est le vray commencement & origine: & es hommes cest vne substance qui est un petit plus dure que l'artere & quelque peu cartilagineuse. Au nez les osselets ethmoïdes qui sont en telle sorte joints ensemble, qu'il semble à voir qu'il y en ait un propre pour la narine dextre, & l'autre pour la fenestre. Les particules & comme les sept, neuf, plus ou moins articles de l'os hyoïde, desquelz nous avons fait mention cy dessus. Les sesamoïdes qui sont plus ou moins es pouces, & es premiers articles ou jointes des doigts, & au iaret des singes, lesquelz empêchent qu'il ne se face si grande extension qui s'en ensuyue luxation.

FIN.

TABLE SVS LE LIVRE
des oz de Cl. Galen, & sus les commen-
taires de Iaques Syluius, dont le nombre
monstre le fueillet, la lettre a, de-
note la premiere page,
& b, la seconde.

A

A cromiō. 86. a.	font trouees. 66. b.
qu'est cc. 96. a	69. a. 71. a.
Acromion est	Apophyses articulai-
appellé cora-	res des spondyles.
coide. 97. a	68. b.
Agma. 2. b.	Apophyses pterygodes.
Apophyse qu'est cc. 9. a	34. b.
Apophyse est, parfois sim-	Apophyse de l'omopla-
ple, & parfois de diuer-	te nommee ancy-
se maniere. 9. a.	roide ou coracoi-
Apophyse est, parfois ega-	de. 94. b.
le à epiphyse, aucune-	Apophyses de l'os sacré.
fois plus petite, &	108. b.
parfois plus grande.	Apophyses transuerses
15. a.	de l'os sacré ne sont
Apophyse se treuve en au-	pas aisees à vcoir.
cuns oz sans epiphyse.	81. b.
15. b.	Apophyse haulte de la
Apophyse nommee col de	partie anterieure de
l'omoplate. 94. a.	l'os des iles. 109. b.
Apophyses transuerses du	Apophyse styloide. 38.
col excepté du premier,	2. 61. a.

TABLE

Apophyse styloïde du coude & son usage. 102. a. 103. b. 104. b.	Botria. 54. a. Boslette de la pallette 112. a.
Apophyses de la basse mâchoire. 23. a.	Bras. 98. b. 99. b.
Apophyse pyrenôide. 64. a.	C
Apophyse odontoïde. 64. b.	Carpe est fait de huit oz. 104. b.
Apophyses condyleuses. 72. b.	Catagma. 2. b.
Aponeuroses. 29. b.	Catacleis. 94. a.
Artère distribuee aux dets. 58. a.	Cavité sigmoïde du coude. 50. b. 91. b.
Arthrodie qui est ce. 19. a.	Cavités bathmides. 100. b.
Arthron ou articulation, qui est ce. 16. a. & 17. a.	Cavité glenoïde des apophyses de l'os sacré. 108. b.
Astragale situé sous les chevilles. 113. b. 114. b. 116. b. 117. b. 118. a. 120. b.	Cavité d'entre les cornes du coude s'appelle le sigmoïde. 103. b.
Astragale par bas se joint au talon, & par devant au scaphoïde. 119. a.	Cavité au bas bout du bras semblable à celles des poulies. 99. a.
Avant-pied est fait de cinq oz. 120. a. 121. a.	Chevilles des piedz. 113. b. 114. a. b. 116. b. 117. b.
B	Choane. 36. b. 52. b.
Bathmides. 100. b. 101. a.	Clefz. 97. b. 98. a.
Belonoïde apophyse. 38. a. 40. b.	Clinoïde. 41. b.
	Coccyx. 78. b. 79. b. 83. b.
	Coccyx ou croupion décrit par Galen, à

TABLE.

trois paires de nerfs.	oz d'ischion. 180. b.
81. a.	Cotyle. 16. a. 19. b. 23. a. 96. b.
Coccyx Galenique.	97. a.
110. a.	Coude. 101. a. b. 102. a.
Coccyx ou croupion est	Coude est joint par cha-
composé de trois ou	que bout au rayon.
de quatre osselets car-	101. b.
tilagineux, qui sont	Crane. 29. b.
compris sous le	Croupion. 78. b. 79. b.
nom de cartilage	83. b.
85. a.	Croupion Galenique.
Col qui est cc. 19. b. 22. a. b.	110. a.
Col spécialement pris.	Cuisse. 110. b. 111. b.
96. b.	Cuisse est jointe par diar-
Commisure ginglymoï-	throfe a la jambe.
de. 81. b.	115. a.
Condyles. 100. b.	Cuisse a trois testes.
Condyles ou coronas	111. b.
de l'occiput. 67. b.	Cuisse a quatre epiphyses.
Condyles du bras. 101. b.	111. a.
Condyles du bas bout de	Cyboïde. 117. a. b.
la cuisse. 117. a. 112. a.	Cynocephales. 86. a. b.
Condyles de la cuisse.	113. b. 114. b. 115. b.
113. b. 114. b. 115. b.	Conarion. 52. b.
Conarion. 52. b.	Coracoïde ou ancyroïde.
Coracoïde ou ancyroïde.	97. a. 88. b. 103. b.
97. a. 88. b. 103. b.	Corone. 9. a. 15. b. 19. b. 22.
Corone. 9. a. 15. b. 19. b. 22.	b. 60. a.
b. 60. a.	Coronés du coude. 99. a.
Coronés du coude. 99. a.	Costes nothcs. 88. a. 93. a.
Costes nothcs. 88. a. 93. a.	Cotyle fort grande es
Cotyle fort grande es	

Q iii

TABLE.

Dents sont attachees par la chair des gencives. 28. b.	Dents maxillaires sont aussi nommees molaires. 53. b.
Dents sont plus dures que les autres oz. 54. a.	Dent genuine. 55. b.
Dents ont sentiment. 54. a. 57. b. 59. a.	Dents de la basse maschoire ont moins de racines, que celles de la haulte, & la raison pourquoy. 56. a.
Dents deullent pour raison de leurs parties voisines & contigues, comme le foye. 58. b.	Dents molaires se nomment clauales. 56. b.
Dents entieres n'ont aucun sentiment par dehors. 58. b.	Dents nommees sophronesteres, & pourquoy. 57. a.
Dents sont auctiles durât la vie de l'homme. 54. b.	Dents en petits enfans ont toutes vne epiphyse qui leur tombe de soy-mesme. 57. b.
Dents de chie n'ont qu'une racine. 53. b. 54. a. 57. b.	Dent du premier spondyle. 71. b.
Dents tranchantes n'ont que chascun'une racine. 53. a. 54. a.	Diarthrose qu'est ce. 18. b. 20. b. 67. a.
Dents maxillaires de la haulte maschoire ont trois racines & quelquefois quatre. 53. b.	Diarthrose generale ment prise. 20. a.
Dents maxillaires de la basse maschoire n'ont que deux racines, aucunes en ont trois. 53. b.	Diarthrose speciallemēt prise. 20. a.
	Diarthrose à trois espe-

TABLE.

ces 18.b.	cuiffe. 111. a.
Diarthrose des sept costes iointes au sternon est de trois manieres. 89. b.	Epiphyse des deux oz de la iambe. 114. a. b.
Diarthrose de l'apophyse styloïde. 106. a.	Epiphyse supérieure de la iambe. 114. b.
Differences des oz, & d'ou elles sont prises 7. a. b.	Epomis. 86. a. 94. b.
Diploc. 29. a.	Esquale qu'est ce. 94. b.
Diuisiō de l'os. 6. b.	Eschine entiere est faicte de vingt & quatre spon. dyles. 60. a.
Diuisiō de toute l'eschine en ses parties. 61. b.	Eschine à diuers noms. 62. a. b.
Dyspathic. 105. b. 112. b.	Eschine proprement dite. 95. a.
E	Eschine prise largement. 86. a.
Enarthrose quest ce. 19. a. 21. b.	Esperon. 113. a.
Enarthrose à trois especes 23. a.	Espine de l'omoplate. 95. a. b.
Epigonatis. 115. a. b.	Ethmoïde 38. b.
Epiphyse qu'est ce. 9. a. b.	32. b. 111. b.
Epiphyse en quelques oz se treuve en trois manieres. 11. a.	Exarthrema. 3. a. 18. b.
Epiphyse se treuve sans apophyse. 15. b.	
Epiphyse du hault de la	Figure naturelle de la teste. 30. a. 32. a.
	Figure des oz du carpe. 105. a.
	Figure de la clef ressemblable à la

T A B L E A U

à la lettre Romaine. S	Graphioïde apophyse.
98.b. 101.b. 102.b.	38.a. 40.b.
Figure du bras est, bossue	Gras de la jambe. 113.a.
deuant & dehors. 101.a.	Greue de la jambe. 113.b.
Figure prône. 102.b.	
Figure supine. 102.b.	
Figure de tout l'os de la	
cuisse. 111.a.	Habitude des oz qu'est
Figure des trois oz du	113.a.
tarse sans nom. 118.b.	Harmonie que'stce. 125.b.
Fourcelle. 119.b.	26.b.
Fracture est solution de	Homilie. 121.b.
continuité en l'os. 12.b.	Homimes cynocephales.
Fracture & luxation sont	139.b.
les propres maladies	Hyoïde & son usage. 61.a.
des oz. 11.b.	Hyoïde n'est point decla-
Fracture ne scauroit estre	ré par Galén. 85.a. 121.b.
bien curée sans la con-	
noissance de l'os rom-	
pu. 11.a.	
	Jambe. 113.a. 114.b.
	Jambe est iointe à la cui-
	se par ginglyme. 112.a.
	Jambe & le tæron saillent
	de leur propre lieu en
	plusieurs manieres. 14.a.
	Intemperie est la propre
	maladie des parties fi-
	milaires. 11.b.
	Immoderation est la pro-
	pre maladie des parties
	organiques. 2.b. & 3.a.
	Ischion. 86.a.
Galen a senti douleur	
pulsatoire en vne dent.	
58.b.	
Ginglyme qu'estce. 19.	
11.b.	
Glène. 16.a. 19.b.	
Gloutos. 11.b. 12.b.	
Gom. 23.b. 36.b.	
Gomphose qu'estce.	
25.b. 36.b.	

TABLE.

de la L.	Maladie qu'estce.	4.b.
Ligamens.	Maladie organique.	63.b.
Ligamens membraneux	Maschoire haute pour le	
font communs a tous ar	plus à quinze oz & pour	
ticles.	le moins huit.	49.a.
Ligamens fibreux lient	Maschoire basse n'est pas	
la cuisse à la jambe.	simple.	59.a.b.60.a.
Ligamens cartilagineux.	Maschoire basse est	
67.b.	creuse & moelleuse.	
Ligament rond qui sort	Mattoide.	38.a.40.b.
du milieu de la cotyle	59.60.b.	
de l'ischion.	Metacarpe.	106.b.
Ligament fort loué & esti	Metacarpe est composé	
mé au carpe.	de quatre oz.	107.a.
Lithoide.		
Luxation est, la maladie	Metacarpe à cinq oz se-	
de la mutuelle compo-	lon Rufus.	108.a.
sition & assemblage des	Moelle est la nourriture	
des os.	des os.	7.b.
Luxation, se fait en plufi	Mouvement manifeste	
curs manieres.	qu'est ce.	20.b.
Luxation & fracture font	Mouvement obscur &	
les propres maladies des	doubreux.	10.b.
os.	Muscle crotaphite.	41.b.
Luxatio n'e scauroit estre	Muscle à deux testes.	
bien curee sans la co-	100.a.	
gnissance de l'os qui	Muscle quatrième de	
est cheut ou remué de	ceux qui mouvent	
son propre lieu.	la cuisse sort de l'os	
	du sacré.	80.b.
	Myle.	115.b.
Main extreme.		

TABLE.

N	Os qu'est ce. 5. b. 6. a.
Nature des oz consiste en deux choses. 3. b.	Os est, plus mol & plus rare en son epiphyse qu'en toutes autres parties. 12. b.
Nature fait tout pour bon fin & rié en vain. 35. a.	Os le plus mince de tous ceux de la teste. 41. a.
Nerfz de trois gères. 28. b.	Os du front. 38. b.
Nerfz pris generallemēt. 29. b.	Os du front est creux & plein d'air à l'endroit des sourcilz. 29. b.
Nerfz qui viennent des muscles & s'appellent tendons. 29. a.	Os sphenoïde est inferé entre les oz de la teste & de la haulte maschoire, dont est ainsi nommé. 34. a.
Nerfz ligamentaux viennent des oz. 29. a.	Os premier de la haulte maschoire. 45. b.
Nerfz volontaires naissent du cerueau & de la moelle de l'eschine. 29. a.	Os de la haulte maschoire qui contient les racines & alueoles des dents tranchantes. 48. a.
Nerf de la troisième paire du cerueau donne sentiment aux dents. 38. a.	Os le plus grand de tous ceux de la haulte maschoire. 46. b.
Os	Os le plus petit de tous ceux de la haulte maschoire. 46. a.
Odontoïde apophyse. 64. b.	Osselets ethmoïdes. 121. b.
Omoplate. 84. a. 94. b.	Os ethmoïde. 38. b.
Office du Medecin. 4. b.	Os lithoïde. 29. a.
Omoplate parfois signifie tout l'os. 40. a.	Os hyoïde. 121. b.
Omoplate largemēt prise. 94. b.	Os lambdoïde & son
Omoplate a quatre epiphyses. 11. b.	
Omoplate est iointe à deux oz. 95. b.	
Omoplate à trois apophyses. 6. b. 96. b.	

TABLE.

usage 61. a.	en deux choses. 3. b.
Ossellet qui se treuve au cœur. 111. b.	Oz rompuz se reprennēt par vn pore. 16. b.
Os sans nom. 109. a.	Oz rompuz & reioints ensemble par vn pore, sont repris seulement par dehors, & par de- dans demeurent sepa- rez. 17. b.
Os du bras. 98. b.	Oz aians grands mouue- mens, ont naturelle- ment de grandes epi- phyfes. 14. b.
Os du coude. 101. a. b.	Oz grands qui n'ont point de creux ny de moelle. 7. b.
102. a.	Oz petits qui n'ont point de cauités apparentes, ny de moelle. 8. a.
Os du pouce. 107. b.	Oz moies entre les grâds & les petits. 8. b.
Os troisième du premier rang du carpe. 106. a.	Oz sans nom. 108. a.
Os du metacarpe. 106. b.	Oz du carpe. 104. b.
Os sacré 78. a. b.	Oz du carpe conioints quasi par harmonie. 105. b.
Os sacré pris largement. 80. b.	Oz du carpe sont nom- mez strobiloides. 106. b.
Os sacré est seulement composé de trois oz. 78. b. 81. a. b.	Oz de la teste. 29. b.
Os sacré n'ayant que deux oz. 82. a.	Oz de la teste ont deux escailles. 39. a.
Os du petit ventre. 86. a.	Oz de la teste sont rares & fistuleux entre leurs escailles. 29. b.
108. b. 109. b. 110. a.	
Os de la cuisse est le plus grand de tous les oz du corps humain. 110. b. 111. b.	
Os de la iambe. 113. a.	
Os le plus grand du pied se nomme pterne. 116. b.	
Os du tarse. 117. b. a. 119. a. 120.	
Os scaphoïde. 116. b.	
Os cyboïde. 117. a. 118. b.	
Os zygom. 41. b.	
Oz ont leur nature située	

TABLE.

Oz de la teste ne s'entre-	Perone.	113.a.
ressembliant pas 43.a.	Pes.	121.a.
Oz de la haulte maschoi-	Phalanx.	107.b.
re. 41.b.	Phatnia.	54.a.
Oz de la haulte maschoi-	Pied.	116.b.117.b.119.b.
re sont liez ensemble	Plante du pied.	121.a.
par l'ynarthrose. 21.a.	Pommette.	44.a.b.46.a.
Oz de la basse maschoire.	50.a.	
59.a.	Pore, est creuure de nature	
Oz du thorax. 86.b.88.b.	17.b.	
Oz du sternon. 86.b.88.b.	Pore trop accreu empef-	
89.a.	che l'action de la partie	
Oz d'ischion. 108.a.109.b.	ou il est.	14.b.
Oz des iles. 108.a.109.a.	Poulce est compose de	
86.a.	trois oz.	107.a.
Oz conioints. l'os sacre.	Prone qu'estee.	102.b.
108.a.	Prusias n'auoit qu'une	
Oz du pied. 115.b.117.b.	dent.	55.a.
Oz du pied sont en nom-	Pterne.	116.b.
bre vingt six seulement	Pterygia.	48.a.51.a.
119.b.	Pterygodes ou pterygoi-	
Oz sesamoïdes. 110.b.	des cest tout vn.	35.a.
121.b.	47.a.50.a.	
Oz du tarfe sans nom.	Pyrenoide apophyse. 64.a.	
118.b.	R	
Oz ostracodes. 120.a.	Rayon qui se nomme	
	ainsi pour la figure	
	101.b.	
	Rotule du genou. 115.b.	
Palette du genou. 115.a.b.	Rouelle du genou. 115.b.	
Palette du genou par cy		
par là est percee. 116.a.	S	
Paratrhema. 118.a.	Scaphoide. 116.b.117.	
Pedion. 120.b.	b.118.b.	

TABLE.

Scelete qu'est ce.	16. a.	est, maladie commu-
Scelos.	114. a.	ne aux parties simi-
Scyrale	10. b.	lares & organiques
Scyralides.	107. b.	1. b.
Sesamoides.	110. b.	Spondyles du col. 63. b.
Sesamoides ne sont point		Spondyles du col excepté
declarez par Galen.		le dernier, ont leurs
85. a.		apophyses transuer-
Sphenoïde amplement		ses forees. 66. b.
d'escriit.	36. a.	Spondyle premier du col
Sphenoïde pourquoy est		reçoit de ses deux ca-
ainsi nommé.	35. b.	uités laterales, les
Sphenoïde est nommé		deux condyles de l'oc-
azyges.	51. b.	ciput. 69. a.
Sphenoïde à deux apo-		Spondyles du doz. 71. b.
phytes nommees cli-		Spondyle dixième du
noides.	36. a.	d'oz ou du metaphre-
Sphinctere.	86. b.	ne pris pour l'eschi-
Sphinctere conioint à la		ne. 24. b.
verge par l'interposi-		Spondyles dixième a trois
tion d'un autre mu-		proprietes. 74. a.
scle.	86. b.	Spondyles des lombes
Sigmaroïde.	97. b. 101. b.	75. b.
103. b.		Spondyles des lombes
Sigmoïde.	97. a. b. 103. b.	ont des trouz en leur
Singe à quelque chose en		partie interne. 76. a.
son eschine commune		77. a.
a to ^e autres animaux		Spondyles se ioindēt en-
qui n'est point en l'ho-		semble en deux ma-
me.	85. a.	nieres. 68. b.
Singes cynocephales.		Sernon estoit toujours
69. b. 75. b.		composé de sept oz
Sinuosittez glenoides.		du temps de Galen.
64. b.		89. b.
Solution de continuité		

TABLE.

Styloïde 102.a.103.b.	selets du nez. 30.b.
104.b.	Symphyse qu'est ce. 16.a.
Styloïde apophyse. 38.a.	Symphyse. 27.a.
Suc moelleux. 12.b.	Synarthrose qu'est ce.
Suc & humeur blanc sem-	18.b.2.b.
blable a moelle. 8.a.	Synarthrose à trois espe-
Supine qu'est ce. 102.b.	ces. 25.a.
Sura. 115.a.	Synarthrose à quelque-
Suture qu'est ce. 25.a.	fois vn mouuement
Sutures de la teste. 30.a.	obscur, parfois n'en
Sutures de la teste tant	à point du tout. 20.b.
plus sont rares, tant	Synchondrose. 27.b.
plus rendent la teste	Syneurose. 27.b.
subiecte a maladies	Syllarcosse. 27.b.
qui viennent de cau-	Syzygodes. 42.a.
ses externes. 32.b.	
Suture stephanixe. 30.a.	T
Suture obelæ ou droi-	
cte. 31.b.33.b.	Talon. 117.a.
Suture lambdoïde. 30.b.	Tarse. 117.b.119.a.
Sutures lepidoides. 31.b.	Tendons. 29.a.
Suture qui separe l'os	Teste à six oz excepté le
sphenoïde. 48.a.	sphenoïde. 37.a.
Sutures de la haute maf-	Teste a deux mouuemets.
choire. 43.a.	64.a.68.a.
Sutures communes à la	Teste poinctue. 30.a.
haute mafchoire & à	Teste d'os qu'est ce. 22.a.
l'os sphenoïde. 31.b.	& b.
Suture du milieu du pa-	Thorax de l'homme est
lais. 50.b.	plus large que celuy
Suture es narines, com-	de to ^s autres animaux.
mune aux propres oz	93.b.
du nez. 48.a.	Trochâteres. 111.b.112.b.
Suture troisième des os	

TABLE.

V	tes:	35.a
Veine distribuee aux dets pour leur nourriture.	Vfage des oz se famoïdes.	121.b.
38.a.		
Veine azygos:	92.b.	X
Vfage commun des oz.		
5.b.	Xiphoïde.	88.a.
Vfage de l'epiphyse. 12.a.	Xiphoïde n'est pas rous-	
b.13.a.15.a.	iours fimple & poin-	
Vfage des apophyses. 9.b.	tu. 90.a	
Vfage de l'apophyse sty-		Z
loïde du coude. 102.a.		
Vfage de la diarthrose du		
rayon. 102.b.	Zygoma. 38.b.41.b.42.a	
Vfage des dents tranchan		

Fautes & Corrections.

Fucillet. 7.b. grand oz, ly grands. f. 54. autres il y, ly
autres comme il y. f. 76. a. tron. ly trouz. f. 78. a. venit.
ly veoit. f. 80. a. enfans ly enfant. f. 103. fimoïde, ly fig-
moïde. f. 11, ly il.

Acheué d'imprimer le 18. iour
de Mars, Mil cinq cens: soixan-
te, par Eloy Gibier.

